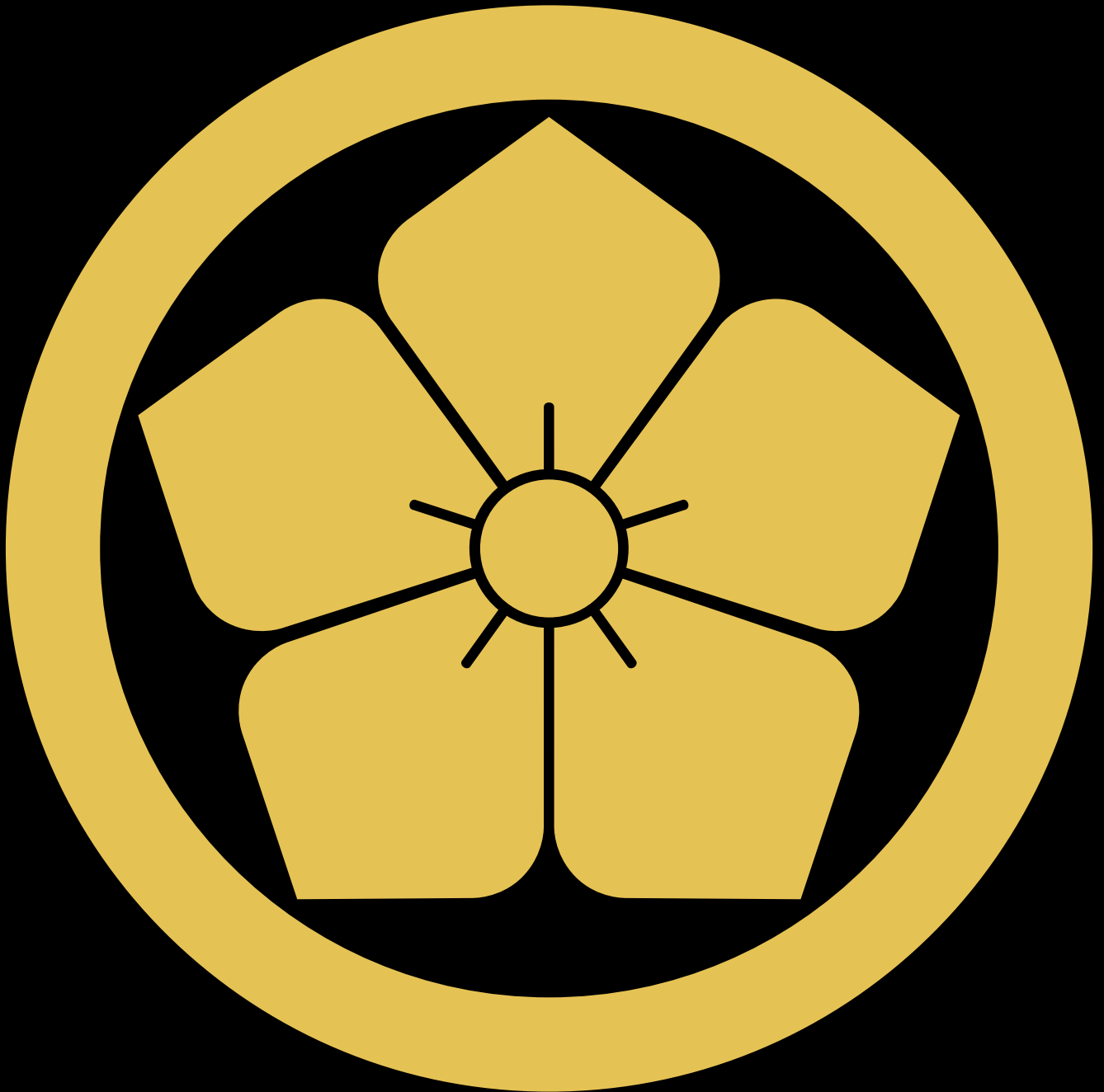


AGUTTES



Kenzo Takeda

AGUTTES

Mardi 16 juin 2009
14h et 20h

Mercredi 17 juin 2009
14h

LA COLLECTION D'UN CITOYEN DU MONDE

Vente aux enchères publiques

Drouot Montaigne

15, avenue Montaigne • Paris 8^{ème}

Conditions de ventes à consulter avec attention à la fin du Catalogue.

Kenzo Takada



Préface



Je suis passionné de monuments anciens, plus porté vers les habitations civiles que les grands monuments publics, et je ne pensais pas cet après midi de Février 2009 faire tant de découvertes successives.

Une rue banale dans un quartier banal de la Bastille, un immeuble impersonnel avec au centre une grande porte cochère s'ouvrant sur un large passage.

Au fond une cour et là, première surprise : un immense palais japonais couvert de bois !

Une petite porte basse franchie, je suis accueilli par le seigneur des lieux, Kenzo Takada.

Là est son palais, aux multiples pièces de réception, aux nombreux couloirs et escaliers, aux piscines et nombreuses chambres, aux salles de sport ou de bains.

Un ruisseau y coule, avec une petite cascade au milieu des galets, et des carpes japonaises blanches et roses aux longues nageoires transparentes s'y pavanent comme dans un défilé de mode.

A l'intérieur, des collections d'objets ou plutôt de souvenirs rapportés de partout. Vingt-cinq ans de recherche pour décorer ce lieu et y créer une ambiance harmonieuse.

Je vivais un moment privilégié et rarissime : réunis devant moi, le créateur architecte, sa maison et son décor.

J'ai alors proposé à Kenzo de figer cet instant par un catalogue différent de ce qui se fait habituellement. Il présente l'homme, la maison et la collection et permettra ainsi d'en conserver la mémoire.

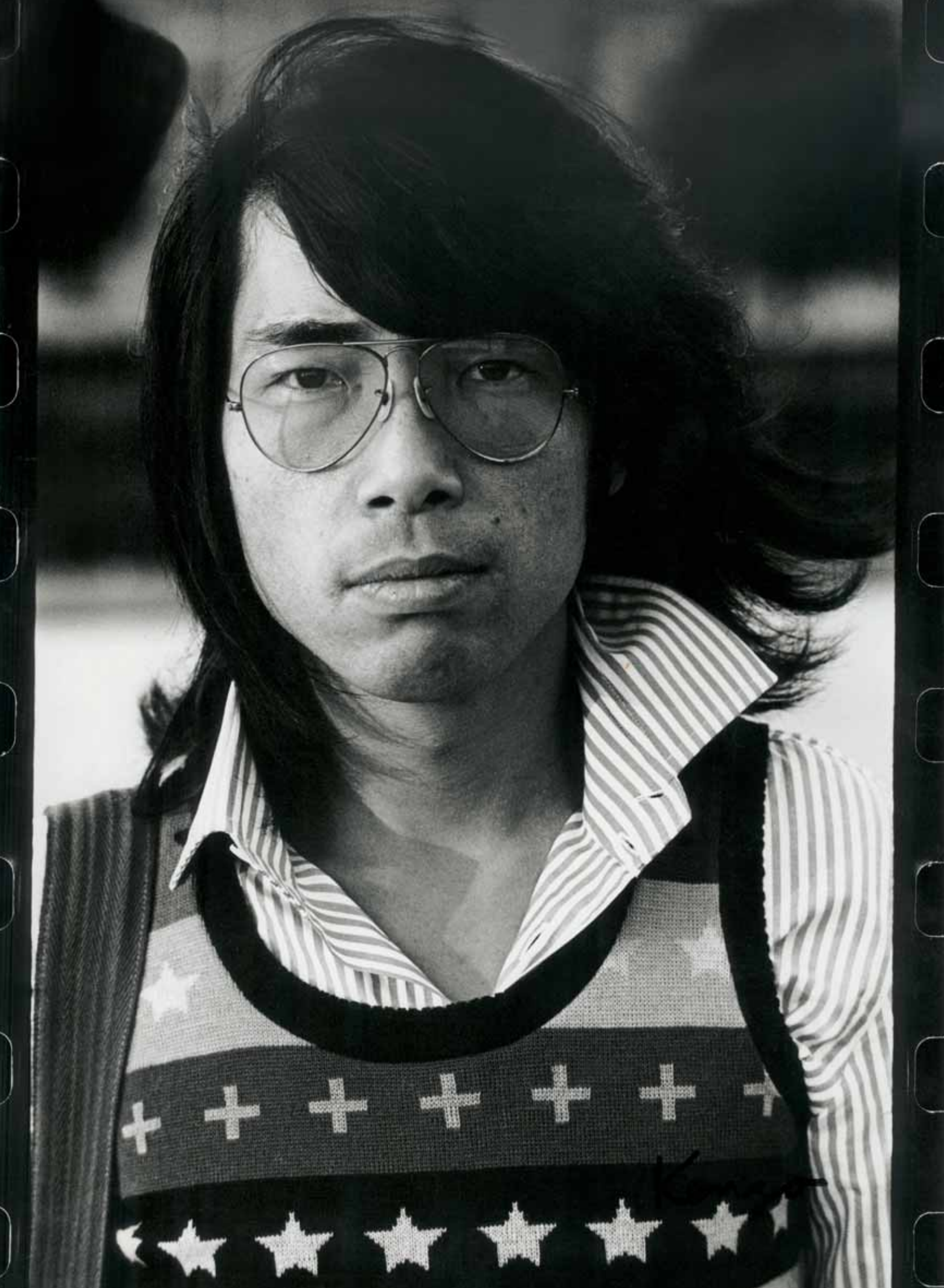
Ce livre, réalisé avec passion et dans un temps record par les experts et l'équipe de Neuilly, a pour ambition de rendre hommage à Kenzo Takada pour son œuvre créatrice, le remercier de sa confiance et apporter du plaisir aux lecteurs.

Il restera comme le témoignage d'un moment unique de l'histoire de l'architecture et de la décoration intérieure parisienne.

Claude Aguttes

高田賢三

Kenzo Takada



UN PARCOURS DE REVE

Les réussites les plus étonnantes commencent presque toujours dans le silence. Elles font comme les graines sous la terre, les bourgeons sur la branche, les papillons dans le cocon. Elles semblent éclater soudainement, comme au printemps les fleurs éclosent dans les sous-bois.

C'est ainsi qu'en avril 1970, une nouvelle collection de mode est apparue ; des robes fraîches comme des corolles ont défilé dans une galerie marchande des grands boulevards, à l'écart des salons prestigieux de la Haute Couture et des Salons Internationaux du Prêt-à-Porter.

Cette collection printanière est signée "Kenzo" un Japonais inconnu qui ne parle pas le français. Kenzo Takada, le premier Japonais à oser voler de ses propres ailes dans les jardins de la mode française. Avec tant de légèreté, de fraîcheur et de poésie que, bientôt, les jeunes filles de France et de Navarre n'auront qu'une envie : le suivre et s'habiller comme il le leur suggère, par plaisir et pour le plaisir.

Au printemps de l'année suivante, un des modèles de Kenzo fait la couverture de ELLE. Plus encore : le magazine consacre à Kenzo quatre pages en couleurs, avec une jolie préface : "Il a dans ses mélanges de couleurs et d'imprimés des délicatesses de peintre d'estampes. Et de même que dans son pays, on fabrique un bouquet avec trois branches de cerisier et une heure de prière, il sait inventer avec trois mètres de coton et un morceau de galon, des robes-fleurs comme il n'en avait jamais poussé à Paris."

Ainsi commence l'histoire d'une réussite irrésistible et réfléchie. Irrésistible par la grâce du talent, réfléchie par la force du courage et la ténacité. A l'instar des samouraïs de son pays natal, Kenzo est capable d'une volonté têtue et d'une étonnante concentration.

Bien sûr, Kenzo n'a pas inventé la couleur, mais il l'a rajeunie, vivifiée, embellie. Il a imaginé des accords lumineux, réussi des associations insolites, multiplié les graphismes. Et il a fait école – exactement comme un maître en peinture (en musique, en littérature) ouvre la voie à de nouvelles démarches dans l'art et la pensée.



Ainsi, ses coupes "kimono" ont cassé la ligne près du corps des années 60, aux manches collantes et aux épaules étroites. L'allure toute entière du vêtement en fut renouvelée. Kenzo ouvrait la voie à l'ampleur. "Donner de l'espace au corps, avait-il expliqué, c'est au physique et au moral, une certaine forme de liberté".

Ce goût de la liberté n'a cessé d'enrichir ses collections. Avec ses recherches dans la maille – larges rayures, décolletés sans complexes, vestes longues et boléros courts –, il a mis fin au conformisme du twin-set. Il a proposé des jacquards inédits, des dessins "pop", des imitations "pelages", des aspects tweed...

Ce goût de la liberté, il l'exprime dès 1972, quand il fait défiler ensemble garçons et filles vêtus à l'identique de larges pantalons blancs avec des pulls « tennis » blancs aux encolures en V soulignées de marine ; quand il leur propose les mêmes superpositions de couleurs vives.

Sans provocation ni caricature, il a entraîné la mode sur les chemins de tous les exotismes. Il a évoqué les fêtes slaves et les grands espaces avec des jupes

longues, des laines brutes, des bottes de cuir. Il a emprunté ses boubous à l'Afrique, ses ponchos au Mexique et au Pérou, ses caracos boutonnés en biais à la Chine, ses robes sur pantalons au Viet Nam, ses jodhpurs et ses tuniques strictes à l'Inde de Nehru....

Dans le même esprit d'indépendance et de fidélité à ses convictions, il nous a fait glisser de l'exotisme au métissage, la forme la plus enrichissante de la communion entre les cultures et les civilisations.

Au début des années 70, ses idées ont pu paraître révolutionnaires. Au début années 2000, elles sont encore au cœur de l'actualité : l'évolution des idées et des mœurs les a maintenues au goût du jour.

Avant qu'il ne quitte définitivement sa maison-oasis, avant qu'il ne vende aux enchères la plupart de ses objets "coup de cœur", Kenzo devait enfin répondre à la question : "Que penses-tu de ton parcours ?" Il l'a fait en souriant comme à son habitude :

*"Je n'ai jamais cessé
de rêver
et j'ai rêvé très fort".*

Ginette SAINDERICHIN





LA ROUTE DE LA SOIE ET LES CHEMINS DU CŒUR

Lectures, promenades, voyages, sorties nocturnes... Kenzo est toujours en éveil. Il flâne dans Paris. Il s'envole vers le Pérou. Il part pour l'Inde. Il se rend en Afrique. Il revient au Japon. Tokyo lui apparaît soudain comme une ville exotique. Il s'en étonne à peine, regarde, enregistre et se délecte.

De ces allers et retours sans autre but apparent que la détente ou le dépaysement – en réalité sources d'inspiration et moments d'émotions – Kenzo rapporte des idées, des projets, des éblouissements. Et des objets. Beaucoup d'objets.

Sans même qu'il l'ait prémédité, ce parcours n'est autre qu'une version contemporaine de "la route de la soie". En a-t-il vraiment conscience ?

"La route de la soie" : douze ou quinze siècles d'histoire des relations entre plusieurs civilisations, sur une très grande partie du continent asiatique, de la Chine aux rives de la Méditerranée, via l'Asie centrale et L'Iran. C'est l'ensemble des routes caravanières – bientôt relayées par les voies maritimes- qui ont permis de développer le commerce de la soie, la marchandise la plus convoitée, la plus précieuse et la plus onéreuse de l'époque romaine.



Progressivement, historiquement, irrésistiblement, d'échanges commerciaux en relations diplomatiques, politiques et finalement touristiques, la "Route de la soie" est devenue une notion quasi-mythique, une merveilleuse légende.

En vérité, dans sa vie tout court comme dans sa vie professionnelle, Kenzo est resté fidèle à lui-même : attentif à l'histoire et sensible aux idées qui volent. Il regarde, écoute, se tait. Il se laisse émouvoir. Tous les objets qu'il a glanés d'un voyage à l'autre, d'un continent à l'autre, témoignent de son ouverture au monde, de sa curiosité, de sa sensibilité.

Des céramiques conçues pour la cérémonie du thé aux laques rares de type Negoro ; de l'archéologie chinoise à l'art sacré asiatique avec des représentations bouddhiques du Gandhâra ; de la statue de Tanzanie au paravent fin XVI^e siècle du grand peintre Kano Tsunenobu ; des masques d'Afrique aux griffes de plumes des Indiens d'Amérique ... Son parcours est comme un jeu sans frontières, jalonné d'achats "coups de cœur".

Et voilà comment sans l'avoir prévu, Kenzo a pris la Route de la Soie.

Il a fait le tour du Monde.

Ginette SAINDERICHIN







LA MAISON DE KENZO : FUTUR LIEU DE MÉMOIRE ?

A quoi tient l'âme des maisons ? Au talent de son bâtisseur, à l'esprit de son occupant ou encore aux événements tristes ou joyeux qui s'y sont déroulés ? Sans doute à l'addition de chacun de ses éléments et la maison du couturier Kenzo Takada répond à chacun de ces critères. C'est sans doute la seule construction japonaise bâtie au cœur de Paris dans une architecture traditionnelle créant un univers clos, dissimulé derrière la façade d'un banal immeuble parisien. L'exotisme de cette maison à pans de bois est total et de l'intérieur, qui ouvre sur une succession de patios baignés de lumière, nul ne peut soupçonner qu'il se trouve à deux pas de la Bastille. Ce caractère d'unicité associé à la qualité de l'architecture et à la notoriété de son propriétaire constituent trois excellentes raisons pour que cette maison aille peut-être un jour rejoindre la liste des demeures d'hommes célèbres, ces fameux lieux de mémoire dont certains aujourd'hui sont protégés au titre des monuments historiques !

*Florence Trubert
Rédactrice en chef de la revue DEMEURE HISTORIQUE*



*Il est facile pour quelqu'un
qui a réussi professionnellement
de s'installer dans un bel hôtel particulier*

*En faisant ainsi, cela assure
la pérennité de ces endroits.*

D'autres construisent :

*Il était audacieux, et génial
d'imaginer construire
un palais japonais en plein Paris.*

*Après avoir acheté un immense
hangar caché derrière un immeuble,
Kenzo l'a fait démolir et s'est accordé
le plaisir de bâtir sur l'emplacement
un monument à son goût.*

*Oeuvre énorme,
imaginons les difficultés rencontrées :
que ce soient les artisans peu habitués
à travailler les matières employées,
ou que ce soient les problèmes
administratifs à surmonter.*

*Un détail qui raconte à lui seul
l'ampleur de la réalisation ;
pour le jardin avec le ruisseau,
il s'agit d'un coin du Japon trouvé
dans la campagne et rapporté
pierre par pierre pour y être installé...*

Claude AGUTTES



Une maison-oasis

Le nomade peut être longtemps dans l'infini du désert.

Il sait que l'oasis est au bout du chemin.

L'oasis veut qu'on soit ensemble, pour le spectacle du jour et la douceur de la nuit.

Pour le troc, les rires, les chants, les danses, la fantasia.

Pour l'ombre fraîche, le bruit de l'eau, les étoiles au bout du regard.

A force de courir le monde, par nécessité ou par plaisir, Kenzo avait envie de faire relâche dans une maison-refuge, à la fois perdue et ancrée dans la ville. Une maison accueillante et secrète à la fois, accordée au tumulte de la fête comme à la gravité du silence. Une maison-oasis, comme il l'avait appelée et comme seul pouvait la construire son ami Xavier de Castella, architecte de formation, gentilhomme par tradition et par vocation.

Ensemble, Kenzo et Xavier ont cherché posément l'endroit où se poser à Paris : ils voulaient un quartier traditionnel et vivant. Où le sourire et la gouaille animent encore la rue, où les arbres et l'espace dessinent clairement le ciel au-dessus des toits.





Ce quartier, ce fut la Bastille, un quartier plein d'Histoire et d'histoires. On y défile souvent dans la rue, bien sûr... et bien loin des podiums !

La maison imaginée par Xavier est un très grand espace, sans rien d'ostentatoire ni d'écraçant. En vérité, il est étonnant et même émouvant de découvrir comment Xavier a réussi à accorder son savoir-vivre et son savoir-faire

dans cette construction si bien intégrée au quartier qu'elle semble se nourrir de son esprit populaire : elle est accueillante et d'emblée familière.

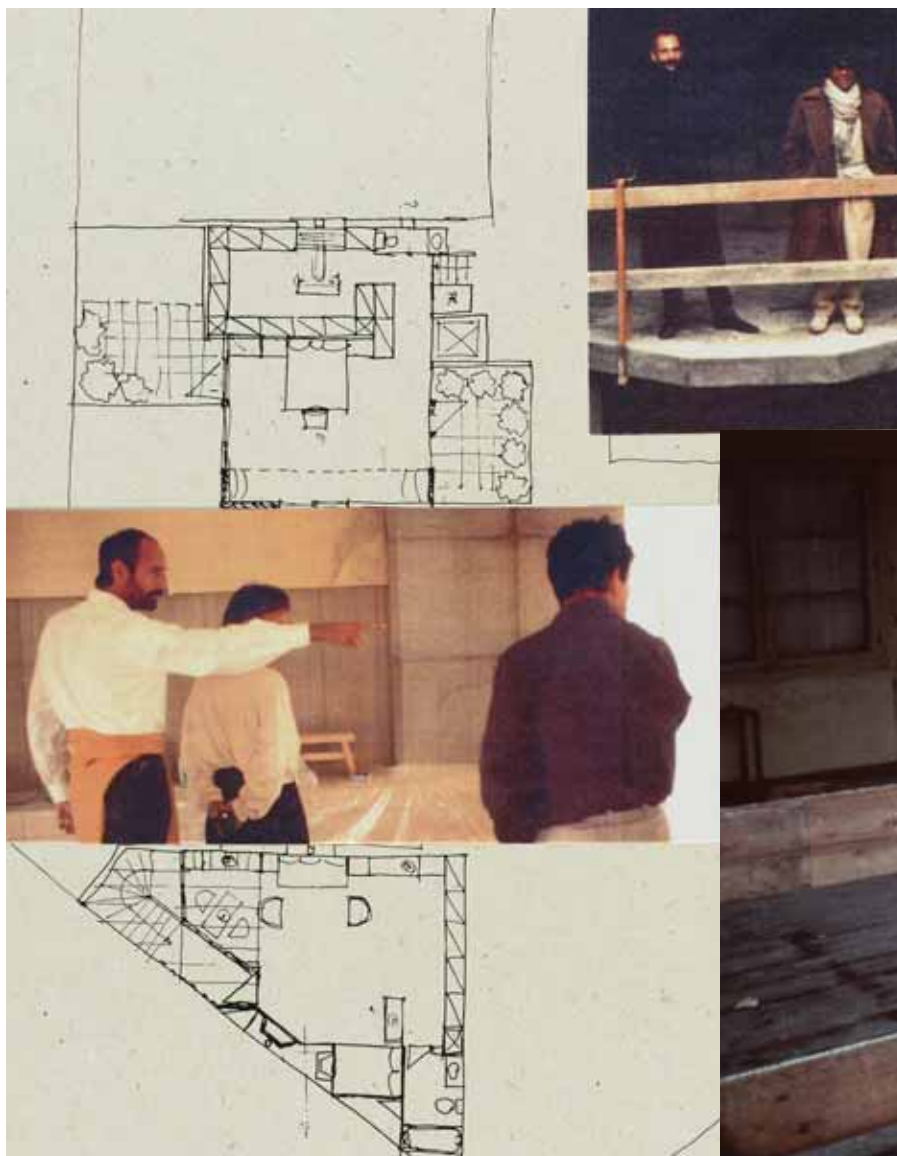
D'une aile à l'autre, d'un niveau à l'autre, on va, on vient, on se cale bien au centre, sur un lit de repos ou un canapé de cuir vert. Le regard se perd dans les bambous géants, s'attarde sur les camélias blancs, glisse sur

la piscine, s'attendrit sur les éléphants – il y en a partout, dans toutes les matières et de toutes les tailles, interroge en douce le vieux sage coréen, impassible pour l'éternité dans son grand cadre en bois.

La maison est-elle dans le jardin, ou bien le jardin est-il dans la maison ? La lumière est partout diffuse, comme à travers des branches. D'un côté, la piscine, chaude et frissonnante. De l'autre, le jardin, où l'eau cascade sur les rochers vers le bassin des carpes. Clapotis de source, bruissement de feuilles. Le cerisier japonais chuchote avec les bambous.

A peine quelques marches et on débouche sur une terrasse fleurie, camélias, roses et glycine. Quelques pas encore, une autre terrasse, une tonnelle, et puis encore une autre... presque autant de terrasses que de cheminées dans la maison. L'eau, les arbres et le feu qui rassemble.

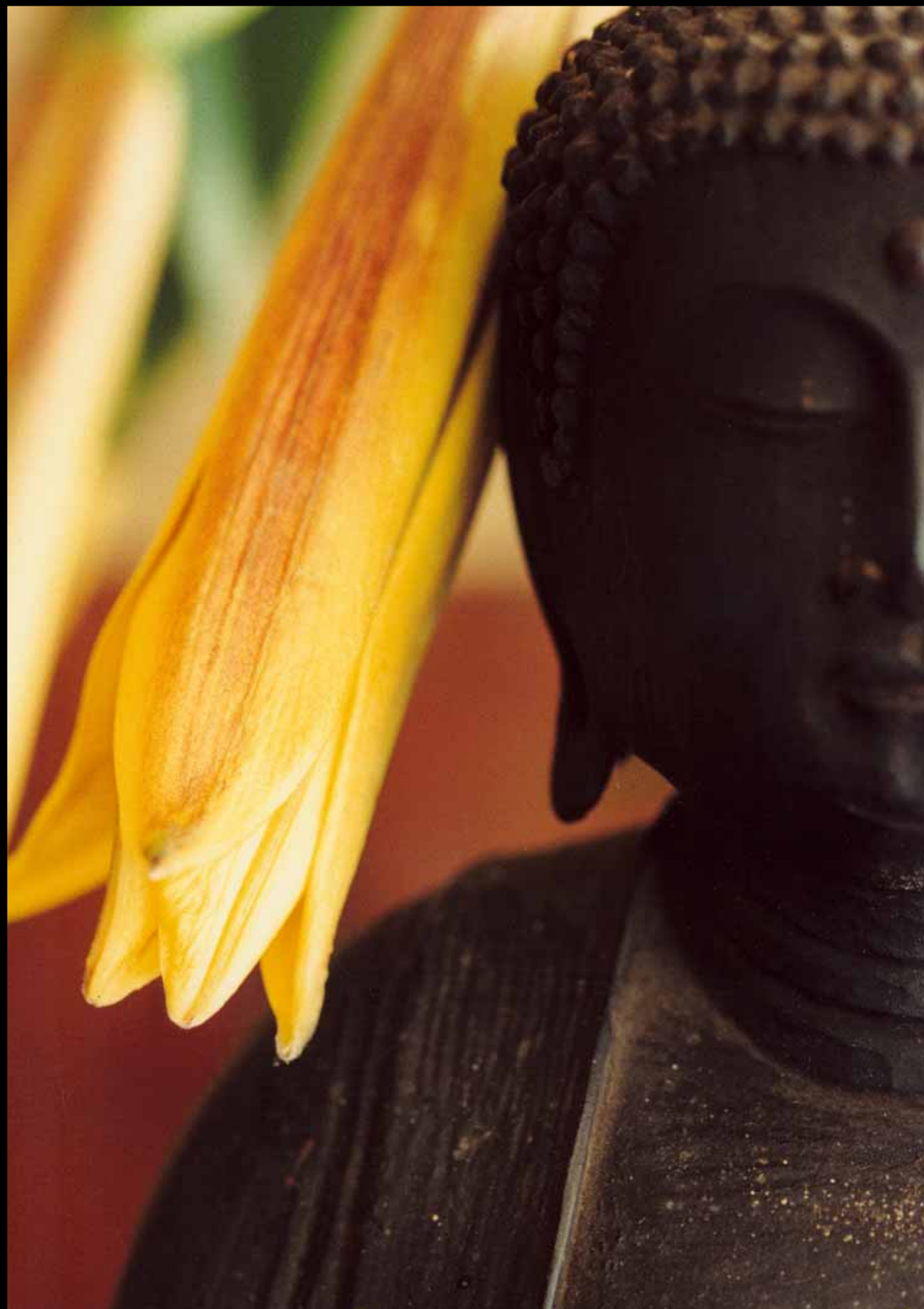
Ce n'est pas une oasis dans le désert. C'est une oasis dans la ville. Une oasis co-signée Kenzo.



Car une authentique petite maison japonaise est accolée à la grande maison. Toute petite comme celle de Hyogo où Kenzo a grandi. Très présente, mais si discrète qu'elle a presque l'air de s'excuser d'être là. Si Kenzo y vient seul pour méditer - ou regarder la lune sur la mini-terrasse au sol de bambou, il y reçoit aussi ses amis. A condition qu'ils se déchaussent : on marche pieds nus sur les tatamis. D'où vient l'impression de liberté, presque de légèreté, qu'on ressent dès qu'on franchit la porte ? Des grandes baies vitrées ? Des panneaux coulissants ? De la hauteur sous plafond ? Ou encore de la végétation qui foisonne, de l'eau qui glisse, du ciel qu'on voit sans le chercher, du bois qui est partout ? Bois des murs extérieurs, bois-parquets, bois-terrasses, bois blond, patiné, peint, satiné. Tables de bois, lattes de bois, et bûches prêtes à crépiter. La maison Kenzo ressemble à sa mode. Elle est libre, vivante, gaie.

Ginette SAINDERICHIN





風



“ Je ne suis pas un collectionneur ”
Cette petite phrase semble régulièrement, telle une sentence, heurter l’entendement de ceux qui, visitant sa maison habitée de centaines d’objets en provenance des cinq continents, interrogent Kenzo à leur sujet.

De prime abord, on pourrait croire à une forme d’accès de modestie ou de fausse humilité. Toutefois, au fil des échanges avec lui, et de la découverte de ce qu’il faut malgré tout nommer sa collection, il est possible d’entrevoir que dans l’esprit de Kenzo, il s’agit d’autre chose, au delà de la collection, et bien évidemment aux antipodes de la simple décoration.

Une première clé nous a été donnée par lui avec l’évocation de l’acquisition de son premier objet significatif, un buste khmer qui lui était apparu comme une évidence nécessaire.

Avec sa frontalité, son apparente austérité, et son fort pouvoir signifiant, l’art khmer est de tous ceux de l’Asie un des plus difficiles à appréhender pour un néophyte, qui d’ordinaire se trouve plus facilement attiré vers des œuvres plus maniérées ou décoratives.

C’est donc avec un œil mature et clairement formé aux exigences de son activité de créateur, que Kenzo a débuté sa quête d’objets, en même temps que la construction de sa maison.

Si les ensembles réunis par Kenzo peuvent à priori paraître relativement hétéroclites et éloignés les uns des autres, celui qui prend le temps de s’en imprégner en refoulant les classiques a priori envers ce qui lui est étranger et qu’il ne comprend pas, ne manque pas de réaliser combien au contraire ils forment un tout.

En dépit de panthéons pléthoriques, les spiritualités asiatiques nient la nature divine telle que nous la concevons en Occident, pour étirer leurs racines aux sources de ce qu’elles considèrent comme l’essentiel, la place de l’homme dans le cosmos au sens large, et dans son environnement dans une acceptation plus réduite.

De même que certains potiers Japonais disent que leurs chawans (bols à thé) sont des reconstitutions de l’univers en miniature, Kenzo, avec sa maison et ses objets réunis, est en quelque sorte remonté aux sources, pour recréer un univers en harmonie avec sa personnalité. Point d’orgue de cette quête d’unité entre lui et son cadre de vie, le chachitsu, ou pavillon destiné à la cérémonie du thé, édifié suivant les critères traditionnels les plus stricts, qui marque clairement le lien avec la tradition zen du wabi-sabi, concept clé de l’esthétique japonaise.

Au fil des années, les objets se sont accumulés dans la maison, certains peut-être moins convaincants ou mal adaptés au lieu ont été revendus, mais globalement, ils ont tous été acquis non pour ce qu’ils étaient, mais essentiellement pour ce qu’ils pouvaient signifier pour Kenzo, même si leur valeur commerciale ne les classait à priori pas dans ce que le marché voudrait parfois faire passer pour des œuvres majeures, et surtout pas pour affirmer une certaine forme de pouvoir.

C’est en cela que Kenzo peut prétendre ne pas être collectionneur, du moins pas au sens communément admis ou rencontré de nos jours, peut-être parce qu’à la différence de beaucoup d’autres, il n’a rien à prouver.

Aujourd’hui, Kenzo a vendu sa maison et s’apprête à investir un nouveau lieu dans lequel il sera sans nul doute intéressant dans quelques mois de juger avec quel univers il se trouvera en harmonie. Comme des poussières d’étoiles, les objets qu’il a mis tant de soin à sélectionner et qui l’ont accompagné durant les vingt dernières années vont se retrouver dispersés de par le monde, et il l’espère, apporteront à d’autres autant qu’à lui même.

Gageons qu’ils sauront transmettre à leurs nouveaux propriétaires le message subliminal à méditer chaque jour que leur aura insufflé le “non collectionneur” Kenzo, à savoir qu’en matière d’objets d’art, on ne voit bien qu’avec ses yeux, et que l’essentiel en la matière ne saurait en aucun cas être transmissible par l’ouïe ou l’ego.

立

園

Mardi 16 juin 2009 à 14h

L'entrée

*Certains objets
ou meubles figurant
sur les photos d'ensemble
ne sont pas à vendre.
Seuls seront proposés à la vente
les objets décrits au catalogue.*





1
Belle suspension à ikebana
en bronze patiné évoquant
un quartier de lune.
Japon.
27 cm sans la chaîne.

600 / 800 €

2
Importante jarre en terre
vernissée dans des dégradés
de brun, la surface recouverte
de motifs gravés.
Cambodge ca 15°-16° siècles.
H. : 68 cm

800 / 1 200 €

3
Importante jarre en terre
vernissée brun, la surface
cherchant à imiter un modèle
en feuilles de métal rivetées.
Cambodge ca 14°-15° siècles.
H. : 62 cm

800 / 1 200 €

4
Belle jarre en terre vernissée brun, la surface cher-
chant à imiter un modèle en feuilles de métal rivetées.
Cambodge ca 14°-15° siècles.
H. : 36 cm

700 / 900 €



5
Paire de lampes en
forme d'amphore en
laiton patiné vert.
H. : 42 cm

80 / 100 €

6
Belle paire de chandeliers shokudai en bois laqué noir, dont l'axe central agrémenté à ses deux extrémités de bagues en métal gravé, relie deux motifs classiques de chrysanthème kiku l'un servant de pied, et l'autre de support à la bougie. Japon époque Meiji.
H. : 79 cm

800 / 1 200 €



7

Superbe panneau de décoration murale, ou de fusuma (porte coulissante), en bois naturel peint d'un tigre évoluant parmi les bambous et les rochers.

Traditionnellement associé au cycle lunaire, le tigre cache un symbolisme initiatique important. C'est lui en effet qui est sensé permettre la renaissance spirituelle des initiés en le guidant à travers la forêt. La force de l'animal serait associée à la force spirituelle nécessaire pour affronter toutes les adversités de l'existence. Courageux et déterminé, il est un exemple à suivre. Toutefois, la force, le courage et la détermination du tigre étant insuffisants pour surmonter les épreuves auxquelles la nature nous soumet, on a également besoin de la flexibilité du bambou.

A la fois symbole d'éternité et de changement, le tigre avec cette dualité est associé l'impermanence des choses chère au bouddhisme et donc à la philosophie Zen.

Cette remarquable peinture est une parfaite illustration de la citation japonaise : "L'art oriental peint l'esprit, l'art occidental peint la forme"

Ce type d'élément architectural est caractéristique de la région de Kyoto, et se retrouve dans des édifices célèbres tels que le Nijō-jō. Japon ca 17^e siècle.

150 x 140 cm.

Provenance : Acquis de la Galerie Ariane Faye (Ariane Dandois) Paris 1984.

10 000 / 15 000 €



8

Superbe jarre en grès émaillé aux multiples variations et dégradés de bruns. Très belles coulures du beige au crème sur un côté. Japon.

H. : 60 cm

2 000 / 3 000 €





9

Belle paire de fauteuils en bois dur, de forme dite sichutouguanmaoyi, "en bonnet de lettré", de par leur forme évoquant celle de la coiffure des mandarins de l'époque Ming. L'assise est tressée. Chine. 19^e siècle. H. : 99 cm

3 000 / 5 000 €



10

Un important bodhisattva du Gandhâra.

C'est vers le début de l'ère chrétienne que dans le nord de l'Inde de nouvelles tendances piétistes et spéculatives donnèrent naissance au Bouddhisme Mahâyâna, ou "grand véhicule". Avec elles, apparaît un culte pour de nouveaux personnages ; les bodhisattva. Ces êtres "promis à l'éveil" et pleins de compassion renoncent à l'état de buddha et donc à échapper au cycle des réincarnations, pour revenir sauver toutes les créatures dans la souffrance. Ces êtres parfaits devinrent très rapidement des modèles pour les dévots auxquels ils sont censés apporter de l'aide dans leurs vies quotidiennes.

C'est un d'entre eux qui est représenté ici, vêtu de manière princière, le corps athlétique paré de bijoux et drapé dans un tissu au remarquable plissé à l'antique. Faute d'attributs précis, l'identification de ce bodhisattva est délicate à assurer avec précision, mais il y a de fortes chances qu'il s'agisse d'une figuration du plus populaire d'entre tous, Avalokiteçvara, bodhisattva de la compassion, ou de Maitreya le buddha à venir.

Exécuté dans un superbe schiste "gris-bleu", ce bodhisattva, bien que de dimension plus réduite présente de fortes similitudes stylistiques avec un autre conservé au Metropolitan Museum de New-York inv. 1995.419 attribué à un atelier de la région de Sahri-Bahlol dans l'actuel Pakistan qui aurait été actif jusqu'au 5^e siècle. Cette date doit donc être considérée comme un terminus ante quem pour la réalisation de cette œuvre.

H. : 85 cm

35 000 / 45 000 €

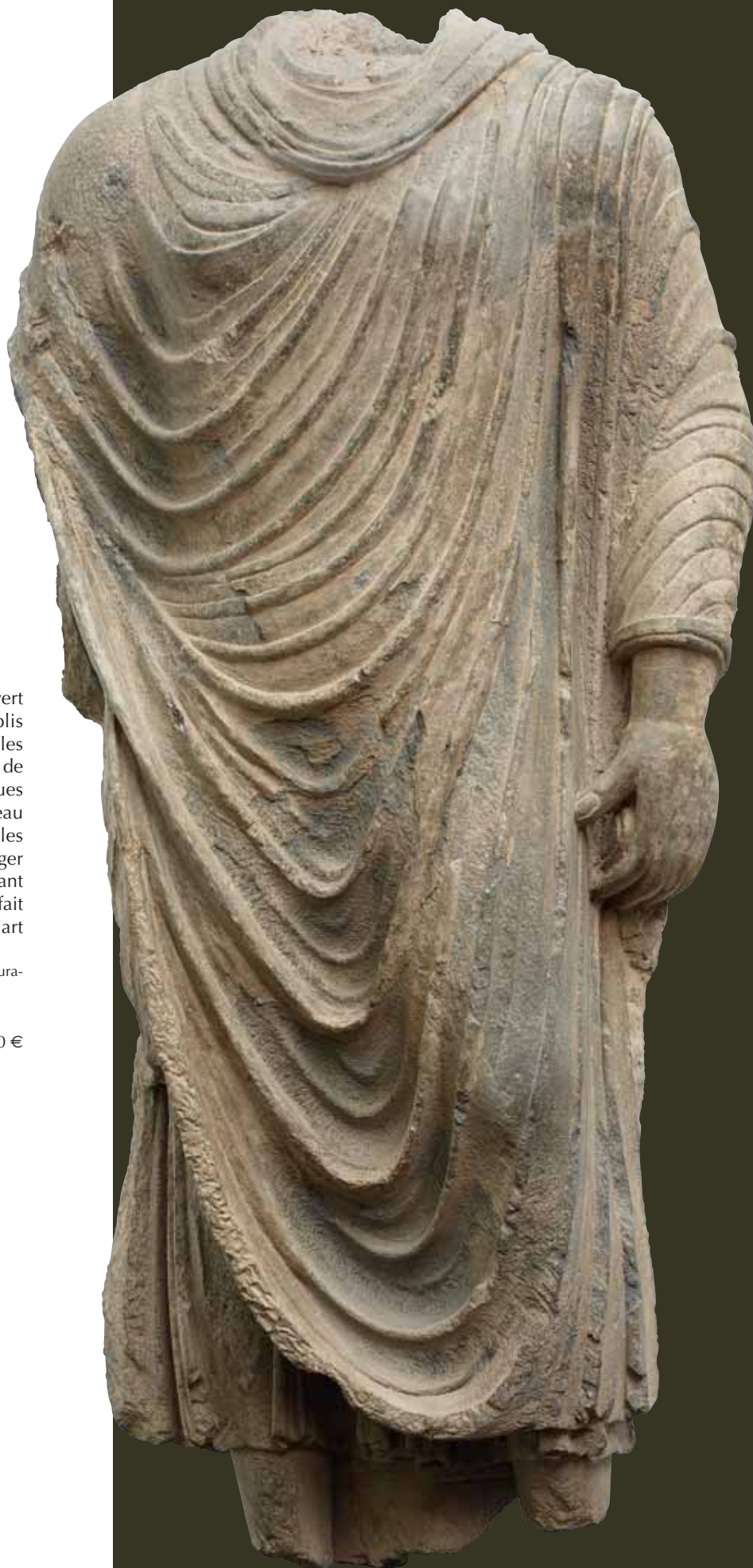
11

Important corps de buddha recouvert d'un costume monastique aux plis remarquablement élaborés suivant les archétypes gréco-romains ayant servi de modèles aux images bouddhiques de l'empire Kusana. On notera le beau modelé du corps apparaissant sous les plis traités en haut relief, avec un léger déhanché indiqué par la mise en avant du genou gauche. Le style est tout à fait caractéristique de l'apogée de l'art Gandhârien entre les 2^e et 4^e siècles.

Schiste, accidents, manques et quelques restaurations visibles

H. : 92 cm

30 000 / 40 000 €







Pour deux exemples stylistiquement légèrement postérieurs, (reconnaissables aux costumes plus richement décorés selon les traditions birmanes et aux faciès plus éloignés des archétypes indiens, on se référera à :

- Celui du Musée Guimet, inv. MA 3795. 14^e siècle
- Celui du British Museum. inv. OA. 1981.6-11.1.

La bibliographie sur le sujet est peu étendue, mais on pourra se référer à :

- G.H. Luce. Assisted By Bo-Hmu Ba Shin, U Tin Oo, the Staff of the Burma Historical Commission, the Burma Archaeological Department, and Many Other Friends. "Old Burma-Early Pagan". (Artibus Asiae. Supplementum 25.) 1969-1970. Planches 360,421,422.
- Paul Strachan. "Imperial Pagan : Art and Architecture of Old Burma" University of Hawai'i Press 1971.

60 000 / 80 000 €

12

Un rare et important buddha de l'ancien royaume de Pagan.

Des arts du monde indianisé de haute époque, celui de Pagan qu'on se doit pourtant de considérer comme majeur, demeure un des moins connus des amateurs occidentaux, probablement à cause de la rareté des pièces dans les collections tant publiques que privées.

C'est au 11^e siècle, depuis sa capitale de Pagan, que le roi Anawrahta (1044-1077) converti au bouddhisme theravâda (probablement par des moines Môn) parvient à faire l'unité de la Birmanie.

Dès lors, sa capitale et son royaume vont se couvrir de centaines de fondations bouddhiques. Pour des raisons géographiques évidentes, peintures et sculptures y seront fortement influencées par l'art des dynasties Pâla et Sena, qui se succéderont dans l'Inde du nord-est voisine.

Le royaume de Pagan ne put résister aux raids Mongols et quasiment anéanti en 1287, les descendants de la dynastie ne purent maintenir un semblant de monarchie que quelques décennies encore.

Le grand Buddha de la collection de Kenzo peut être considéré comme une des plus parfaites expressions de cet art de Pagan du temps de sa splendeur.

Il est figuré debout, la main gauche ramenée devant la poitrine maintenant un plis de son costume, la droite à la paume tournée vers l'avant en varada-mudrâ pour répandre des faveurs. Il est richement paré et couronné pour l'identifier comme le plus grand des monarques, suivant une iconographie courante dans les archétypes Pâla. Toutefois, le traitement particulier des bijoux et de la tiare et de ses ornements latéraux se répandant au dessus des épaules est totalement caractéristique d'une réinterprétation locale du modèle indien.

Les sculptures de ce style proche des archétypes sont généralement datées du 13^e siècle, et ont essentiellement dû leur survie à la tradition de les exécuter en teck. Celui-ci présente encore des restes des couches de laque rouge qui la recouvrait originellement.

Myanmar. (Birmanie)

H. : 198 cm



13

Belle et rare représentation en bois d'un bodhisattva assis. Il a la main droite levée dans le geste d'argumentation, la gauche ramenée devant l'abdomen, poing serré ayant autrefois tenu un attribut. Ces détails iconographiques permettent de proposer une identification en tant que Hokkai-Kokuzo Bosatsu, un des cinq grands Akashagarbha. Akashagarbha est l'un des premiers bodhisattva à avoir été importé au Japon. Il devait initialement maintenir dans sa main gauche un sceptre ou une fleur de lotus supportant un attribut spécifique. Les cinq Akashagarbha sont ses émanations et représentent ses cinq types de sagesse en s'ordonnant selon les orientations comme les cinq buddha de méditation en suivant la structure d'un mandala. Ils sont alors généralement représentés assis sur des lotus épanouis reposant sur le dos d'animaux constituant leurs véhicules. La plupart sont inspirés de l'ensemble fameux importé de Chine au 9^e siècle, et aujourd'hui toujours en place au temple To-ji de Tokyo. La sculpture semble à priori encore consacrée, et arbore encore d'importants restes de laque. Petits accidents et anciennes restaurations visibles au mains. L'analyse stylistique de l'œuvre permet de proposer une datation sur la fin de la période de Heian, et le début de celle de Kamakura, soit à la charnière des 12^e et 13^e siècles.

H. : 43 cm

12 000 / 18 000 €



14

Rare et important portrait de dignitaire Coréen figuré debout dans un costume bleu, la tête coiffée du bonnet traditionnel. On notera les traits du visage remarquablement traités avec le réalisme qui caractérise cette catégorie de peintures de la période Choson. L'angle supérieur droit de la composition présente une marque attestant que le nom du portraituré a du autrefois y être collé sur un bandeau vertical.

Encre et pigment sur papier.

Corée 19^e siècle.

115 x 55 cm

Encadré sous verre.

Provenance : *Galerie Gérard Lévy (Paris)*

8 000 / 12 000 €





15

Vues d'Égypte

Ensemble de sept gravures en noir.

69 x 53 cm (1)

53 x 69 cm (3)

82 x 113 cm (1)

Planches issues de l'ouvrage monumental : DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE, ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française.

Paris, début XIX^e siècle.

1 000 / 1 200 €



茶

室

De toutes les pièces de la maison de Kenzo, la plus fascinante et la plus difficile à appréhender pour les occidentaux tant nous y trouvons aux antipodes de nos idéaux esthétiques et spirituels conventionnels est sans nul doute la “maison japonaise” ou “salon de thé”, Chashitsu. Ici, aucune concession n’a été faite à la décoration ou à l’ouverture sur le monde. Tout y est scrupuleusement et méticuleusement organisé suivant les plus strictes règles japonaises associées à la “cérémonie du thé”, dont les implications artistiques, les correspondances philosophiques et les implications sur la façon d’appréhender l’existence, ont fortement marqué la société japonaise depuis le milieu du 16^{ème} siècle.

L’expression occidentale “cérémonie du thé” est en fait une mauvaise interprétation qui induit profondément en erreur sur ce qu’est réellement le Chanoyu qui devrait être littéralement traduit par “de l’eau chaude pour le thé”.

Selon Sen no Rikyu, qui au 16^{ème} siècle fut l’un des plus grands spécialistes et codificateurs du sujet, il s’agirait simplement de faire du thé et de le servir à des personnes de caractère identique, au sein d’un environnement adéquat, et avec un état d’esprit harmonieux. Bien évidemment, l’atteinte d’une telle harmonie générale implique certaines sensibilités artistiques et comportements personnels si raffinés, que la présence d’un “Maître de Cérémonie” s’avère nécessaire pour l’arbitrage du bon goût.

L’origine de cette tradition repose sans nul doute sur les branches Zen du bouddhisme, qui introduisirent les breuvages au Japon avec leur doctrine en provenance de Chine. A l’époque Tang, les moines Chan (zen) chinois considéraient la boisson du thé dans les temples comme pouvant favoriser l’élévation dans la méditation, si elle était pratiquée dans un environnement simple. Cette absorption dans ce contexte était considérée comme permettant d’obtenir les révélations du sens profond de chaque phénomène.

Cette pratique semble avoir rapidement pris racine au Japon, et dès le 13^{ème} siècle, des écrits attestent de la vénération des poteries simples et sans prétention telles que celles qu’utilisaient les maîtres bouddhistes chinois, qui furent dès lors copiées dans les ateliers de Seto.

Au 15^{ème} siècle, à Kyoto, l’adoption du Zen atteint les shogun Ashikaga, la réputation d’esthètes surpassait largement celle de la cour impériale, et certains prêtres Zen devinrent rapidement “Maîtres de Cérémonie” auprès des shogun. C’est sur les terres du shogun Yoshimasa au 15^{ème} siècle que fut érigée la première “maison de thé” dans le sens et le style actuel. De la surface de quatre tatamis, et de conception rustique, cet édifice devait marquer le début du Chanoyu réservé aux personnes cultivées, et donc son lent mais inéluctable glissement vers la sécularisation, sans toutefois perdre ses bases religieuses.

Le chashitsu, doit permettre la symbiose entre la vie ordinaire et l’esprit zen, en faisant se rencontrer des gens ayant les mêmes pensées dans une ambiance quasi religieuse dans un lieu où la totalité des éléments physiques contribue à former un tout harmonieux.

C’est cette conception spécifique de l’harmonie qu’on appelle “le Goût du Thé” et qui ordonne que tout dans le chashitsu, le lieu, les individus et les objets doivent se trouver unis par le même esprit. Les grands maîtres imposèrent donc rapidement des règles régissant tous les détails, du plan du chashitsu à ceux de son jardin, du chemin y menant, du choix des peintures et des arrangements floraux destinés au tokonoma (alcôve d’exposition), du choix des ustensiles, et plus particulièrement des bols à thé (chawan) devant être différents pour chaque invité, des sortes de thé, du choix de l’encens, etc...

Le mur du fond du tokonoma doit recevoir une peinture, de préférence une calligraphie zen, mais pour de petites occasions, une “jolie peinture” peut être tolérée, et le vase des fleurs (hanaire), y a aussi une grande importance.

Le plus grand prestige repose toutefois sur tout ce qui a un réel rapport avec l’eau et le thé, bouilloires en fer (chagama), cuillères en bambou (chashaku), etc... et essentiellement sur les céramiques, qui permettent d’appréhender les conceptions esthétiques de wabi (austérité) et de sabi (patine ou rouille).

Au 16^{ème} siècle, Rikyu qui encouragea la création de céramiques typiquement japonaises, en en faisant des représentations de l’idéal culturel japonais à travers des développements d’une sophistication consciente et étudiée ne venant pas détruire les qualités spontanées de la rusticité des archétypes chinois.

Les styles les plus connus de ces traditions sélectionnées par Rikyu et ses successeurs ont pour nom Raku, Shino, Oribe, Bizen, Karatsu, Seto...

Le travail inlassable des potiers et leurs recherches techniques et esthétiques suivant les préceptes de Rikyu ont sans nul doute permis de proposer une forme d’évolution permanente à travers l’esthétisme, au sein d’une institution aux règles de fonctionnement totalement codifiée.

C’est en partie de cet amour des céramiques autour du “goût du thé” que s’est développé le mouvement moderne des ateliers de poterie au Japon, qui depuis plusieurs décennies influence tant les créateurs occidentaux.





16

Masque en bois pour les représentations du théâtre de No.

Le caractère ici représenté est Mambi, l'ensorceleuse avec sa face uniformément blanche, ses lèvres rouges et ses dents noires. La chevelure et les sourcils sont repris en noir. En fonction d'anciennes modes, les sourcils rasés sont figurés par un maquillage pratiqué plus haut sur le front. Au revers, marque sigillaire Hosei pyrogravée, rehaussée de vert. Noter la superbe patine qui vient rehausser la superbe taille interne, attestant d'un long usage dans les représentations théâtrales.

(petites usures visibles au gofun)

Epoque d'Edo. Japon.

H. : 21 cm

3 000 / 5 000 €

17

Panier à Ikebana
en vannerie. Le corps
conique est surmonté
d'un col évasé.

Japon.

H. : 22 cm

200 / 300 €









18

Belle gourde en calabasse
à embouchure métallique,
ornée d'un décor en
laque or et argent
présentant une libellule
et des fleurs.

Japon.
27 cm

1 000 / 1 500 €



19

Amida Nyorai en bois avec restes de laque, assis
en position de méditation. L'urna est incrusté d'une
perle de verre. Il repose sur un socle lotiforme
présentant encore des traces de laque or. Amida
Nyorai équivalent japonais de l'Amitâbha indien
est un bouddha très populaire incarnant la longévité
et la compassion. Il fait partie des principaux honzon.
Au Japon, est la figure centrale de l'école boud-
dhiste de la Terre Pure. Il règne sur le paradis
occidental sukhâvatî, lieu de refuge hors du cycle
des transmutations, équivalent du nirvâna.

Japon, époque d'Edo, ca 18^e siècle.

H. : 33 cm.

*Noter que c'est cette sculpture qui a servi de
modèle au buddha en cristal édité par Kenzo avec
Baccarat.*

3 000 / 5 000 €



20

Petit brûle-parfum tripode en porcelaine à décor en
bleu sous couverte de paysages dans des cartouches.

Hirado Japon.

H : 13 cm

200 / 300 €



21

Petit vase formé d'un haut de bouteille en porcelaine imari monté sur une base en bronze doré. Restauration en laque or. Ca 18^e siècle pour la porcelaine.
Japon.
H. : 10 cm

300 / 400 €

22

Flacon rectangulaire en grès émaillé céladon clair rehaussé d'un décor géométrique au sein duquel sont placés des éléments végétaux en rouge, jaune et vert.
Japon.
H. : 20,5 cm

Cette pièce est l'œuvre de Shimaoka Tatsuzo (1919 – 2007) qui fut en 1996 désigné Trésor National Vivant par le gouvernement Japonais. Ses œuvres sont exposées dans de nombreux musées de par le monde, dont le Victoria & Albert Museum de Londres, et le Metropolitan Museum de New-York.

1 000 / 2 000 €

23

Beau pot de forme balustre en grès brun rouge foncé, rehaussé d'une glaçure partielle allant du bleu clair au noir.
Japon.
H. : 19 cm

24

Table basse à plateau polygonal supporté par des pieds en forme de "pattes de tigre" réunis deux à deux par des traverses.
Corée.
27 x 39,5 cm

400 / 600 €

25
Paire de plateaux quadrilobés en laque fundame
à décor en hiramaki-e or de paysage aquatique.
Japon.
L. : 20 cm

600 / 1 000 €

26
Deux coloquintes creusées, peut-être pour for-
mer encensoirs ou lanternes.
(accident à une)
Japon.
H. : 30 et 27 cm

50 / 100 €

27
Petit personnage debout, les mains jointes sous
la joue droite. Grès à glaçure claire.
Japon.
H. : 20 cm

200 / 300 €

28
Brûle parfums en bois et métal.
7,5 cm

50 / 100 €

29
Plateau métallique à l'imitation du tressage.
Japon.
L. : 32,5 cm

50 / 100 €

30
Kobako. Boîte à encens en bois laqué noir.
Japon.
H. : 8,5 cm

50 / 100 €

31
Deux petites boîtes en forme de courges,
laquées noir à l'extérieur, et or à l'intérieur.
Japon.
L. : 12 et 9,5 cm

50 / 100 €

32
Netsuke en ivoire représentant des personnages
faisant l'ascension du mont Fuji. Marque Ryôji.
Japon.
L. : 3 cm

150 / 250 €

33
Netsuke en ivoire représentant une châtaigne.
Il est partiellement teinté pour mieux se rappro-
cher de son modèle. Marqué Meshi.
Japon.
L. : 3 cm

150 / 250 €

34
Beau petit okimono en ivoire sculpté en forme
d'un couple de lapins.
Japon, 19^e siècle.
H. : 4 cm

200 / 400 €

35
Pot en bambou.
Japon.
H. : 21 cm

50 / 100 €





36

Tokkuri (flacon à saké) en grès de Bizen (Préfecture d'Okayama) sur lequel les cendres de la combustion du four apportent un décor naturel entraînant une gradation du rouge au noir. C'est ce côté naturel qui plait tant aux japonais et a fait depuis plusieurs siècles la renommée des fours de Bizen, renommée qui s'étend aujourd'hui jusqu'à l'occident.

Japon.

H. : 19 cm

250 / 350 €

37

Tokkuri (flacon à saké) en grès de Bizen.

Japon.

H. : 18 cm

150 / 250 €

38

Tokkuri (flacon à saké) en grès de Bizen.

Japon.

H. : 12,5 cm

150 / 250 €

39

Petit brûle parfums

en porcelaine émaillée céladon, reprenant la forme des fang ding archaïques chinois.

Japon.

H. : 4,5 cm.

50 / 100 €

40

Superbe petite table

à pieds cambrés et ceinture ajourée. Les pieds sont ornés de renforts métalliques traditionnels. L'ensemble est laqué noir, et le plateau recouvert d'une couche finale rouge, dans l'esprit de la tradition Negoro.

Japon, Epoque d'Edo.

26 x 31 x 52 cm

4 000 / 6 000 €

41

Très belle calligraphie Zen sur papier.
Montée en kakemono.
Japon.
116 x 30 cm

1 500 / 2 500 €

42

Belle potiche en porcelaine à décor
imari arborant un beau décor végétal
incluant entre autres une très belle
branche noueuse.
Arita, 18^e siècle.
Japon.
H. : 38 cm.

2 000 / 3 000 €





43
Chawan en grès de type Shino.
Japon.
D. : 13 cm - H. : 9 cm

1 200 / 1 800 €



44
Chawan en grès de type Shigaraki-yaki.
Japon.
D. : 14 cm - H. : 10,5 cm

1 000 / 1 200 €



45
Chawan en grès de type Shino.
Japon.
D. : 10 cm - H. : 12 cm

1 200 / 1 800 €







46
Chawan en grès de type Shino.
Japon.
D. : 12 cm - H. : 9,5 cm

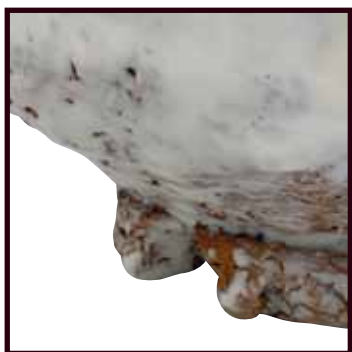
1 200 / 1 800 €



47
Chawan en grès à glaçure orangée de type Raku.
Restauration en laque or.
Japon.
D. : 14 cm H. : 8 cm

1 500 / 2 500 €





48

Un exceptionnel bol à thé, chawan, par le Trésor National Vivant Jusetsu Miwa.

Né en 1910 à Hagi dans la préfecture de Yamaguchi, Jusetsu Miwa a été nommé Trésor National Vivant en 1983 pour son expertise dans la céramique de Hagi. Il en avait acquis les techniques auprès de son frère Kyuwa (1895-1981) qui fut également honoré du titre de Trésor National Vivant. Il est également connu comme Kyustu XI, titre pris en 1967. Sa technique exceptionnelle qui rénova totalement la tradition Hagi, a fait de lui une légende vivante.

Spécialement reconnu pour ses chawan, Jusetsu Miwa avoue trouver son inspiration dans l'observation de la mer déchaînée. Ses œuvres recouvertes de cette glaçure blanche caractéristique qui serait à base de cendre de paille sont qualifiées de Oni-Hagi, les oni étant des formes de démons, dont une classe particulière vivrait au fond des océans.

Dans l'esprit japonais, un tel chawan n'est pas un simple objet artisanal, mais une œuvre d'art à part entière, au même titre qu'une toile de grand maître de la peinture occidentale. Jusetsu Miwa a écrit que "...les arts sont une expression de l'individualité, une exposition de l'individu, et je sais que la réalisation absolue de l'individu est la chose la plus importante". Pour lui, comme toutes les œuvres asiatiques empreintes de spiritualité, un bol à thé doit être considéré comme une forme de réduction complète du cosmos, au cœur duquel se trouve l'individu.

Une rétrospective de l'œuvre de Jusetsu Miwa a été organisée au Musée National d'Art Moderne de Tokyo de Juillet à Septembre 2006. Lors de cet événement, 88 de ses chawan furent exposés sur les 191 qu'il avait alors produits durant sa longue carrière. Ce dernier détail indique clairement la faible production de l'artiste, et l'importance du bol de la collection de Kenzo.

D. : 14 cm H. : 9 cm

Provenance : Acquis par Kenzo en décembre 1990 de la galerie Saito-An, Hagi, Japon.

L'objet est encore accompagné de sa boîte de laque, la boîte en bois ayant été malencontreusement détruite.

30 000 / 40 000 €

心樓閣









49
Vase bouteille en porcelaine d'Arita émaillée céladon pâle tendant vers le blanc.
Japon 17^e siècle.
H. : 21 cm.

300 / 500 €

50
Vase bouteille en porcelaine d'Arita émaillée céladon pâle tendant vers le blanc.
Japon 17^e siècle.
H. : 27 cm.

400 / 600 €

51
Vase bouteille en porcelaine d'Arita émaillée céladon pâle tendant vers le blanc.
Japon 17^e siècle.
H. : 39 cm.

600 / 800 €

52
Vase bouteille en porcelaine d'Arita émaillée céladon pâle tendant vers le blanc.
Japon 17^e siècle.
H. : 40 cm.

600 / 800 €

53
Vase bouteille émaillé céladon pâle tendant vers le blanc.
Restauration visible au col.
Corée époque Choson ?
H. : 29 cm.

150 / 250 €

54
Belle paire de chandeliers shokudai en bois laqué noir, dont l'axe central agrémenté à ses deux extrémités de bagues en métal gravé, relie deux motifs classiques de chrysanthème kiku l'un servant de pied, et l'autre de support à la bougie.
Japon époque Meiji.
H. : 45 cm.

600 / 1 000 €

55
Belle paire de chandeliers shokudai en bois laqué noir, dont l'axe central agrémenté à ses deux extrémités de bagues en métal gravé, relie deux motifs classiques de chrysanthème kiku l'un servant de pied, et l'autre de support à la bougie.
Japon époque Meiji.
H. : 40 cm.

600 / 1 000 €

56
Belle et importante table basse "à rouleaux" plaquée de bambous refendus.
Chine.
160 x 44 cm.
Provenance : Galerie LIOVA (Marc Perpitch) Paris. 1991.

3 000 / 4 000 €





57

Superbe figurine funéraire chinoise, mingqi, représentant un cheval à l'arrêt en terre cuite polychrome, debout sur une base rectangulaire. La tête légèrement tournée arbore un naturalisme saisissant, avec des yeux apparaissant sous des paupières incisées, sous des arcades sourcilières en relief. Le harnachement est également rendu avec une très fine précision, et un ornement vertical, peut-être une flamme, pointe entre les deux oreilles dressées. Un capuchon bleu recouvre son encolure en descendant jusqu'à la selle posée sur un tapis aux larges pans retombant sur un caparaçon de part et d'autre du corps de l'animal. Le poitrail est orné d'une sangle supportant des grelots à décor floral, et la croupe supporte une parure ornée de fleurs en haut relief, et de pompons retombants sur les cotés. La longue queue descend jusqu'aux jarrets.

On notera la superbe polychromie qui recouvre encore partiellement cette sculpture, et surtout les importants restes de la dorure qui venait rehausser certains éléments, attestant de la splendeur des parures réelles qui devaient à l'époque orner les chevaux de la haute aristocratie chinoise.

La stylistique très particulière de cette œuvre est caractéristique de la période dite des Six Dynasties (220-581). La forme générale évoque globalement celle des chevaux des Wei du Nord (386-534). Toutefois, on notera sur ce cheval que la silhouette est nettement moins stylisée et que l'ensemble tend davantage vers le naturalisme que sous les Wei du Nord.

Des pièces très proches de celle-ci ont été retrouvées dans des tombes remontant aux Wei Orientaux (535-550) et surtout aux Qi du Nord, (535-577). CF. : WENWU.1984. no. 4. pl. 5. Et KAOGU.1979 no. 3, pl. 8.

Cette remarquable figure peut donc être globalement datée du milieu du 6^e siècle.

H. : 40 cm.

Provenance : Acquis de la Galerie Giselle Croës (Bruxelles) en 2000.

Une analyse par la technique de la thermoluminescence pratiquée par le laboratoire d'Oxford n° C100d60 a confirmé la datation.

15 000 / 25 000 €



58

Superbe figurine funéraire chinoise, mingqi, en terre cuite polychrome, figurant un cheval à l'arrêt, debout sur une base rectangulaire. La tête légèrement tournée arbore un naturalisme saisissant, avec des yeux apparaissant sous des paupières incisées, et des arcades sourcilières en relief. Le harnachement est également rendu avec une très fine précision, et un ornement vertical, peut-être une flamme, pointe entre les deux oreilles dressées. Un capuchon rouge recouvre son encolure en descendant jusqu'à la selle posée sur un tapis aux larges pans retombant sur un caparaçon de part et d'autre du corps de l'animal. Le poitrail est orné d'une sangle supportant des grelots à décor floral, et la croupe supporte une parure ornée de fleurs en haut relief, et de pompons retombants sur les côtés. La longue queue descend jusqu'aux jarrets.

On notera la superbe polychromie qui recouvre encore partiellement cette sculpture, et surtout les importants restes de la dorure qui venait rehausser certains éléments, attestant de la splendeur des parures réelles qui devaient à l'époque orner les chevaux de la haute aristocratie chinoise.

La stylistique très particulière de cette œuvre est caractéristique de la période dite des Six Dynasties (220-581). La forme générale évoque globalement celle des chevaux des Wei du Nord (386-534). Toutefois, on notera sur ce cheval que la silhouette est nettement moins stylisée et que l'ensemble tend davantage vers le naturalisme que sous les Wei du Nord.

Des pièces très proches de celle-ci ont été retrouvées dans des tombes remontant aux Wei Orientaux (535-550) et surtout aux Qi du Nord, (535-577). CF. : WENWU.1984. no. 4. pl. 5. Et KAOGU.1979 no. 3, pl. 8.

Cette remarquable figure peut donc être globalement datée du milieu du 6^e siècle.

H. : 40 cm.

Provenance : Acquis de la Galerie Giselle Croës (Bruxelles) en 2000.

Une analyse par la technique de la thermoluminescence pratiquée par le laboratoire d'Oxford n° C100d60 a confirmé la datation.

15 000 / 25 000 €





61

60

63

62



59

Buddha prêchant.

Exécuté en stuc polychrome, ce beau buste est caractéristique des décors en haut relief qui ornaient les parois des monuments et sanctuaires de l'ancien Gandhâra.

Le Buddha est ici représenté les mains en dharmacakra-mudrâ. Ce geste spécifique symbolise ce que les bouddhistes appellent la mise en mouvement de la roue de la loi. Il est associé à un des épisodes fondamentaux de la vie du Buddha, son premier prêche au parc des gazelles de Sârnâth près de Bénarès. Ce premier sermon a initié le début de la doctrine bouddhique, la mise en branle de la roue de la loi s'avérant comme le moyen de salut devant briser les cycle perpétuel de l'enchaînement causal, fondement du principe des réincarnations.

Le style particulier de cette œuvre permet de proposer une datation entre les 3^e et 5^e siècles de notre ère.

H. : 57 cm

8 000 / 12 000 €



60

Trois cristaux de roche

H. : 24 cm - 5 cm - 15 cm

200 / 300 €

61

Création KENZO

Paire de bougeoirs en métal

à patine brune.

H. : 26 cm

100 / 150 €

62

Console de style chinois.

Epoque moderne

H. : 80 cm - P. : 46 cm - l. : 152

cm

400 / 500 €

63

Importante vasque en bois laqué ornée d'un riche décor végétal en rouge sur fond noir. Birmanie.

24,5 x 50 cm.

400 / 500 €



64

Importante et belle tête chinoise en fonte de fer représentant un des 16 ou 18 arhats (lohan en chinois), "illuminés" qui auraient servi le buddha historique. Les lohan étaient généralement représentés en séries complètes, que ce soit en sculpture ou en peinture. On peut donc imaginer que cette tête provient d'une série de sculptures exceptionnelles, puisque quasiment grandeur nature. Chacun d'entre eux a son iconographie propre, et généralement, le seul à être représenté la tête couverte d'une sorte de capuche est Ajita, qui est souvent associé à Maitreya le buddha à venir. Cette tête peut-être datée du 15^e siècle, sous la dynastie des Ming, période durant laquelle le thème et le matériau connurent une grande prédilection.

H. : 32 cm.

5 000 / 7 000 €

65

Table en loupe, formée d'une coupe de bois exotique et montée sur cinq pieds.

H. : 74 cm - L. : 143 cm - l. : 185 cm

5 000 / 6 000 €

66

Suite de six fauteuils cannés à dossier cabriolet. Bras et pieds galbés, accotoirs à manchette en cuir. Epoque Louis XV.

H. : 91 cm - l. : 56 cm - P. : 60 cm

8 000 / 10 000 €

67

Importante peinture sur soie

représentant une femme assise sur un trône posé sur un tapis à décor géométrique. Elle porte une riche coiffure en plumes de martin pêcheurs et perles, et est vêtue d'une grande robe classique de type jifu brodée de dragons à cinq griffes, symbole impérial agrémentée de colliers de perles de jade. L'ensemble est traité dans la lignée de la tradition des portraits impériaux de la dynastie des Qing. Bien que stylisés, les traits du visage de la personne ici portaiturée ne sont pas sans rappeler ceux de l'impératrice douairière Cixi (1835-1908) du temps de sa jeunesse.

Anciens accidents, coulures, et restaurations. Encadré.

Chine 20^e siècle.

175 x 100 cm (à vue).

2 500 / 3 500 €



68

Belle coupe en forme de feuille de lotus déployée, reposant sur sa tige enroulée qui lui fait office de pied. Une grenouille est représentée sur son rebord. Laiton et cuivre.

Japon.

18,5 x 46 cm.

1 200 / 1 800 €

69

Très intéressante table en bois construite suivant la forme des modèles à enroulement, mais sur un schéma géométrique de grecques.

91 x 32 x 34,5 cm.

Non représentée

1 000 / 1 500 €



70

Deux coupes en cristal de roche.

H. : 7 cm

150 / 200 €

67



65

66



71

Table chinoise en bois de type xiao hua an, construite suivant un des archétypes les plus populaires en Chine depuis l'époque Ming, le plateau supporté par quatre pieds légèrement inclinés. Bois avec importants restes de vernis ou laque brun-rouge translucide.
Chine 19^e siècle.
84 x 96 x 48 cm

1 200 / 1 800 €



72
Potiche traditionnelle
en terre cuite ornée d'un
décor opposant des motifs
géométriques bruns
apparaissant sous une
forme d'engobe crème.
Maroc.
H. : 45 cm.

300 / 500 €

73
Potiche traditionnelle
en terre cuite ornée d'un
décor opposant des motifs
géométriques bruns
apparaissant sous une
forme d'engobe crème.
Maroc.
H. : 45 cm.

300 / 500 €



74

Très belle figure funéraire chinoise mingqi en terre cuite beige figurant un personnage agenouillé. Le corps est dissimulé sous un vaste manteau croisé dont l'encolure en V laisse apparaître les vêtements du dessous. Les manches amples forment une large courbe sous les avant bras, et deux orifices ont autrefois su servir à fixer des mains amovibles. Tous ces éléments de costume sont rehaussés de pigments allant du bleu clair à l'ocre dans une belle palette dégradée. La tête également indépendante présente un visage très finement modelé, à l'expression légèrement boudeuse, rehaussé en noir au pinceau pour accentuer des yeux en amande à larges pupilles surmontés de sourcils en "accent circonflexe". La chevelure organisée autour d'une rai centrale descend dans le dos en une longue natte. On notera la représentation des semelles de chaussures attestant à l'arrière de la position agenouillée du personnage.

Ce beau modèle classique qui peut-être considéré comme un archétype du genre est tout à fait caractéristique de la production sous la dynastie des Han (206 BC – 220 AD).
H. : 58 cm.

Provenance : Acquis de la Galerie Giselle Croës (Bruxelles) en 1988

Une analyse par la technique de la thermoluminescence pratiquée par le laboratoire d'Oxford n° 466j74 a confirmé la datation.

6 000 / 8 000 €

75

Grande figure funéraire chinoise, mingqi, en terre cuite représentant une “dame de cour” debout, le corps dissimulé sous un grand manteau caractéristique s'évasant vers le bas, rehaussé de pigments rouges. L'encolure en V de ce dernier laisse apparaître les vêtements du dessous. La tête amovible présente un visage souriant les mains se rejoignent dissimilées sous des manches au niveau de l'abdomen. Un orifice a été pratiqué à cet endroit pour permettre la fixation d'un ustensile qui devait caractériser sa fonction auprès de la personne défunte qu'elle devait accompagner pour l'éternité.

Les éléments stylistiques de cette œuvre sont tout à fait caractéristiques de la production sous la dynastie des Han Occidentaux, (206 BC – 6 AD) et permettent de la dater de cette époque. Des pièces de même type ont été découvertes près de Tai Yuanfu au Shaanxi dès 1937.

H. : 74 cm.

3 000 / 5 000 €





76
Bel okimono en bronze figurant un tanuki portant un flacon de saké sur son dos. Espèce de canidé typiquement asiatique, le tanuki a connu au Japon une vénération particulière qui lui a fait intégrer les sept divinités de la bonne fortune. Le folklore japonais est peuplé de tanuki aux pouvoirs magiques qu'il aime utiliser pour duper les hommes. La représentation avec un flacon de saké fait certainement référence à l'histoire populaire où après avoir transformé des feuilles d'arbre en billets de banque, il se métamorphose en humain pour partir acheter du saké. Son plaisir de consommer l'alcool se trouve alors décuplé, alors que le commerçant voit sa monnaie redevenir feuillage... La bouteille est marquée Ikkyu, probablement le nom de l'artiste.
 Japon.
 H. : 14,5 cm.

77
Bel okimono en bronze figurant un éléphant en mouvement, trompe relevée, oreilles déployées. Les défenses taillées en ivoire sont rapportées.
 Japon.
 L. : 27 cm.

600 / 800 €

Six rares tables basses Coréennes.

Généralement exécutées en bois de ginkgo ou de zelkova, elles présentent des plateaux polygonaux supportés par des pieds en forme de "pattes de tigre" réunis deux à deux par des traverses.

Provenance : Galerie Bernard Captier (Paris) 1988.

78. Table basse. 27 x 45 cm	400 / 500 €
79. Table basse. 27 x 42,5 cm	400 / 500 €
80. Table basse. 26 x 42 cm	400 / 500 €
81. Table basse. 24 x 34 cm	400 / 500 €
82. Table basse. 24 x 34 cm	400 / 500 €
83. Table basse. 25 x 36 cm	400 / 500 €

1 000 / 1 200 €



84
Belle table basse rectangulaire en bois dur, de type Shu Yao Kang Zhuo. Ce modèle connu un grand succès à priori plus spécialement en Chine du Nord depuis l'époque Ming. Un tiroir a été aménagé sur un des bords de la ceinture.
 Chine ca 18^e-19^e siècles.
 27 x 62 x 93 cm.

3 000 / 5 000 €



85
Belle table en bois dur, de type San Wan Tui Shu Yao Kang Zhuo (pieds à trois courbes et taille entravée). Le plateau débordé assez largement au dessus de la ceinture sculptée de rinceaux végétaux.
 Chine ca 18^e-19^e siècles.
 22 x 79 x 46 cm.

2 500 / 3 500 €

86
Table basse chinoise kang en bois à pieds incurvés. Le plateau rectangulaire est incrusté d'un panneau en loupe bordé de motifs de grecques incrustés.
 25 x 36 x 56 cm.

1 000 / 1 500 €





86

89

87

Création KENZO

Trois bougeoirs en métal blanc.

H. : 25 cm (2) et 35 cm (1)

200 / 300 €



88

Carpe Koï représentée en train de nager.

Bronze à patine brun-noir.

Japon époque Meiji.

L. : 30 cm

500 / 800 €

89

Trois chandeliers en bronze
imitant un bambou.

Japon.

Marque au dessous.

H. : 35 cm

400 / 600 €

90

Quatre chandeliers en métal,
bobèches de verre.

Japon.

H. : 37 cm et 39 cm

250 / 400 €



91

Très beau coffret en métal à décor laqué de poisson rouge parmi les algues. Porte la marque Namiki Kan caractéristique d'un atelier actif dans la première moitié du 20^e siècle, ayant décoré nombre d'objets de luxe pour les grandes marques occidentales. Un service à café, daté des années 1930, présentant le même motif de poisson rouge, est exposé au musée de la laque à Nikko.

Japon.

17,5 x 9 x 5 cm.

1 000 / 1 200 €



92

Superbe okimono en bronze figurant un rat accroupi maintenant une châtaigne de ses deux pattes avant.

Japon.

L. : 17 cm.

800 / 1 200 €



93

Vase en forme de carpe Koï représentée en train de se dresser hors de l'eau, la gueule ouverte. Bronze à patine brun-sombre. Japon époque Meiji.
H. : 22 cm

500 / 800 €

94

Carpe Koï représentée en train de nager. Bronze à patine brun-rouge. Japon.
L. : 25 cm.

500 / 800 €

95

Paire de sellettes tripodes. Plateau à pans coupés octogonal et galerie ajourée. Style anglais.
H. : 85 cm - l. : 32 cm

300 / 400 €

96

Table haute en bois dur destinée à la présentation des objets. Elle est équipée d'une tablette dans sa partie inférieure.

Chine.

86 x 44 x 34 cm

500 / 800 €

97

Boîte carrée en loupe.

H. : 15 cm

20 / 30 €

98

Trois petites tables basses carrées en bois dur.

Chine.

36 x 36 x 33 cm

500 / 1 000 €

99

Todd CAMPBELL

Vase en bois tourné, signé sur le fond et daté 7/7/91.

H. : 38 cm - D. : 52 cm

1 500 / 2 000 €

100

Superbe table chinoise de type Jia Jin An, en bois dur, (probablement du Huamu), au plateau traditionnellement posé et non fixé sur deux petites consoles indépendantes faisant office de pied, ici agrémentées de portes et de tiroirs. La particularité de cette table réside dans son riche décor sculpté à l'imitation du bambou. Les inscriptions gravées sur les quatre portes peuvent être lues de la manière suivante : "les bambous deviennent verts année après année", "la lampe céladon se pose à côté du lit", "les livres reposent partout sur la table", "la chambrée est remplie du parfum d'osmanthus".

Ce type de meuble qui connut un grand succès durant la seconde moitié de l'époque Qing servait essentiellement à supporter les livres des lettrés, ou des objets ornementaux importants tels que des brûle parfums, etc...

Chine. 19^e siècle.

82 x 213 x 34 cm

4 000 / 8 000 €





97

99

100

98

101

Rare et importante représentation d'un cheval debout, composé de l'assemblage de huit pièces de bois. Il à la tête supportée par un long cou, et les mâchoires écartées pour laisser apparaître les dents et la langue. Le pelage est figuré par une application de pigments ocres, il porte un tapis de selle sculpté et recouvert de pigments blancs, rehaussés de ce qui semble être des silhouettes anthropomorphes en noir. Une zone circulaire plus claire sur l'arrière indique qu'une queue postiche a du autrefois être fixée sur l'arrière.

Ce type de sculptures appartient à la tradition des substituts funéraires ou mingqi, caractéristiques des tombeaux chinois de haute époque. Le cheval étant un symbole, lié à la classe aristocratique sa présence se justifiait dans les tombes des dignitaires de haut rang.

Les mingqi en bois sont bien moins nombreux que ceux en terre cuite, sans nul doute à cause des conditions de conservation dans le sol. Celui ci appartient à un style caractéristique des tombeaux du Nord-Ouest de la Chine, et probablement du Gansu, où le climat désertique a permis une relativement bonne conservation du bois. Il peut être daté de la période des Han postérieurs, ca 1^{er}-3^{ème} siècles.

On notera sa taille exceptionnelle, H. : 114 cm

Accidents, consolidations et restaurations normales pour une œuvre de cette période en ce matériau.

Provenance : acquis de la Galerie Jacques Barrère (Paris) en 1998. Les documents émis à l'époque par la Galerie Barrère seront remis à l'acquéreur.

80 000 / 100 000 €







102
Belle figure funéraire féminine debout au corps dissimulé sous une longue et ample robe, les mains jointes devant la poitrine. Le visage présente une belle expression. Elle arbore une belle coiffure dissimulant les oreilles et la nuque, surmontée d'un chignon positionné vers l'avant de la tête. Importants restes de pigments. Terre cuite.

Chine, Epoque Tang, ca. première moitié du 8^e siècle.
H. : 48 cm.

15 000 / 20 000 €



103
Belle figure funéraire féminine debout au corps dissimulé sous une longue et ample robe, ne laissant dépasser que la main droite. Le visage présente une belle expression. Elle arbore une belle coiffure dissimulant les oreilles et la nuque, surmontée d'un chignon positionné vers l'avant de la tête. Importants restes de pigments. Terre cuite.

Chine, Epoque Tang, ca. première moitié du 8^e siècle.
H. : 50 cm.

15 000 / 20 000 €

Quatre figurines funéraires féminines d'époque Tang (618-907).

C'est probablement sous la dynastie des Tang que les figurines funéraires chinoise, mingqi, connurent leur apogée, et les quatre statuettes féminines de la collection de Kenzo en sont une parfaite illustration. Avec leurs corps dissimulés sous leurs amples vêtements ne laissant apparaître que les extrémités de leurs chausses et éventuellement une main, et leurs visages gracieux surmontés de coiffures complexes, elles reflètent sans nul doute les idéaux de beauté de leur époque.



104
Belle figure funéraire féminine debout au corps dissimulé sous une longue et ample robe, les mains jointes devant la poitrine. Le visage présente une belle expression. Elle arbore une belle coiffure dissimulant les oreilles et la nuque, surmontée d'un chignon positionné vers l'avant de la tête. Importants restes de pigments. Terre cuite.

Chine, Epoque Tang, ca. première moitié du 8^e siècle.
H. : 48 cm.

15 000 / 20 000 €



105
Belle figure funéraire féminine debout au corps dissimulé sous une longue et ample robe, le bras gauche pendant le long du corps, la main droite ramenée devant la poitrine. Le visage présente une belle expression. Elle arbore une belle coiffure dégageant les oreilles et la nuque, ramenée en chignon vers l'avant de la tête. Importants restes de pigments. Terre cuite.

Chine, Epoque Tang, ca. première moitié du 8^e siècle.
H. : 46 cm.

15 000 / 20 000 €

Les fouilles archéologiques ont pu permettre de définir que ce style spécifique se retrouve dans des tombes de la région de Xian au Shaanxi, s'étageant globalement des années 704 à 748.

Pour des pièces de ce type, Cf : Ezekiel Schloss, "Ancient Chinese Ceramics Sculpture from Han through Tang" ou Jan Fontein and Tung Wu, "Unearthing China's Past", Boston, 1973, pour un exemplaire des collections du Museum of Fine Arts de Boston.

Provenance : Acquis de la Galerie Giselle Croës (Bruxelles) en 1998.

Une analyse par la technique de la thermoluminescence pratiquée par le laboratoire d'Oxford a confirmé la datation.







Shoko KOIKE

(née en 1943)

Célèbre céramiste japonaise contemporaine. Elle a su montrer une maîtrise extrême des arts du feu en travaillant la matière de façon éblouissante pour obtenir toutes sortes de formes s'inspirant des coquillages.

Dans le respect de la culture nippone, ses objets se rapprochent plus de la sculpture que de l'utilitaire.

106

Grand vase en grès émaillé, en forme de coquillage.

H. : 46 cm - D. : 53 cm

12 000 / 15 000 €

107

Grand vase en grès émaillé, en forme de coquillage.

H. : 31 cm - D. : 32 cm

7 000 / 9 000 €

108

Vase en grès émaillé.

H. : 16 cm

4 000 / 5 000 €

109

Vase en grès émaillé.

H. : 16 cm - l. : 23 cm

3 000 / 4 000 €

110

Boîte grisée en grès émaillé.

H. : 10 cm - l. : 14.5 cm

1 000 / 1 500 €

111

Boîte en forme d'étoile en grès émaillé.

H. : 10.5 cm - l. : 12 cm

1 000 / 1 500 €

112

Boîte en grès émaillé.

H. : 9.5 cm - l. : 12.5 cm

1 000 / 1 500 €

113

Boîte en forme de chapiteau en grès émaillé.

H. : 9.5 cm - l. : 7 cm

1 000 / 1 500 €

114

Boîte en forme d'étoile en grès émaillé.

H. : 9 cm - l. : 9 cm

1 000 / 1 500 €

115

Grande coupe en grès émaillé, de forme étoile de mer.

L. : 58 cm

7 000 / 8 000 €

116

Grande coupe en grès émaillé, de forme étoile de mer.

L. : 46 cm

4 000 / 5 000 €

117

BACCARAT

Paire de girandoles en cristal, à trois bras de lumière ornés de pendeloques.

H. : 51 cm

500 / 800 €

118

Importante sculpture en bois figurant un personnage jouant de la flûte sur le dos d'une sorte de grand cheval au corps orné de motifs animaliers stylisés. Cette étonnante sculpture composée de plusieurs morceaux emboîtés n'est pas sans évoquer les célèbres et rarissimes cavaliers monumentaux ja heda des Nage de Florès dans les petites îles de la Sonde, figurés chevauchant un serpent géant à tête de cheval. L'analyse stylistique et iconographique de cette sculpture ne permet pas d'attribuer cette œuvre aux Nage, mais elle n'en demeure pas moins une très intéressante création décorative. Travail probablement Indonésien.

155 x 182 cm

Pour un cavalier ja heda et les informations iconographiques s'y rapportant, cf : "Arts des Mers du Sud - Collections du Musée Barbier-Mueller" Adam Biro 1998, pages 157, 158.

3 000 / 5 000 €



L'utilisation du cristal de roche et autres pierres semi-précieuses pour sculpter des images de divinités connut un large essor à travers toute l'Asie. Toutefois, leur caractère sacré et les vertus prêtées aux gemmes pour leurs détenteurs, font que ce type d'objet est relativement rare sur le marché de l'art. En Thaïlande, les images bouddhiques semblent avoir connu un réel essor durant la période dite "de Bangkok", soit à partir de la fin du 18^e siècle. Cet attrait trouve très probablement selon les spécialistes son origine dans le sillage du buddha de jaspé haut de soixante-quinze centimètres conservé dans le temple d'Émeraude de Bangkok. La grande rareté de ce type de sculptures ajoute à l'intérêt de l'ensemble réuni par Kenzo au fil des vingt dernières années.



119
Buddha assis en bhūmisparça-mudrā, en quartz jaune.
Thaïlande ca 19^e siècle.
H. : 5,5 cm.

800 / 1 000 €

120
Buddha assis en bhūmisparça-mudrā, en cristal de roche. Il repose sur un socle en ivoire.
Thaïlande ca 19^e siècle.
H. : 7,5 cm.

1 200 / 1 800 €

121
Buddha assis en bhūmisparça-mudrā, en cristal de roche. Il repose sur un trône.
Thaïlande ca 19^e siècle.
H. : 7,5 cm.

1 200 / 1 800 €



122
Buddha debout tenant un bol à aumônes, en cristal de roche.
Thaïlande ca 19^e siècle.
H. : 8 cm.

1 000 / 1 500 €

123
Buddha assis en méditation, en quartz jaune.
Thaïlande ca 19^e siècle ou légèrement antérieur.
H. : 12 cm.

1 400 / 1 800 €

124
Buddha assis en bhūmisparça-mudrā, en quartz jaune. Il repose sur un trône.
Thaïlande ca 19^e siècle.
H. : 10 cm.

1 200 / 1 600 €



125
Buddha assis en bhūmisparça-mudrā sous un naga le protégeant de son capuchon, en cristal de roche.
Thaïlande ca 19^e siècle.
H. : 9,5 cm.

1 200 / 1 800 €

126
Buddha assis en bhūmisparça-mudrā, en cristal de roche. Il repose sur un socle en ivoire.
Thaïlande ca 19^e siècle.
H. : 10,5 cm.

1 200 / 1 800 €

127
Ganeça assis. Inde. moderne.
H. : 4 cm.

600 / 800 €



128
Buddha assis en méditation, en quartz jaune.
 Thaïlande ca 19^e siècle.
 H. : 3 cm.

600 / 800 €

129
Buddha assis en méditation, en quartz jaune.
 Thaïlande ca 19^e siècle.
 H. : 4 cm.

600 / 1 000 €

130
Rare petit reliquaire en quartz jaune épousant une forme classique dérivée du stûpa. Il renferme encore quelques classiques petits fragments d'or. Ce type d'objet ayant conservé ses reliques est d'une grande rareté. Il est tout à fait caractéristique de l'art du Gandhâra tel qu'il s'est développé au Nord-Est de l'Inde durant l'empire Kusana, ca 2^e - 4^e siècles.
 H. : 6 cm

2 000 / 3 000 €



131
Buddha debout les bras le long du corps, en cristal de roche.
 Thaïlande ca 19^e siècle.
 H. : 10 cm.

1 200 / 1 500 €

132
Buddha debout les bras le long du corps, en cristal de roche.
 Thaïlande ca 19^e siècle.
 H. : 9,5 cm.

1 200 / 1 500 €

133
Buddha assis en bhûmisparça-mudrâ, en cristal de roche.
 Thaïlande ca 19^e siècle.
 H. : 8,5 cm.

1 200 / 1 500 €

134
Rare représentation du Buddha en bronze, assis sur un trône lotiforme, dans l'attitude de la prise de la terre à témoin de son illumination, bhûmisparça-mudrâ. Cette intéressante sculpture présente les éléments caractéristiques d'une des plus importantes mutations de l'art Thaï, à savoir le passage d'une esthétique dominée par l'empire Khmer, ici encore visible au niveau du socle et de quelques réminiscences générales, à un apport nouveau insufflé par l'arrivée progressive des Thaïs depuis le Yunnan. Profitant de l'effondrement de l'empire Khmer dans la seconde moitié du 13^e siècle, ils devaient unifier la Thaïlande autour de leur capitale, Sukhothai. Cette synthèse stylistique permet de proposer une datation aux alentours du 14^e siècle pour ce buddha dont la surface arbore une superbe patine oxydée avec des restes d'application de dorure.
 H. : 15,5 cm

3 000 / 4 000 €



135

Table chinoise en bois, de type xiao hua an, construite suivant un des archétypes les plus populaires en Chine depuis l'époque Ming, le plateau supporté par quatre pieds tubulaires légèrement inclinés. Bois avec importants restes de vernis ou laque brun-rouge translucide. Chine 19^e siècle. 84 x 96 x 48 cm.

1 200 / 1 800 €

136

IBU (Irena Borzena Ustjanowski) POILANE

Six bougeoirs en métal noir, signés et numérotés. Numérotés 16/100 à 19/100 H. : 42,5 - 32 cm - 22,5 cm

500 / 700 €

136



137

Très belle table chinoise de type xiao hua an, en bois dur. Le plateau incrusté d'un panneau en loupe est supporté par quatre pieds tubulaires légèrement inclinés. Ce modèle est un des archétypes du meuble chinois les plus fameux depuis l'époque Ming, même s'il aurait vu le jour sous Song. Présentes dans de nombreuses collections tant publiques que privées ces tables sont considérées comme quasiment les plus élégantes et classiques de toutes les formes de mobilier chinois.

Chine ca 17^e-18^e siècle.

78 x 106 x 49,5 cm.

8 000 / 12 000 €



138

Superbe et important buste de Tenjin.

“Tenjin” est en fait l’abréviation de Tenman Daijizai Tenjin, titre divin attribué à Sugawara no Michizane (845-903), illustre homme d’état, savant et artiste disgracié et exilé à priori à tort. Il fut d’abord considéré comme un esprit rancunier et farouche qu’il fallait se ménager, et donc considéré comme un kami particulier, avant d’être honoré et vénéré comme la divinité de la poésie, non seulement à Kyoto, mais rapidement dans tout le Japon. Il est intéressant qu’à ce titre, il est autant vénéré dans les sanctuaires Shinto que bouddhistes Zen. Ce serait essentiellement durant la fin de l’époque des dynasties du Sud et du Nord (1333-1392), et au début de l’époque de Muromachi que la dévotion envers Tenjin connut son plus important développement dans les monastères Zen.

Avec la puissante expression de son visage au réalisme exacerbé, cette remarquable sculpture peut justement être datée de la période de Muromachi, et être considérée comme un des archétypes du genre. Bois de Hinoki peint.

H. : 61 cm. Japon.

15 000 / 25 000 €



Deux exceptionnelles paires de figures funéraires Chinoises du Royaume de Chu (475-221 av J.-C.).

Entre les 5^e et 3^e siècles avant notre ère, époque dite "des Royaumes Combattants", les actuelles provinces du Hunan du Hubei, et partiellement de l'Anhui en Chine furent un territoire dominé plus ou moins largement au fil de leur expansion par les souverains Chu.

Relativement méconnue jusqu'à une époque récente, la culture de ce royaume nous a révélé ses riches particularismes grâce à l'étude scientifique de quelques unes de ses plus somptueuses sépultures.

La richesse de ce mobilier funéraire a permis de mieux cerner l'univers de cette culture très marquée par les traditions de type chamanique et les divinités et esprits divers dont il fallait alors se concilier en permanence les bonnes grâces.

Le grand apport des rites funéraires Chu pour la culture et l'art Chinois est sans nul doute la suppression des sacrifices des serviteurs humains devant accompagner leur maître dans leur sépulture, et l'invention de figurines en bois les représentant et devant les remplacer pour l'éternité.

Les deux paires de figures en bois de la collection de Kenzo présentées ici comptent donc parmi les premiers mingqi dont les amateurs d'art chinois connaissent généralement mieux les merveilleuses réalisations en terre cuite des époques Han et Tang. Au delà de leurs qualités esthétiques évidentes, ces sculptures aux lignes minimalistes peuvent être intégrées au corpus des formes essentielles et universelles de l'art s'étageant des cultures tribales aux productions plus sophistiquées et décoratives.

Conservés pendant plus de vingt siècles dans des fosses funéraires, les sculptures en bois du royaume de Chu ont du leur conservation au fait qu'elles sont demeurées en immersion dans l'eau qui les avait recouvertes. Nombre d'objets de cette culture découverts dans la première moitié du vingtième siècle se sont vus tomber en poussière ou éclater en plusieurs morceaux en se retrouvant à l'air et en séchant de ce fait trop rapidement.

Un procédé scientifique très complexe a permis de traiter ces quatre sculptures et d'assurer ainsi leur conservation pour espérons le, les siècles à venir.



139

Rare couple de figurines funéraires, mingqi, en bois.

Les visages sont traités dans le style minimaliste caractéristique de la période. Une cavité pratiquée sur le haut des fronts a autrefois dû servir à fixer des chevelures postiches. Les deux figures sont recouvertes de pièces de soie brodées d'animaux mythiques. (petits accidents et manques visibles)

Chine, Royaume de Chu (époque dite des Royaumes Combattants), 4^e - 3^e siècles avant notre ère.

H. : 45 et 46,5 cm.

Provenance : Acquis de la Galerie Jacques Barrère (Paris) en 1998.

Reproduit au catalogue de l'exposition "Bois d'Immortalité" Galerie Barrère 1998, pages 52 - 53

Les documents émis à l'époque par la Galerie Barrère seront remis à l'acquéreur.

30 000 / 40 000 €



140

Très important couple de figurines funéraires, mingqi, en bois.

Les corps droits, les visages traités dans le style minimaliste caractéristique de la période. Les faces arborent encore d'importantes traces de cinabre. Les deux figures sont recouvertes de pièces de soie brodées d'animaux mythiques.

(petits accidents et manques visibles)

Chine, Royaume de Chu (époque dite des Royaumes Combattants),
4^e - 3^e siècles avant notre ère.

H. : 53 et 51 cm.

Provenance : Acquis de la Galerie Jacques Barrère (Paris) en 1998.

Reproduit au catalogue de l'exposition "Bois d'Immortalité" Galerie Barrère 1998, pages 56 - 57

Les documents émis à l'époque par la Galerie Barrère seront remis à l'acquéreur.

40 000 / 60 000 €



141

Très rare statuette funéraire mingqi en terre cuite grise, figurant un eunuque debout, suivant un mode longitudinal. Il repose sur de longues jambes s'achevant par de grands pieds. Les bras probablement initialement en bois ont disparu, tout comme les costumes. On notera les traits du visage tendant vers un certain réalisme (oreilles, moustaches, etc...), qui peut faire penser qu'il puisse s'agir d'un portrait. La chevelure est regroupée en un chignon avec une perforation qui dut autrefois retenir un ornement.

Si les statuettes de ce type sont relativement fréquentes sur le marché, on notera la grande rareté du thème de l'eunuque qui lui confère au delà de l'esthétique un intérêt documentaire de grande importance.

Des figures de ce type ont été retrouvées dans les fosses entourant le mausolée abritant les sépultures jointes de l'empereur Liu Qi des Han et de son épouse au Nord de Xian (leur capitale), dans la province du Shaanxi. Liu Qi (188 BC – 141 BC) régna sous le nom d'empereur Jing des Han de 156 à 141. On peut donc en déduire que les mingqi de ce type ont du être courants autour de cette période, soit globalement durant le deuxième siècle avant notre ère. Chine.

H. : 57 cm

Provenance : Acquis de la Galerie Giselle Croës (Bruxelles) en 1986

Une analyse par la technique de la thermoluminescence pratiquée par le laboratoire d'Oxford n° 366q51 a confirmé la datation.

3 000 / 5 000 €



142

Belle jarre circulaire en terre cuite grise à décor imprimé.

Chine 20^e siècle dans l'esprit des productions retrouvées au Zhejiang et remontant à l'époque des royaumes combattants.

28 cm

500 / 1 000 €



143

Belle boîte en bois naturel veiné, décoré de canards en hiramakie de laque or. Elle renferme tout un nécessaire pour la cérémonie en extérieur, lors d'un pique-nique, natsume, chawan, etc...

Japon. 19^e siècle.

16 x 10 x 9 cm

500 / 800 €



Trois jarres ovoïdes en grès de type Shigaraki (Préfecture de Shiga, au sud-est de Kyoto) poursuivant une tradition séculaire dont des exemples remontent à la période médiévale durant laquelle elles avaient plusieurs destinations, essentiellement le stockage des grains, de la nourriture ou des biens. Le corps au rouge profond est partiellement recouvert d'une glaçure irrégulière tendant du brun au vert, produite par les cendres du bois de pin qui alimentent les fours.

144

Jarre en grès Shigaraki.

H. : 34 cm

145

Jarre en grès Shigaraki.

H. : 34 cm

146

Jarre en grès Shigaraki.

H. : 34 cm

600 / 900 €

600 / 900 €

600 / 900 €









148
KENZO TAKADA - BACCARAT
 Un chandelier shokudaï en cristal, métal et laque noire. Piètement et bobèche à décor de chrysanthèmes, fût cylindrique. Marqué de l'emblème de Kenzo et signé Baccarat sur le fond.
 H. : 65.5 cm
Ils sont réalisés sur le modèle de shokudaïs anciens japonais appartenant à Kenzo Takada.

600 / 800 €

149
KENZO TAKADA - BACCARAT
 Un chandelier shokudaï en cristal, métal et laque noire. Piètement et bobèche à décor de chrysanthèmes, fût cylindrique. Marqué de l'emblème de Kenzo et signé Baccarat sur le fond.
 H. : 41 cm
Ils sont réalisés sur le modèle de shokudaïs anciens japonais appartenant à Kenzo Takada.

500 / 600 €

147
KENZO TAKADA - BACCARAT
Paravent Lumière d'Asie
 Paravent ombre et lumière en laque noire décoré de 28 médaillons mobiles en cristal représentant une fleur et orné de deux rangées de pendeloques.
 H. : 184 cm
 Largeur d'un panneau : 72 cm
Ce paravent est le deuxième exemplaire créé, le premier étant conservé dans une collection particulière japonaise.

15 000 / 20 000 €



150
Table basse en bois laqué rouge. Signée Brugier, laqueur vers 1935-40. Forme japonaise, style Negoro.
 H. : 31 cm - L. : 118 cm - l. : 35,5 cm
Provenance : Galerie Camoin.

3 000 / 4 000 €



153
KENZO TAKADA - BACCARAT
Bouddha Lumière d'Asie en cristal clair
 H. : 28 cm
Sur le modèle d'un bouddha ancien appartenant à Kenzo

1 500 / 2 000 €

151
Buddha en cristal de roche. Thaïlande. 20^e siècle.
 H. : 11,5 cm

300 / 500 €

152
Bodhisattva en cristal de roche. Chine. 20^e siècle.
 H. : 11,5 cm

300 / 500 €

KENZO TAKADA - BACCARAT
Quatre vases Lumière d'Asie

154

Vase Haru, le printemps

Vase en cristal clair à décor de roses gravées et dorées, création Kenzo TAKADA, signé et portant le numéro 19.

Base en laque noire

H. : 31 cm - L. : 26 cm - P. : 20,5 cm

3 500 / 4 000 €



155

Vase Aki, l'été

Vase en cristal clair à décor de feuillages, création Kenzo TAKADA, signé et portant le numéro 1.

Base en laque noire

H. : 31 cm - L. : 26 cm - P. : 20,5 cm

3 500 / 4 000 €



156

Vase Natsu, l'automne

Vase en cristal clair à décor de roseaux gravés et dorés, création Kenzo TAKADA, signé et portant le numéro 1.

Base en laque noire

H. : 31 cm - l. : 26 cm - P. : 20,5 cm

3 500 / 4 000 €

157

Vase Fuyu, l'hiver

Vase en cristal clair à décor gravé et doré de bonzaï, création Kenzo TAKADA, signé et portant le numéro 7.

Base en laque noire

H. : 31 cm - l. : 26 cm - P. : 20,5 cm

3 500 / 4 000 €



Ces quatre vases seront vendus avec faculté de réunion.

158

JEAN DUNAND, (1877-1942)

Paire de tables de chevet en bois laqué rouge, à plateau en abattant de forme carré, ouvrant par un casier en ceinture et reposant sur quatre pieds galbés.

Signé du cachet: "Jean Dunand laqueur".

Modèle créé en 1921.

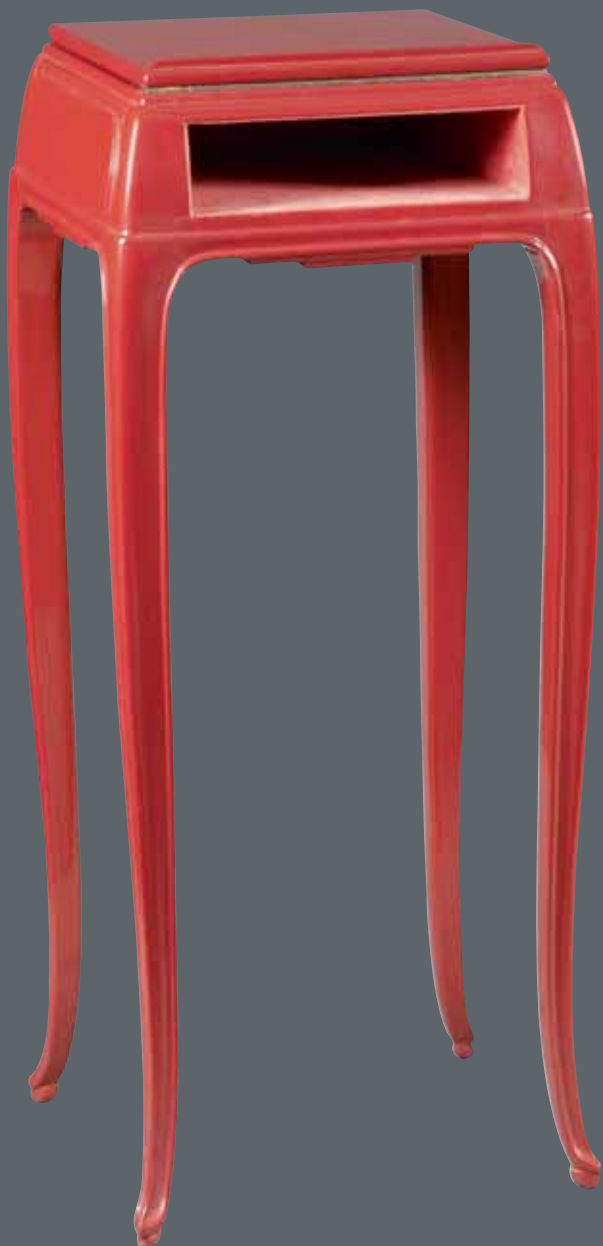
H. : 73 cm - Plateau : 35,5 cm x 35,5 cm

Bibliographie : Marilhac Félix, "Jean Dunand : vie et œuvre", Les Éditions de l'amateur, 1991, modèle reproduit page 251 au numéro 468.

15 000 / 20 000 €

Expert : Arnaud Plaisance + 33 6 10 49 83 38









159
 Belle suspension à
 ikebana en bronze
 patiné évoquant un
 quartier de lune.
 Japon.
 27 cm sans la chaîne.

600 / 800 €

160
 Important tapis chinois en laine à fond
 crème. Décor central d'un paon et vases
 fleuris, encadrés par deux bandes ornées de
 fleurs.

468 x 346 cm

Provenance : Galerie Robert Mikaeloff, Paris.

1 500 / 2 000 €



Les célèbres laques rouge sur fond noir “Negoro”, sont traditionnellement associés au complexe monastique du même nom édifié à Naka-gun dans la préfecture de Wakayama, fondé au 12^e siècle par des moines bouddhistes de l’école Shingon.

Aux 15^e et 16^e siècles, Negoro connut une prospérité remarquable et une place importante en termes de pouvoir, grâce à ses armées de moines militaires qui prirent part à toutes les guerres civiles de la période, avant que le seigneur de la guerre Toyotomi Hideyoshi ne détruise le complexe en 1585, à l’exception de la grande pagode achevée en 1496.

La chronologie stylistique de cette famille d’objets a pu être établie grâce à un certain nombre de pièces inscrites et datées, la plus ancienne étant un plateau circulaire portant le nom de Hinomaru-bon, conservé au Todaiji et daté Einin 10 (1298).

Il est intéressant de noter que ce corpus ne comporte qu’une pièce pouvant être réellement associée au monastère de Negoro, Il s’agit d’un plateau conservé au temple Rokujizo dans la préfecture d’Ibaragi, portant l’inscription “saiku Negoro Shigemune” (fait par Shigemune de Negoro) et le nom de Hongan Hoin Keihan, moine décédé en 1538.

Loin des laques japonais traditionnels, mais synthétisant à merveille les deux aspects de l’œuvre d’art et de l’objet usuel, les “Negoro” ont depuis le milieu du 20^e siècle su attirer l’attention d’une nouvelle génération d’amateurs inspirés par le mouvement Mingei, en réaction contre l’urbanisme grandissant, et prônant le réveil des traditions et la beauté dans les objets de tous les jours.

Avec leurs formes simples et leurs décors irréguliers simplement créés par l’usure de la couche de laque rouge laissant apparaître la noire qu’elle recouvre, et leur association au bouddhisme Zen, les laques “Negoro” ont su dépasser dans les cœurs des amateurs le statut de superbes objets rares et mystérieux, pour finalement être associés à une perception plus contemporaine du Japon.

Du fait de leur caractère utilitaire, nombre d’entre eux n’ont pas supporté les affres du temps, d’où leur rareté sur le marché.

Avec un groupe de sept pièces, la collection de Kenzo offre une opportunité rare d’approcher des oeuvres importantes de ce type.

Note : Laque est masculin lorsqu’on parle d’un objet, et féminin lorsqu’on parle de la matière



161

Un superbe bassin Tarai en laque Negero.

Supporté par trois puissants pieds en forme de "pattes de chat" neko-ashi, ce bassin circulaire présente la particularité technique de laisser apparaître sur son pourtour une zone recouverte de laque transparente laissant apparaître le bois naturel, alors que toutes les autres parties visibles sont laquées rouge, à l'exception du revers de la base laissé en noir.

D.: 32 cm

Ce type de bassin était utilisé dans les temples bouddhistes le quinzième jour de chaque mois pour se laver les mains lors des cérémonies du fusatsu, consacrées à la repentance des péchés. Il était associé à une sorte de portant nommé shukindai auquel étaient suspendues des serviettes.

Les tarai arborant ce principe décoratif opposant bois naturel et laque rouge sont peu courants. Un des plus fameux est sans nul doute celui de la Freer Gallery of Art de Washington, inv. 67.12. reproduit au catalogue de l'exposition "Japanese lacquer" par Ann Yonemura, Freer Gallery of Art, Smithsonian Institution Washington D.C. 1979.n° 4. P.16. Fin de l'époque de Muromachi - époque Momoyama ca 1550 - 1600

8 000 / 12 000 €



162

Beau bassin Tarai en laque Negoro.

De forme hémisphérique, supporté par trois puissants pieds en forme de "pattes de chat" neko-ashi. Ce type de bassin était utilisé dans les temples bouddhistes le quinzième jour de chaque mois pour se laver les mains lors des cérémonies du fusatsu. Petits accidents et manques visibles.

Japon, fin de l'époque de Muromachi ou période d'Edo.

17 x 23,5 cm

4 000 / 8 000 €



163

Superbe plateau circulaire en laque Negoro.

On notera la profondeur du rouge laissant par endroits apparaître des traces de la couche de noir laissée apparente au centre du revers. Japon, époque d'Edo ou légèrement antérieur.

D. : 41 cm

3 000 / 4 000 €



164

Beau plateau carré à angles coupés en laque Negoro, dont l'usure de la couche de rouge laisse apparaître par endroits celle de noir. Le revers noir porte les traces d'une inscription malheureusement illisible, signature de l'artiste ou lieu de destination. Japon, fin de l'époque de Muromachi ou période d'Edo. 37 x 37 cm

2 000 / 3 000 €

165

Beau plateau carré à angles coupés en laque Negoro, dont l'usure de la couche de rouge laisse apparaître par endroits celle de noir. Le revers noir porte les traces d'une inscription malheureusement illisible, signature de l'artiste ou lieu de destination. Japon, fin de l'époque de Muromachi ou période d'Edo. 37 x 37 cm

2 000 / 3 000 €



166

Belle petite table rectangulaire en laque rouge de type Negoro.

On notera l'épaisseur de la couche de rouge qui atteste probablement de l'application de plusieurs couches au fil du temps. Le revers du plateau présente une belle couleur brun-noir.

Japon, époque d'Edo.

8 x 45 x 23,5 cm

5 000 / 8 000 €

167

Une rare aiguière Yuto en laque Negoro.

Le corps en bois tourné supporté par un trépied en forme de nuages découpés est orné de motifs de bandeaux superposés. le bec verseur émerge d'une fleur épanouie, et le couvercle polylobé évoquant une fleur est surmonté d'une prise de forme balustre.

La large anse curviligne s'achève en motifs végétaux à chacune de ses extrémités l'ensemble est recouvert de laque rouge, à l'exception de l'intérieur et du revers de la base.

H.: 37 cm

Selon les spécialistes, ces verseuses servaient à contenir de l'eau chaude pour la préparation du thé dans les temples Zen.

Ce très bel objet peut être rapproché de ceux reproduits par Kawada Sadamu, "Negoro" (Kyoto, 1985), numéros 218, et 212, mais surtout de l'aiguière conservée au Musée Guimet de Paris, inv. MA 7069. et de celle de la Freer Gallery of Art de Washington, inv. 67.5. reproduite entre autres au catalogue de l'exposition "Japanese lacquer" par Ann Yone-mura, Freer Gallery of Art, Smithsonian Institution Washington D.C. 1979.

Tous ces objets sont unanimement datés de la fin de l'époque Muromachi ou du début de l'époque Momoyama ca 1550 - 1600.

15 000 / 25 000 €





金

堂

La Salle à manger





168

Superbe ensemble de sept peintures sur papier encadrées sous verre, représentant des accipitères reposant des perchoirs auxquels ils sont attachés. Ces peintures proviennent probablement d'une série de kakemono, ou de paravents accidentés. Japon, époque d'Edo, ca 18^e siècle. Tailles variables, de 34 x 37 à 45 x 36 cm

2 000 / 3 000 €



175

176

177

173

178

172

174

179



169
Statuette mingqi représentant une femme debout, la main gauche reposant sur l'abdomen, l'autre pendant le long du corps, dissimulée sous une longue manche. Elle est vêtue d'une robe longue laissant apparaître l'avant de ses chaussures, et porte un haut chignon relevé sur l'arrière de la tête, et se projetant vers l'avant. Terre cuite beige avec restes d'engobe et de pigments dont du vert.

Chine, époque Tang, ca 7^e siècle.
H. : 32 cm

1 200 / 2 000 €



170
Statuette mingqi figurant une femme debout, les mains reposant sur l'abdomen. Elle est vêtue d'une robe longue partiellement recouverte d'une sorte de bustier, et porte un haut chignon relevé sur l'arrière de la tête. Terre cuite beige avec restes d'engobe et de pigments.

Chine, époque Tang, ca 7^e siècle.
H. : 39 cm

2 000 / 3 000 €



171
Statuette mingqi représentant une jeune femme vêtue d'une robe ample et coiffée d'un chignon complexe. Sa corpulence et son visage attestent d'un certain embonpoint dont la mode aurait été développée à l'instar des rondeurs de Yang Guifei concubine de l'empereur Xuanzong, et qui a fait attribuer à ce type de statuettes le nom générique de "fat ladies". Terre cuite beige avec importants restes d'engobe et de pigments.

Chine, époque Tang, ca première moitié du 8^e siècle.
H. : 33 cm

2 500 / 3 500 €

172
Paire de jumeaux en porcelaine à émaux de la famille verte, représentant les hehe erxian, ou les deux immortels de l'unité et de l'harmonie censés veiller sur le bonheur des mariages. Ils seraient des adaptations de deux célèbres poètes de l'époque Tang Hanshan et Shide. Ils sont tous deux représentés debout tenant des pots desquels émergent des tiges de lotus. Chine, Epoque Kangxi.
H. : 27,5 et 28 cm

2 000 / 3 000 €

173
Deux jumeaux en porcelaine à émaux de la famille verte, représentant les hehe erxian, ou les deux immortels de l'unité et de l'harmonie. Ils sont tous deux représentés debout tenant des pots desquels émergent des tiges de lotus. Chine, Epoque Kangxi.
H. : 27,5 cm

1 500 / 2 000 €

174
Belle et importante table rectangulaire en orme supportée par quatre pieds inclinés à l'extrémité supérieure découpée en forme de Lingzhi. Chine, ca 17^e-18^e siècles.
79 x 58 x 200 cm
Provenance : Acquis de la Galerie Perret-Vibert (Paris) 1990.

5 000 / 8 000 €

175
Boîte en marqueterie paille, à décor linéaire.
H. : 2 cm - L. : 11cm - l. : 6 cm

300 / 500 €

176
VALLAURIS
Deux vide-poches en céramique en forme de feuille.
H. : 3 cm - L. : 17 cm

80 / 100 €

177
Raoul LACHENAL (1885-1956)
Vase pansu à log col, en céramique émaillée et craquellée de couleur or bruni, signé sur sa base. (percée)
H. : 31,5 cm

300 / 400 €

178
Deux éléphants en porcelaine émaillée.
H. : 8,5 cm

40 / 60 €

179
Natsume à décor floral en laque noir et or.
Japon.

100 / 200 €



180

Charmante lanterne haute traditionnelle en bois laqué reposant sur quatre pieds, la partie supérieure aménagée d'une poignée pour la transporter. Petites usures de laque, la garniture en papier est moderne. Japon ca 1900. H. : 77 cm

600 / 1 000 €



181
Belle sellette carrée,
en bois dur au pla-
teau garni d'une
plaque de marbre.
Chine ca 19^e siècle.
97 x 28 x 28 cm

600 / 800 €





182

Lot de neuf assiettes en porcelaine à décor dit "leaping boy" en bleu sous couverte.

Chine époque Qianlong, ca 1752.

D. : 25,5 cm

3 000 / 4 000 €

183

Neuf assiettes du même modèle.

D. : 25,5 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance : vente du "Nanking Cargo", Christie's Amsterdam 1986.



184

Cinq assiettes en porcelaine à décor moulé de saints personnages dans la végétation. Le centre est orné en bleu sous couverte d'une scène présentant probablement la rencontre d'un portugais et d'un tigre. Japon. 18^e siècle.

D. : 22 cm

2 000 / 3 000 €

185

Six coupelles du même modèle.

D. : 15,5 cm

1 500 / 2 000 €



186

Plat en porcelaine à décor d'éventails sur fond vert. Ancienne restauration visible en laque or. Au revers marque illisible dans un cartouche vert.

Japon

D. : 25 cm KUTANI

700 / 1 000 €



187

Huit assiettes en porcelaine. Décor de paysage animé avec architecture, à dominante de jaune, de bleu, de rouge et de vert. Quelques éclats anciens ont été restaurés en laque or. Au revers, marque stylisée "Fuku". KUTANI, Japon. XIX^e siècle.

L. : 25,5 cm

Provenance : Acquis de la Galerie Delvaille (Paris) en 1997

3 000 / 4 000 €



188

Importante potiche couverte octogonale en porcelaine à décor floral dans la tradition imari à dominante bleu, rouge et vert. La prise du couvercle est modelée en forme de shishi sur un rocher.

Japon 18^e siècle.

H. : 52 cm

Provenance : Acquis de la Galerie Camoin (Paris).

4 000 / 6 000 €





189
Paire de vases en bronze, décorés
 en haut relief de cailles parmi les
 hautes herbes. Belle patine brune.
 Japon époque Meiji
 H. : 24,5 cm

1 000 / 1 500 €



190
Charmante représentation d'une caille
 se déplaçant sur un épi de millet.
 Métal partiellement doré.
 Japon, époque Meiji.
 14 x 17 cm

800 / 1 200 €



191

Belle et rare représentation du buddha couché sur une base gravée de motifs décoratifs représentant probablement une forme de matelas dans lequel s'enfonce le traversin sur lequel repose la tête du bienheureux. Le buddha est allongé sur le côté droit, la main sous la tête, le bras gauche reposant sur le long de son corps. Cette iconographie assez rarement représentée en sculpture correspond en fait au Parivâna du Buddha. Ce terme désigne en fait la scène où le Buddha historique est sur le point de rendre l'âme et d'échapper ainsi au cycle des réincarnations. Ce passage est décrit dans le texte du Mahâparinirvâna-sûtra. La stylistique générale de l'œuvre évoque fortement l'esthétique des Song, mais on ne saurait exclure que cette rare sculpture puisse être originaire du royaume contemporain plus septentrional des Liao. Chine. Ca 10^e-12^e siècles.

Pierre. 48 x 24,5 x 18 cm

5 000 / 8 000 €





- | | | | | |
|---|---|--|--|--|
| <p>192
Vase de forme meiping en grès émaillé céladon, sur fond de décor floral. Accident et restauration au col. Chine époque Ming.
H. : 21 cm</p> | <p>193
Petite potiche couverte en grès émaillé céladon. Le couvercle est en forme de feuille. Chine, époque Ming.
H. : 10 cm</p> | <p>194
Petit pot en grès émaillé céladon. Chine, époque Ming.
H. : 9 cm</p> | <p>195
Petit pot à col étroit en grès émaillé céladon. Chine, époque Ming.
H. : 10 cm</p> | <p>196
Deux soucoupes en grès émaillé céladon.
H. : 12 cm</p> |
| 500 / 700 € | 250 / 350 € | 200 / 300 € | 200 / 300 € | 150 / 250 € |
| <p>197
Beau vase à deux anses émaillé céladon avec décor de taches brunes. Chine.
H. : 17 cm</p> | <p>198
Coupe sur pied en grès émaillé céladon. Chine, époque Ming.
H. : 11 cm</p> | <p>199
Plat en grès émaillé céladon à décor floral moulé. Sawankalok, Thaïlande.
H. : 23 cm</p> | <p>200
Belle potiche couverte à décor floral moulé. Chine, époque Ming.
H. : 17 cm</p> | |
| 400 / 600 € | 300 / 500 € | 500 / 700 € | 1 000 / 1 500 € | |



- | | | | | |
|---|---|---|---|---|
| <p>201
Belle potiche sans couvercle à décor côtelé moulé. Chine, époque Ming.
H. : 23 cm</p> | <p>202
Bol en grès à décor moulé de pétales émaillé céladon. Chine, Song ou Jin. ca 12°-13° siècle.
D. : 17 cm</p> | <p>203
Grande coupe en grès à décor floral moulé, émaillé céladon. Chine, époque Min.
D. : 34 cm</p> | <p>204
Grand plat en grès à décor moulé de pétales radiants, émaillé céladon. Chine, époque Ming.
D. : 34 cm</p> | <p>205
Petite potiche couverte en grès émaillé céladon. Le couvercle est en forme de feuille. Chine, époque Ming.
H. : 7,5 cm</p> |
| 1 000 / 1 500 € | 300 / 500 € | 800 / 1 200 € | 1 000 / 1 200 € | 250 / 350 € |
| <p>206
Bol en grès à décor moulé de pétales émaillé céladon. Chine, Song ou Jin. ca 12°-13° siècle.
D. : 17 cm</p> | <p>207
Vase balustre hexagonal à deux anses émaillé céladon. Chine.
H. : 26 cm</p> | <p>208
Petit pot en grès émaillé céladon. Chine, époque Ming.
H. : 5,5 cm</p> | <p>209
Petit pot en grès émaillé céladon. Chine, époque Ming.
H. : 5 cm</p> | <p>210
Belle double gourde en bronze évoquant la forme des objets en Calebasse. Thaïlande ou Cambodge ca 12°-14° siècles.
H. : 18,5 cm</p> |
| 300 / 500 € | 400 / 600 € | 150 / 250 € | 150 / 250 € | 500 / 800 € |



211

Beau vase émaillé céladon à reflets bleutés sur fond de décor foral. Restauration au col en laque argent.

Corée époque Choson ?

H. : 34 cm

1 500 / 2 500 €



212

Exceptionnel aspect d'Hevajra en bronze. Divinité majeure du bouddhisme tantrique, Hevajra symbolise le concept de l'être suprême dans l'état de non dualité. Il est représenté dansant sur une seule paire de jambes, celles-ci supportant deux bustes adossés de la divinité, chacun déployant dix paires de bras. L'ensemble est surmonté d'une dizaine de têtes superposées. Cette iconographie rarissime semble appartenir aux évolutions Khmères des cycles de l'Hevajra Tantra. Une sculpture tout à fait identique iconographiquement, autrefois dans la collection Theresa McCullough surmontait des représentations de divinités hindoues, probablement pour marquer la supériorité du bouddhisme.

Art Khmer ca 13^e siècle.

H. : 23,5 cm

4 000 / 6 000 €



213

Figuration classique d'Avalokiteçvara le bodhisattva de la compassion. Il est représenté debout sous son aspect classique à quatre bras, les deux mains supérieures maintenant le livre et le rosaire. L'identification est confirmée par la présence d'Amitabha, son maître de lignée dans son chignon. L'examen des parures et du sampot permet de proposer une datation aux alentours du 13^e siècle. Art Khmer. Bronze.

H. : 21,5 cm

3 000 / 5 000 €

214

Belle représentation classique du Buddha debout en samabhanga, les deux mains en abhaya mudrâ. Le corps est paré de bijoux et la tête coiffée d'un chignon conique, ornée d'une tiare, le vêtement tombe droit sous les coudes sensiblement jusqu'au dessus des chevilles. Le style général de l'œuvre, et plus spécifiquement celui du visage est caractéristique de l'art Khmer dit de Lopburî. Bronze à patine oxydée. Thaïlande ca 13^e siècle.
H. : 27,5 cm

4 000 / 6 000 €





215

Beau buste de buddha provenant d'une image classique le représentant assis en sattvaparyanka, les mains dans la position de prise de la terre à témoin de son illumination, bhûmisparçamudrâ. Il est vêtu du traditionnel samghati. Le visage a une expression méditative, avec les yeux incisés, le nez aquilin, les lobes allongés et la coiffure bouclée surmontée de l'ushnisa. Bronze à patine oxydée, accidents et manques visibles.

Thaïlande ca 16°-17° siècles.

H. : 30 cm

3 000 / 4 000 €

216

Représentation classique du Buddha debout le bras gauche relevé supportant un pan de son samghati qui lui colle au corps. Les traits du visage et l'organisation de la coiffure sont caractéristiques de l'esthétique Thaï. Bronze à patine fortement oxydée, accidents et manques visibles.

Thaïlande ca 14°-15° siècles.

H. : 33 cm

2 000 / 3 000 €





217

Importante représentation de çiva, figuré debout au centre d'une cuve à ablutions yoni. Le dieu présente ici une de ses iconographies complexes à cinq faces symbolisant son caractère universel et cinq paires de bras aux mains tenant divers attributs, allant de pair avec les visages. Autour de lui, aux angles du bassin, quatre espaces ont été aménagés en creux, probablement afin de maintenir quatre linga en cristal de roche. Le linga étant l'émanation primaire et la plus simple de çiva lui même, quatre exemplaires autour d'une représentation anthropomorphe à cinq visages créent un équilibre sacré parfait, et en même temps une rareté iconographique d'un grand intérêt. Le sampot qui lui ceint la taille synthétise des éléments stylistiques des styles d'Angkor Vat et du Bayon, comme cela est souvent le cas sur les sculptures exécutées durant le 13^e siècle, après le règne de Jayavarman VII. Art Khmer ca 13^e siècle.

Bronze à patine de fouilles.

H. : 35 cm.

5 000 / 8 000 €

成

開





*Ouattara WATTS
(voir "Les Tableaux")

*Shirin NESHAT
(voir "Les Tableaux")





218

Rare couple de figures de type bulul figurant des divinités essentiellement associées à l'abondance des récoltes de riz. Les deux personnages sont représentés debout, puissamment sculptés, les bras s'achevant par des mains puissantes, pendant le long d'un corps trapu. Le sommet des crânes laisse apparaître l'ancien système de fixation de chevelures postiches. Bois dur avec importants restes de patine sacrificielle.

Ifugao, Philippines.

H. : 56 et 57 cm

Pour un bon développement sur l'art des Ifugao et leurs bulul, cf : "Arts des Mers du Sud – Collections du Musée Barbier-Mueller" Adam Biro 1998, pages 146 à 156.

5 000 / 8 000 €

219

Grand masque cagoule Bamileke (Cameroun) figurant un éléphant en toile de fibres richement ornée d'un décor à base de perles colorées, blanches, roses et bleues. Le nez est figuré par un élément vertical rapporté en relief et sépare les deux orifices circulaires destinés à la vision qui font écho aux deux grandes oreilles cousues sur les côtés de la face. Ce type de masque cagoule serait l'apanage des membres des sociétés secrètes du pays Bamileke, qui lorsqu'ils appartenaient aux familles royales ou aux grandes familles de dignitaires, étaient autorisés à les porter avec une grande coiffe circulaire en plumes le plus souvent teintées en rouge.

H. : 152 cm

Pour plus d'informations sur ce type de masques, cf : P. Harter. "Arts Anciens Du Cameroun". Arnouville : Arts D'Afrique Noire, 1986.

1 500 / 2 500 €





220
Création KENZO
Ensemble de quatre boîtes en
laque noire ornées du "MON"
de Kenzo.

600 / 700 €

221
Création KENZO
Ensemble de trois vases de
forme bambou, en laque noire.

100 / 150 €

222
Création KENZO
Ensemble de deux plateaux
ronds en laque noire ornées du
"MON" de Kenzo.

200 / 300 €

223
Création KENZO
Ensemble de deux plateaux
carrés en laque noire ornées du
"MON" de Kenzo.

200 / 300 €

224
Petite table basse rectangulaire
en bois laqué noir.
H. : 33 cm
L. : 90 cm
l. : 44,5 cm

80 / 120 €



225
KENZO TAKADA - BACCARAT
*Bouddha Lumière d'Asie en
cristal clair*
H. : 28 cm
*Sur le modèle d'un bouddha
ancien appartenant à Kenzo*

1 500 / 2 000 €



226

Tapis en laine tuffé main, fond à motifs et bordures travaillés au pourtour de plusieurs couleurs. 420 x 330 cm

Provenance : Galerie Mechiche.

800 / 1 200 €

227

Pierre CHAREAU (1883-1950)

Guéridon tulipe "MB 170" de forme hexagonale en noyer et placage de noyer. Il repose sur un piétement tulipe formé de six panneaux découpés. Base à gradins.

Vers 1923.

H. : 62 cm - Plateau : 77 x 77 cm

Bibliographie : Marc Vellay, Kenneth Frampton, "Pierre Chareau, Architecte meublier", Éditions du Regard, Paris 1984, modèle reproduit pages 53, 92 et référencé page 295.

L'amour de l'art n°3 mars 1923 reproduit page 487.

Provenance : Galerie de Vos

20 000 / 30 000 €

Expert : Arnaud Plaisance + 33 6 10 49 83 38







*Louis-Etienne TIMMERMANS
*Pierre SKIRA
(voir "Les Tableaux")

228
Pied de lampe en verre moulé
représentant une égyptienne.
H. : 37 cm

60 / 80 €

229
Eventail
Japon

150 / 180 €

230
Paul CEZANNE (1839 - 1906)
Hortense Fiquet
Eau forte sur papier Hollande,
signée en bas à gauche, nu-
mérotaée 7/50 en bas à droite.
19 x 14,5 cm
Provenance : Collection Paul Cé-
zanne

500 / 700 €

231
Coffret aménagé dans une
importante section de bambou
de forme irrégulière.
Japon.

500 / 800 €

232
TIFFANY & CO.
Trois presses-papiers en cristal.

80 / 100 €

233
Petite jardinière de forme
carrée en marqueterie à décor
de panneaux en laque
représentant des pagodes.
Style Louis XVI.
51 x 30 cm

150 / 200 €

234
Table basse ronde en bois
laqué noir à décor pailleté.
Japon 20^{ème} siècle.
H. : 18 cm - D. : 91 cm

4 000 / 5 000 €





235

Harpe domu, Mangbetu (R.D. du Congo) épousant la forme classique d'une caisse de résonance ovalisée tendue de peau perforée en deux points d'ouvertures circulaires, à une extrémité de laquelle est emboîté un manche en bois courbé sculpté en son sommet, comme à l'extrémité d'un long cou, d'une tête stylisée caractéristique, présentant la traditionnelle déformation crânienne propre aux peuples Mangbetu et Azande. Le manche est perforé pour maintenir les cinq clés destinées à la tension des cordes. Il semble que ce type de harpe attesté dès le dernier quart du 19^e siècle chez les Azande ait connu la faveur des Mangbetu au début du 20^e. Les collectes de ce type d'objet se sont échelonnées sur les années 1900-1930 avant que la tradition ne s'éteigne d'elle-même.

H. : 33 cm

Pour plus de détails sur l'art et la culture des Mangbetu, Cf : Schildkrout et Keim, "African Reflections – art from northeastern Zaire". 1990

8 000 / 12 000 €



236
Vase bouteille en grès émaillé
"céladon" à décor de végétaux stylisés.
Corée Epoque Choson.
H. : 33 cm

1 500 / 2 500 €





237

Superbe boîte rectangulaire en laque rouge suivant la tradition Negoro. La base ajourée est ornée de renforts métalliques, et le couvercle peint en noir d'une scène de cirque, avec acrobates au centre entourés de musiciens. Japon, époque d'Edo. 24,5 x 6 x 16 cm.

1 200 / 1 800 €



*Anh DUONG
(voir "Les Tableaux")

238
Tapis en laine tufté main,
fond uni et bordures
travaillées au pourtour
de plusieurs couleurs.
600 x 360 cm
Provenance :
Galerie Mechiche.

1 000 / 1 200 €

239
Deux photographies
de femmes siamoises
dans leur intérieur.
25 x 18 cm

400 / 600 €



240

Rare et important masque Dogon (Mali), de type sirige. Sirige en Dogon signifie la "maison à étages". La base de la construction dans laquelle le danseur introduit son visage synthétise une forme de tête animale et la structure classique d'une façade de maison. Au-dessus, la grande palette partiellement ajourée qui est censée figurer les étages est composée de plusieurs palettes ligaturées entre elles. L'ensemble présente encore d'importants restes de pigments colorés. Bois.

3 000 / 4 000 €



241

Sculpture en bronze à patine mordorée représentant un homme nu en équilibre.

Fondeur : J. PETERMANN, Bruxelles

H. : 34 cm

1 200 / 1 500 €



242

Petite table à jeux en placage de loupe et noyer, elle ouvre par un plateau déployant marqueté d'entrelacs, et reposant sur quatre pieds galbés. Style Louis XV.

H. : 70 cm - l. : 54 cm - L. : 47 cm

400 / 600 €

243

Bergère en bois naturel mouluré et sculpté à décor de fleurettes reposant sur quatre pieds galbés, garniture de soie rouge.

Epoque Louis XV.

(restaurations)

1 200 / 1 500 €

244

Création KENZO

Paire de bougeoirs en métal argenté.

H. : 25 cm

100 / 150 €



245

Gladiateur

Bronze à patine brune d'après l'antique reposant sur un socle en bois marqueté.

XIX^{ème} siècle.

H. : 52 cm

Provenance : Galerie Fremontier

1 200 / 1 500 €



246
L'athlète
Sculpture en bronze à patine brune
d'après l'antique.
Base en marbre, fonte d'édition.
H. : 38 cm

800 / 1 200 €



247
Paire de bougeoirs en bois exotique
à patine brune de forme balustre.
H. : 54,5 cm

400 / 500 €

248
Création KENZO
Paire de bougeoirs en métal doré.
H. : 25 cm

100 / 150 €

249
Paire de selettes en placage de noyer
et bois noirci, à décor sculpté d'un
rinseau dans une réserve.
XIX^{ème} siècle
H. : 95 cm - L. : 38 cm
H. : 99 cm - L. : 38 cm

1 200 / 1 500 €

250
Petit tabouret en bois naturel mou-
luré, sculpté et partiellement doré à
décor de grattoirs et d'acanthes.
Style Directoire.
H. : 62 cm - L. : 61 cm

400 / 600 €

251
Coupe vide poche en corne.
H. : 12 cm - L. : 25 cm

120 / 150 €

252
Serpent en bronze formant porte-montre
supportant une montre loupe et une
breloque éléphant en pierre dure.
Travail moderne.
H. : 14 cm

150 / 180 €

253
CAHN
Coupe vide poche en bronze à décor de
feuillage, la prise figurant un rongeur.
Piètement tripode à décor animalier.
H. : 16,5 cm

200 / 300 €

254
Petit buste de Voltaire en albâtre sur un
socle en bois noirci.
H. : 16 cm
(accidents)

300 / 500 €



255
Bel écritoire, suzuribako, rectangulaire,
en laque or, orné sur le dessus d'un su-
perbe décor de vagues se déchirant sur
des rochers en takamaki-e. Des éléments
d'étain ou d'argent ont été placés pour fi-
gurer l'écume des vagues. Bon état géné-
ral du décor, les barres d'arrêt des
éléments internes sont à refixer.
Epoque d'Edo. Japon.
27 x 19,5 x 5,5 cm

2 000 / 3 000 €

256
Très belle boîte de type ryoshibako, pla-
quée en écorce de cerisier.
Japon.
34 x 24 x 6 cm

600 / 900 €



251

252



254

253

256





257

Très beau plat tripode en métal épousant une forme de chrysanthème. Décor de pivoines. Il s'agirait d'un plat à gâteaux. Japon. 19^e siècle.

D. : 30 cm

400 / 600 €

258

Lampe en métal à patine brune.

H. : 40 cm.

400 / 500 €

259

Paire de petits pots en bronze à deux anses à décor d'un centaure et angelots, base circulaire en marbre.

H. : 14,5 cm

150 / 200 €

260

Paire d'angelots en bronze présentant des coupes.

H. : 11 cm

60 / 80 €

261

Vasque miniature en marbre de Sienne, pieds griffes.

L. : 23 cm

200 / 300 €





262

Guan. Belle jarre Chinoise à deux anses en terre cuite à corps bulbeux surmonté d'un col droit. La terre chamois clair est partiellement recouverte d'un riche décor peint rouge et noir de motifs géométriques. Ce type de céramique est caractéristique de la culture néolithique de Majiayao au Gansu. De par son décor, elle peut-être située dans la seconde moitié du troisième millénaire.

H. : 24,5 cm

1 000 / 2 000 €

263

Très beau vase Acoma à décor géométrique en blanc, rouge et noir disposé suivant des formes carrées alignées verticalement et horizontalement. Petits accidents visibles sur le pourtour du col. Fin du 19° ou du début du 20° siècle.

H. : 30 cm

2 000 / 4 000 €

264

Très beau vase à décor géométrique en blanc, rouge et noir teinté en ocre. Le pourtour du col est décoré de triangles et losanges. Fin du 19° ou du début du 20° siècle.

H. : 28 cm



269

Rare poupée kachina en bois polychrome, figurant l'ogre noir, gardien suprême de la tradition, et qui serait également l'arbitre des kachina. Un cordon rouge est attaché à son œil droit. Indiens Hopi (Arizona / USA) ca début 20° siècle.

H. : 24 cm

Provenance :
Galerie Flak / Ancienne collection Roland de la Moussaye.

5 000 / 8 000 €

270

Poupée kachina en bois polychrome, figurant un esprit masqué surmonté d'une ample tablette richement polychromée, peut-être une forme de Poli Mana. Indiens Hopi (Arizona / USA) ca 1920-1930.

H. : 24 cm

Provenance :
Galerie Flak (Paris).

3 000 / 5 000 €

271

Belle poupée kachina en bois polychrome, dont la tête est surmontée d'une ample tablette richement polychromée et l'usage d'une parure traditionnelle. Indiens Hopi (Arizona / USA) ca 1920-1930.

H. : 28 cm

Provenance :
Galerie Flak / Ancienne collection Roland de la Moussaye.

e Acoma à décor disposé en
sanges, contenant des formes
en noir et blanc. La base est
e. Petits accidents visibles sur
u col. Fin du 19° ou du début

2 000 / 4 000 €

265

Hora-gai. Conque aménagée en instru-
ment à vent avec embouchure métallique
pour une utilisation dans les cérémonies
religieuses suivant les anciennes traditions
issues de l'Inde. Japon.

L. : 40 cm

800 / 1 200 €

266

Très beau vase Acoma à décor disposé en
registres horizontaux contenant des formes
géométriques, en noir et blanc, cheva-
chées par des lignes brisées ocre. Petits
accidents visibles sur le pourtour du col.
Fin du 19° ou du début du 20° siècle.

H. : 28 cm

2 000 / 4 000 €



china en bois poly-
rte de certains attributs
rtie de la polychromie
une identification cer-
bi (Arizona / USA) ca

ne collection Roland de

3 000 / 6 000 €

272

Importante poupée kachina en bois po-
lychrome, figurant un personnage debout
aux traits réalistes, coiffé de plumes. Restes
de pigments blancs, rouges et noirs. In-
diens Hopi (Arizona / USA).

H. : 36 cm

Provenance :

Galerie Flak / Ancienne collection Roland de
la Moussaye.

4 000 / 6 000 €

273

Rare poupée kachina en bois poly-
chrome, figurant un personnage au
masque surmonté de deux cornes peut-
être une forme d'antilope. Indiens Hopi
(Arizona / USA) ca 1920-1930. siècle.

H. : 33 cm

Provenance :

Galerie Flak / Ancienne collection Roland de
la Moussaye.

5 000 / 8 000 €

267

Très beau vase Acoma à décor disposé en losanges, cercles, et lignes courbes, contenant des formes géométriques, en noir et blanc. La base est teintée en ocre. Petits accidents visibles sur le pourtour du col. Fin du 19^e ou du début du 20^e siècle. H. : 26 cm

2 000 / 4 000 €

268

Très beau vase Acoma à décor disposé en registres horizontaux contenant des formes géométriques, en noir et blanc, avec inclusions de motifs pouvant évoquer de la végétation. La base et le tour du col sont teintés en ocre. Petits accidents visibles sur le pourtour du col. Fin du 19^e ou du début du 20^e siècle. H. : 28 cm

2 000 / 4 000 €



274

Belle kachina en bois polychrome, dont la perte de certains attributs et l'usure d'une partie de la polychromie ne permettent pas une identification certaine. Peut-être une forme de Tukwunag. Indiens Hopi (Arizona / USA) ca 1920-1930. H. : 23 cm

Provenance :
Galerie Flak / Ancienne collection Roland de la Moussaye.

3 000 / 4 000 €

275

Rare poupée kachina en bois polychrome, avec coiffure de plumes figurant le maître du feu, de la chasse et de la guerre. Indiens Hopi (Arizona / USA) ca 1920-1930. H. : 27 cm hors plumes.

Provenance :
Galerie Flak / André Breton, Acquis par ce dernier de Julius Carlebach vers 1948.

6 000 / 8 000 €

Un rare ensemble de poteries Acoma



Aujourd'hui connu du monde entier pour son art de la poterie, le site d'Acoma, situé à environ 80 miles d'Albuquerque au Nouveau Mexique est également considéré comme le plus ancien village habité en permanence des Etats Unis, et ce depuis au moins le 12^e siècle.

L'art de la poterie à Acoma semble remonter à la nuit des temps, et même les envahisseurs espagnols au 16^e siècle n'ont pu parvenir à éradiquer cette tradition, qui suivant la forme matriarcale de la société s'est perpétuée par les femmes. Aujourd'hui encore, un certain nombre de femmes Acoma pratiquent cette activité qui dépasse de loin l'artisanat pour se fondre dans une véritable création artistique contemporaine. Il est intéressant de noter, et ce n'est probablement pas un hasard, que les potières Acoma semblent prendre autant de soin à leurs mélanges de terres, que leurs confrères japonais.

Les pièces anciennes sont relativement peu courantes, et les vases de la collection de Kenzo ont été acquis par lui aux Etats Unis. Ils proviennent de l'ancienne Collection d'un certain Clark Funk qui les avait acquis lors de la fermeture de Don Fernando Hôtel de Taos au Nouveau Mexique en 1930. Ils y auraient été exposés depuis déjà fort longtemps, et sont caractéristiques des oeuvres Acoma de la fin du 19^e ou du début du 20^e siècle.

Poupées Kachina

Amenées à la lumière par les Surréalistes, qui tels Breton et Ernst en constituèrent des ensembles conséquents et fameux, les poupées kachina des indiens Hopi d'Arizona ne cessent de susciter un intérêt croissant de la part des amateurs.

Les kachinas sont des esprits des mondes visibles ou invisibles, liés aux éléments ou à certaines forces de la nature. Leurs interventions dans la vie quotidienne peuvent être positives ou négatives.

Durant les six premiers mois de l'année, à l'occasion de fêtes rituelles, ce panthéon est incarné par des danseurs masqués.

Destinées aux enfants, les poupées kachina représentent ces esprits et leur permettent de se familiariser avec l'univers et la mythologie de leur culture. Avec ce rôle éducatif, elles constituent en quelque sorte une classe de gardiens de la culture Hopi.

Confectionnées en « cotton wood », en fait de la racine de peuplier, elles ont connu au fil du temps une nette évolution, partant d'une forme plate et sans membres dans les temps anciens, jusqu'à une tendance quasi naturaliste aujourd'hui.

La couleur des poupées kachina est fondamentale, dans la mesure où elle permet d'associer chaque figuration au point cardinal d'où elle est censée provenir, et donc à la classe d'esprit à laquelle elle se réfère.

Nous tenons ici à remercier Edith, Roland et Julien Flak auprès de qui Kenzo a acquis ses poupées kachina, pour les informations de provenances antérieures qu'ils ont pu nous communiquer.





276

Importante tête Mbumba Bwiti, Lumbo (Gabon/Congo), destinée à être enfoncée dans un sac reliquaire contenant des ossements humains et animaux, os, plantes, et autres objets à valeur magique. Les objets de ce type provenant essentiellement de la région de Mayumba constituent un style intermédiaire entre les styles proprement Gabonais et les fétiches Kongo. Patine ancienne, rehauts de pigments blancs et bleus traditionnels. Les yeux ne sont pas incrustés de verre.

H. : 63 cm

Pour un développement sur les Mbumba Bwiti Lumbo, Cf: L. Perrois: "Les chefs-d'œuvre de l'Art Gabonais au Musée des Arts et Traditions de Libreville" 1986, planches 2 et 11.

5 000 / 8 000 €



277

Puissant et beau buste anthropomorphe en terre cuite au visage caractéristique de la civilisation dite de Nok du Nigeria. Les épaules sont dissimulées sous un épais collier duquel émerge le cou supportant la tête aux traits stylisés, nez droit, bouche ourlée bien dessinée, les yeux globalement triangulaires à pupille perforée, hauts sourcils arqués, belle coiffure complexe. Les œuvres de ce type sont les témoignages d'une culture qui semble s'être épanouie au cours du premier millénaire avant notre ère, jusqu'au septième siècle de celle-ci environ. Il s'agit donc très probablement d'une des plus anciennes cultures nous ayant laissé des œuvres en terre cuite de l'Afrique sub-saharienne. On notera le grand classicisme de cette œuvre.

H. : 36 cm

4 000 / 6 000 €





278

Estampe 16. Suzakumon no tsuki.

(février 1886)

Représente Hakuga no Sammi (913-980), grand joueur de flûte qui un soir à Kyoto rencontra un étranger et joua avec lui.

(Encadrée sous verre)

200 / 300 €

279

Estampe 61. Shizugatake no tsuki.

(octobre 1888)

Représente Toyotomi Hideyoshi (1536-1598) soufflant dans sa conque de guerre pour engager ses troupes dans la bataille de Shizugatake (1582). L'armée marcha de nuit pour parvenir au champ de bataille et remporter la victoire.

(Encadrée sous verre)

200 / 300 €



280

Estampe 68. Tobisuyama gyogetsu.

(juin 1887)

Représente Toda Hanbei Shigeyuki, qui en 1575 durant le siège du fort de Nagashino remporta une victoire décisive contre l'ennemi au mont Tobisu.

(Encadrée sous verre)

200 / 300 €

281

Estampe 18. Kitayama no tsuki.

(juin 1886)

Représente Toyohara Sumiaki, un musicien de la cour de l'empereur Go-Kashiwabara (1500-1526), qui marchant de nuit au nord de Kyoto rencontra deux loups et échappa à leurs crocs en les charmant avec le son de sa flûte.

(Encadrée sous verre)

200 / 300 €





282

Fujiwara no Yasumasa gekka roteki zu

(Fujiwara no Yasumasa jouant de la flûte au clair de lune)
 Triptyque Oban par Tsukioka Yoshitoshi (1839-1892)
 Œuvre majeure de Yoshitoshi, et icône emblématique de l'estampe japonaise de la période, ce célèbre triptyque représente Fujiwara no Yasumasa, aristocrate célèbre pour ses talents de flûtiste jouant au clair de lune, alors qu'un brigand du nom de Hakamadare Yasusuke, l'attend pour l'agresser, accroupi dans les herbes hautes. Captivé par la beauté de la musique, le brigand se révéla incapable de passer à l'acte. Fujiwara rentra chez lui en continuant de jouer tout en marchant, suivi par le bandit. Ne s'apercevant de sa présence qu'une fois parvenu chez lui, il l'invita à entrer, avant de lui donner des habits propres, mode traditionnel d'obliger son hôte. Sauvé par son talent de musicien, il prit Hakamadare Yasusuke à son service, qui lui demeura fidèle jusqu'à la fin de ses jours.
 L'inscription de l'artiste indique que cette estampe fut gravée d'après sa peinture sur le même sujet qui fut exposée durant l'année Meiji 15, à l'exposition d'automne de peintures tenue au Kyoshin-kai. Elle fut réalisée durant une représentation Kabuki de Momozakura momiji no irodori qui eut lieu au Shintomi-za, de Tokyo la même année.
 (encadrées sous verre)



2 000 / 3 000 €



283
Estampe de type Yokohama-e, figurant des Français stationnés dans l'enclave de Yokohama. Utagawa Yoshitora (actif de 1850 à 1880). Format Oban tate-e. Japon.

150 / 250 €



285
L'acteur Nakamura Fukuji devant des cerisiers. Probablement d'une série d'Utagawa Kunisada. Format Oban tate-e. Japon.

150 / 250 €



284
Estampe de type Yokohama-e, figurant des Hollandais stationnés dans l'enclave de Yokohama. Utagawa Yoshitora (actif de 1850 à 1880). Format Oban tate-e. Japon.

150 / 250 €



286
Deux acteurs, Arashi Rikan et Onoekiku Gorō par Toyohara Kunichika. Format Oban tate-e. Japon.

150 / 250 €



287
Diptyque représentant l'acteur Nakamura Fukusuke par Utagawa Kunisada, signé Toyokuni. Format Oban tate-e. Japon.

150 / 250 €



288
L'acteur Nakamura Fukusuke sur fond marin. Probablement d'une série d'Utagawa Kunisada. Format Oban tate-e. Japon.

289
Portrait d'acteur. Probablement d'une série d'Utagawa Kunisada. Format Oban tate-e. Japon.

150 / 250 €

150 / 250 €



***Rosine BALDACCINI**
(voir "Les Tableaux")

290
Important collier traditionnel Naga
(Inde / Assam) composé de rangs de cornaline, perles de verre et coquillages
Les extrémités et le fermoir sont en fragments de coques marines.
L. : 62 cm

1 000 / 1 500 €

291
Curieuse coiffure mêlant sur une armature du tissu rouge, de la fourrure animale, et des cauris. Afrique ?
H. : 80 cm

400 / 600 €

292
Belle coiffe inhloko ou isicholo,
portée par les femmes mariées Zulu.
Elle est formée de deux disques de rotin tendus de fils de coton recouverts d'un mélange de graisse et d'ocre rouge. La couture supérieure est rehaussée d'un large bandeau de pigments blancs.
Afrique du Sud.
D. : 32 cm

800 / 1 200 €

293
Pot en terre cuite, à décor géométrique incisé.
Amérique ?

50 / 100 €

294
Pot en terre cuite, à décor géométrique incisé.
Amérique ?

50 / 100 €



295

Guéridon en acajou, le fût à cannelures reposant sur un piétement tripode. Plateau de marbre gris veiné blanc et galerie de laiton ajourée. Epoque Louis XVI.
H. : 70 cm - D. : 58 cm

700 / 900 €

296

Presse papier en marbre noir à décor d'un camé représentant Minerve. XIX^{ème} siècle.
L. : 9,7 cm

100 / 120 €

297

Vase en tôle à côtes et deux anses, monté en lampe.
H. : 23,5 cm

60 / 80 €

298

Paire de perdrix en cristal de roche sur des socles en marbre noir et porphyre. (accidents)
H. : 16,5 cm

300 / 350 €

299

Création KENZO
Paire de bougeoirs en métal à patine brune.
H. : 25 cm

100 / 150 €



300

Belle et rare hache-ostensoir Kanak (Nouvelle-Calédonie) de type o kono ou "casse-tête vert" étymologie probablement liée aux pierres plus ou moins discoïdales communément qualifiées de "jade" mais qui en fait relèvent davantage d'une parenté avec la serpentine. La lame est fixée à un manche qui la relie à l'autre extrémité à une demi noix de coco. L'ensemble est recouvert de tissu maintenu par des ligatures de fibres végétales, et orné de tressages en fils constitués à partir de poils de roussettes auxquels sont fixés de petits coquillages qui auraient eu lien avec le nombre de clans de la fratrie du propriétaire.

Il apparaît clairement que la fonction de ces objets de prestige qui constituent sans nul doute les plus beaux des objets cérémoniels kanaks était davantage rituelle et symbolique que technique. Au delà d'histoires voulant les rattacher à des rites sanguinaires et funéraires plus ou moins probables, elles auraient servi à frapper symboliquement le soleil pour faire venir la pluie, et surtout à marquer le prestige de leurs détenteurs. Elles pouvaient également constituer des objets de grande valeur lors d'échanges entre les grandes chefferies. Petits accidents et manques visibles.

H. : 62 cm

Provenance : Acquis de Philippe Ratton (Paris) en 1998 (Ancienne collection Daniel Hourdé)

6 000 / 12 000 €



301

Masque "lor" Tolai (Nouvelle-Bretagne) en bois léger. Le visage aux traits minimalistes arbore un classique large sourire suivant la ligne générale du masque. Le pourtour du visage présente un alignement de petits orifices ayant servi à maintenir des ornements. Une superstructure venait autrefois se fixer sur la partie haute. Importants restes de pigments noirs, blancs, ocres et verts. On sait relativement peu de choses sur les masques Tolai qui entreraient en fonction lors d'une danse appelée tambaran kakao au cours de laquelle il représenterait l'esprit en ayant initié les fondements.

H. : 28 cm

Provenance : Anthony Meyer (Paris)

3 000 / 6 000 €

302

Buddha en méditation. Assis dans l'attitude du lotus, vajraparyāṅka, les mains faisant le geste symbolisant la méditation, dhyāna-mudrā, le Buddha est vêtu d'un costume au drapé classique, sa tête étant adossée à un nimbe circulaire. Outre le remarquable achèvement sculptural de cette oeuvre qui l'inscrit dans le grand classicisme gandhârien, on notera la belle qualité de schiste "gris-bleu" qui caractérise les pièces issues des meilleurs ateliers, et surtout, encore présents dans de nombreux endroits, des restes des feuilles d'or qui originellement avaient dû la recouvrir entièrement.

La partie inférieure de l'image est taillée en forme de tenon qui servait initialement à emboîter l'image sur un socle lotiforme.

Les œuvres de ce style classique sont généralement datées entre les 2^e et 4^e siècles de notre ère.

H. : 54 cm

12 000 / 18 000 €







303

Collier composé de rangs de perles diverses, anneaux métalliques et figurines en os sculpté. Artisanat Camerounais.

150 / 250 €

304

Guéridon en acajou, le fût à cannelures reposant sur un piétement tripode. Plateau de marbre gris veiné blanc. Epoque Louis XVI.

H. : 71cm - D. : 68 cm

800 / 1 200 €

303

304



305

Tête masculine barbue présentant des yeux ouverts en amande. Les cheveux et la barbe sont composés de fines bouclettes. Travail particulièrement soigné.

Basalte.

Syrie, II^{ème}-III^{ème} siècle ap. J.-C.

(éclat au nez)

H. : 25 cm

5 000 / 7 000 €

Expert : Daniel Lebourrier + 33 1 42 61 37 66



306

Très beau fragment de corps de divinité masculine debout. En dépit d'accidents et de manques visibles, cette remarquable sculpture témoigne d'une subtilité de lignes et de mouvement peu commune. Totalement impossible à identifier avec précision du fait de la perte de ses attributs, cette divinité est vêtue d'un sampot court traité de manière minimaliste avec juste un léger retour au niveau des reins. On notera le subtil déhanché qui entraîne une légère flexion de la jambe gauche, et l'allongement des formes. Tous ces éléments sont caractéristiques du premier art bouddhique et hindou, tel qu'il s'est développé dans les anciens royaumes que connurent les actuels territoires de la Thaïlande, du Cambodge, ou du Sud Vietnam. Art "Pré-Angkorien". ca 6°-7° siècles.
Grès. H. : 50 cm

5 000 / 7 000 €



307

Beau corps de divinité masculine debout, vêtu d'un classique sampot plissé avec rabat en poche sur la cuisse gauche, et double chute en forme d'ancre sur l'avant. Les manques visibles ne permettent pas d'envisager une identification précise de cette divinité. Ces éléments de la mode vestimentaire sont caractéristiques du style dit d'Angkor Vat.
Art Khmer ca 12° siècle.
Grès H. : 36 cm

4 500 / 6 000 €

308
Collier himalayen constitué de deux rangs de turquoises, de corail, et de formes d'agates.

1 000 / 1 500 €

309
Collier himalayen constitué de plusieurs rangs de turquoises, de corail et de pièces de métal à forte teneur en argent.

600 / 1 200 €

310
Belle sellette carrée en bois dur au plateau garni d'une plaque de marbre gris.
Chine ca 19^e siècle.
97 x 28 x 28 cm.

600 / 800 €



308

309

310



316

317

318

311

311
Petit tabouret en bois naturel
mouluré, sculpté et partiellement
doré à décor de grattoirs et
d'acanthes.
Style Directoire.
H. : 62 cm - L. : 61 cm

400 / 600 €

312
Pied de lampe en métal argenté,
base circulaire ajourée.
H. : 30 cm

30 / 40 €

313
Eléphant en bois sculpté
surmonté d'un coussin en velours.
H. : 18 cm

60 / 80 €



314
Création KENZO pour
TOULEMONDE BOCHART
Paire de tapis en laine à décor
floral sur fond bordeaux.
280 x 184 cm

600 / 800 €



315

Superbe tête de Visnu, identifiable à la mitre caractéristique qui lui coiffe la tête. La ligne de base de la chevelure dépasse de la mitre, et les oreilles aux lobes distendus sont sculptées avec une remarquable rigueur. Le visage présente une exceptionnel rendu naturaliste. A l'arrière de la mitre, on retrouve les traces de l'arc de soutien caractéristique de la majorité des œuvres Pré-Angkoriennes.

Accidents et manques visibles.

Art "Pré-Angkorien" ca 7^e-8^e siècles.

Grès. H. : 22 cm.

4 000 / 6 000 €

316

Curieux petit buste en bois provenant probablement d'une sorte de marionnette.

Inde ?

H. : 18 cm.

300 / 400 €

317

Vase en terre cuite vernissée noire, à panse ornée de rangées verticales de points en reliefs. Le col part en s'évasant à partir de deux petites poignées.

Art Précolombien ?

H. : 21 cm.

1 200 / 1 800 €

318

Charmante statuette anthropomorphe assise, les jambes allongées, mains sur les genoux en céramique vernissée rouge.

Art Précolombien ?

H. : 16 cm

300 / 900 €

319

Tête de buddha au visage rond, à l'usnîsa peu développé, et à la chevelure peu saillante. Ces éléments stylistiques constituent des caractéristiques essentielles des images bouddhiques Pré-Angkoriennes. Probablement Thaïlande, ca 7^e siècle. Grès . H. : 10 cm.



800 / 1 500 €

320

Belle tête de Visnu, identifiable à la mitre caractéristique qui lui coiffe la tête. On notera la belle expression du visage et à l'arrière de la mitre, les traces de l'arc de soutien caractéristique de la majorité des œuvres Pré-Angkoriennes. Accidents et manques visibles. Thaïlande ca 8^e siècle. Grès. H. : 14 cm



1 500 / 2 500 €



321
Montage de trois monnaies de coquillage.
Océanie.
D. : 10,5, 11 et 14,5 cm

650 / 900 €



322

Important ornement de poitrine des Îles Salomon, communément appelé kap kap, composé d'un large disque taillé dans une coquille de bénitier géant (tridacna gigas), sur lequel est fixée à l'aide d'une cordelette tressée en fibres de coco, une plaque en écaille de tortue aux motifs ajourés caractéristique, représentant un oiseau frégate stylisée, ailes déployées, surmontée de poissons de taille décroissante. Ces stylisations sont spécifiques aux îles Santa Cruz où ce type de pendentif, apanage des hommes de haut rang, porte le nom spécifique de tema. On notera la taille peu courante de cet objet. D. : 17 cm.

Provenance : Anthony Meyer (Paris)

3 000 / 4 000 €



323

Bel ornement de poitrine tema des Îles Salomon, le disque de bénitier traditionnellement orné d'un oiseau frégate et de poissons stylisés découpés dans un fragment d'écaille de tortue. D. : 13,5 cm.

Provenance : Anthony Meyer (Paris)

2 000 / 3 000 €

324

Trois ornements de type "kap-kap" en coquillage et écaille. Nouvelle-Guinée. D. : 7, 10, et 7 cm.

Provenance : Anthony Meyer (Paris)

400 / 800 €



325
Conque marine cérémonielle gravée de motifs géométriques pouvant évoquer des végétaux. Inde / Népal, travail ancien. H. : 14 cm.

400 / 800 €



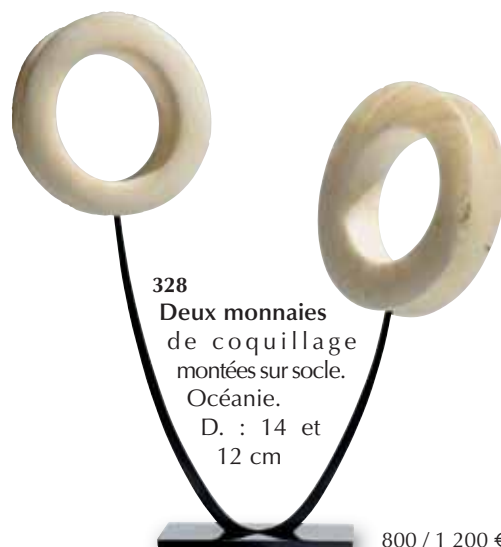
326
Conque marine cérémonielle gravée d'une représentation de Visnu debout brandissant ses attributs. Népal, ca 18^e siècle. H. : 12,5 cm

600 / 1 000 €



327
Pierre de rêve. Plaque circulaire en marbre de Dali (Yunnan) dont les veinures naturelles évoquent un paysage dans l'esprit de la tradition picturale classique chinoise. Au 19^e siècle, certains lettrés se mirent en quête de plaques de ce type, les collectionnant, et les inscrivant, comme de véritables peintures, avec des poèmes classiques. Celle-ci porte l'inscription suivante : "La montagne à la vapeur des nuages, montrant une couleur de céladon foncée". Chine ca 19^e siècle. D. : 20,5 cm.

600 / 1 000 €



328
Deux monnaies de coquillage montées sur socle. Océanie. D. : 14 et 12 cm

800 / 1 200 €



329
Divinité féminine en bronze, debout, vêtue d'un sarong plissé enrichi d'une ceinture orfèvrée à nombreuses pendeloques. Ses deux mains esquissent le geste d'argumentation, elle arbore de nombreux bijoux et sa tête est couverte d'un diadème et d'un couvre chignon. Art Khmer ca 12^e-13^e siècles. H. : 19,5 cm.

1 800 / 2 500 €

330
Intéressant corps de buddha le bras gauche dressé, relevant un pan de son samghati. Le remarquable plissé de ce costume est caractéristique des archétypes indiens qui influencèrent fortement les images bouddhiques durant l'indianisation de l'Asie du Sud-Est à partir du 6^e siècle. Bronze à patine de fouilles, accidents et manques visibles. Probablement Thaïlande péninsulaire ca 7^e-8^e siècles. H. : 18 cm.

1 000 / 1 500 €



331
Divinité féminine en bronze, debout, vêtue d'un sarong plissé enrichi d'une ceinture orfèvrée à nombreuses pendeloques. Elle tient une fleur de lotus dans sa main droite et sa tête est couverte d'un diadème et d'un couvre chignon. Art Khmer ca 12^e-13^e siècles. H. : 22 cm.

1 500 / 2 500 €





- 332**
Parure constituée d'une base rectangulaire en fibres ornée d'un pavage de petits cauris, au sommet de laquelle est fixé un important fragment de coquillage incurvé.
Nouvelle-Guinée.
H. : 47 cm.
- 333**
Parure composée d'un bandeau de fibres orné d'un double rang cauris sur lequel sont suspendus onze fragments de coquillages incurvés, le central de dimension plus importante.
Nouvelle-Guinée.
H. : 22 cm.
- 334**
Parure composée d'un bandeau de fibres orné d'un double rang cauris sur lequel sont suspendus dix-sept fragments de coquillages incurvés, le central de dimension plus importante.
Nouvelle-Guinée.
H. : 21 cm.
- 335**
Importante parure de "grand-homme" composée d'un grand coquillage mélo-mélo à décor gravé dans sa partie supérieure. Aire stylistique des Hautes terres de Nouvelle-Guinée.
H. : 26 cm.

300 / 500 €

300 / 500 €

300 / 500 €

400 / 700 €

- 336**
Deux avant bras de sculptures en grès, une main tenant une conque, l'autre une sphère. Ces détails iconographiques permettent de les identifier comme provenant d'une sculpture monumentale de Visnu. Réunis sur un socle commun.
Art Khmer, probablement ca 12^e siècle.
L. : 32 cm
- 337**
Conque marine cérémonielle.
Inde / Népal, travail ancien.
400 / 800 €
- 338**
Conque marine cérémonielle.
Inde / Népal, travail ancien.
400 / 800 €
- 339**
Avant bras de sculptures en grès. La main s'appuie sur le sommet d'un objet identifiable en tant que massue, iconographiques permettant de l'identifier comme provenant d'une sculpture monumentale de Visnu.
Art Khmer, probablement ca 12^e siècle.
L. : 32 cm
- 340**
Collier composé de rangs de perles diverses, anneaux métalliques.
Artisanat Camerounais.
- 341**
Charmant petit vase en terre cuite rouge au corps surmonté d'un large col s'évasant, orné de deux anses. Cette typologie est caractéristique de la production de la fin de la culture néolithique dite de Qijia (circa 2 000 B.C), découverte au Gansu et au Qinghai en Chine.
H. : 11,5cm.
- 342**
Important collier en alliage à forte teneur en argent composé de plusieurs rangs de perles et de pendentifs. Probablement Turkménistan.
- 343**
Lot comprenant :
- **Un vase piriforme** à fond annulaire et deux anses bifides. Terre cuite beige à dépôt terreux. Restauré à la lèvre. Afrique du nord, IIIe-IVe siècle ap. J.-C.
H. : 18,5 cm
 - **Un vase aviforme.** Terre cuite beige à dépôt calcaire. Queue rapportée. Afrique du nord, IVe siècle ap. J.-C.
H. : 13 cm.
 - **Cruche** à panse conique et anse bifide. Terre cuite à dépôt terreux. Restauré. Afrique du nord, IVe siècle ap. J.-C.
H. : 19 cm.
 - **Lampe à huile** à bec en cœur et bandeau orné de feuilles de lierre. Terre cuite à dépôt terreux. . Afrique du nord, IVe siècle ap. J.-C.
L. : 10,5 cm

2 000 / 3 000 €

1 000 / 1 500 €

300 / 500 €

300 / 400 €

Expert : Daniel Lebeurrier + 33 1 42 61 37 66



Deux rares objets en forme de bélier en grès à couverte "céladon".

Les animaux sont représentés accroupis avec des ailes gravées sur les flancs. Ce type d'objet généralement trouvé à un seul exemplaire dans les tombes pose depuis de nombreuses années un problème de définition aux archéologues. Ils sont généralement considérés comme des supports, peut-être pour des bâtons d'encens qui pouvaient être fichés dans les orifices pratiqués au sommet du crâne.

Caractéristiques de la production des fours de Yue au Zhejiang ces objets ainsi que d'autres de même type à têtes de lions semblent spécifiques à la période de la dynastie des Jin. L'étude du corpus des béliers démontre que sous les Jin de l'ouest (265-316), ils sont figurés gras et replets, alors que sous les Jin de l'est (317-420), leur cou et leur taille tend à s'affiner. L'analyse morphologique de ces deux animaux permet de proposer une datation à la charnière des deux styles, soit dans la première moitié du 4^e siècle.

Pour un panorama des céladons de type Yueyao, cf : "Céladon – Grès des musées de la province du Zhejiang, Chine" Musée Cernuschi 2005.

344

L. : 16 cm

3 000 / 5 000 €

345

L. : 16 cm

3 000 / 5 000 €



346

Buddha en méditation. Assis dans l'attitude du lotus, vajraparyāṅka, les mains faisant le geste symbolisant la méditation, dhyāna-mudrā, il est vêtu d'un costume à peine visible lui collant au corps dans la pure tradition importée de l'Inde. À l'inverse de la majorité des sculptures indiennes, nous n'avons pas ici affaire à une sculpture sur fond de stèle, mais une véritable ronde-bosse, le dos étant parfaitement sculpté. La tête présente une classique coiffure à grosses boucles importée des archétypes d'Amarāvātī et des styles subséquents. Cette belle sculpture est caractéristique des œuvres produites en Thaïlande au cours de la période durant laquelle le royaume de Dvāravatī rayonnait avec quelques autres monarchies locales contemporaines.

Thaïlande ca 7^e-8^e siècles.

Grès. H. : 40 cm

Cf : *"Dvāravatī, aux sources du bouddhisme en Thaïlande"* catalogue de l'exposition au Musée Guimet Sous la direction de Pierre Baptiste et Thierry Zéphir. Musée Guimet / RMN, 2009

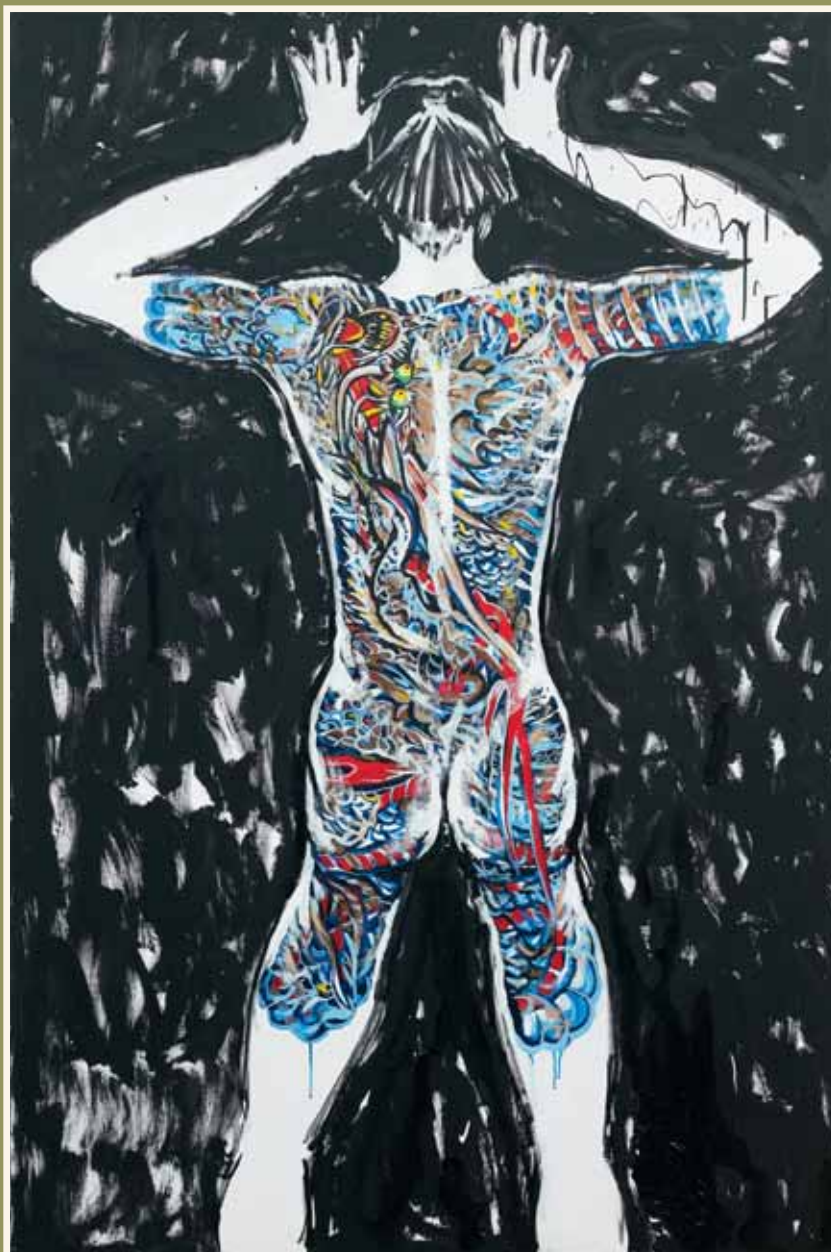
6 000 / 8 000 €

新人

面

Mardi 16 juin 2009 à 20h

Les Tableaux



347
Kenzo TAKADA
Portrait d'homme tatoué, de dos
Huile sur toile, signée au dos.
194,5 x 130 cm

15 000 / 20 000 €

348
S. SALLOUM
Kenzo façon Gauguin
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
79 x 114 cm

1 400 / 1 600 €

349
Jean-Daniel LORIEUX
Kenzo
Acrylique sur toile, signée en bas à droite.
116 x 116 cm

1 000 / 1 500 €





350
Kenzo TAKADA (né en 1939)
Nature morte au félin
Huile sur toile
46 x 55 cm

4 000 / 6 000 €

351
Kenzo TAKADA (né en 1939)
Nature morte au masque
Huile sur toile
46 x 55 cm

6 000 / 8 000 €



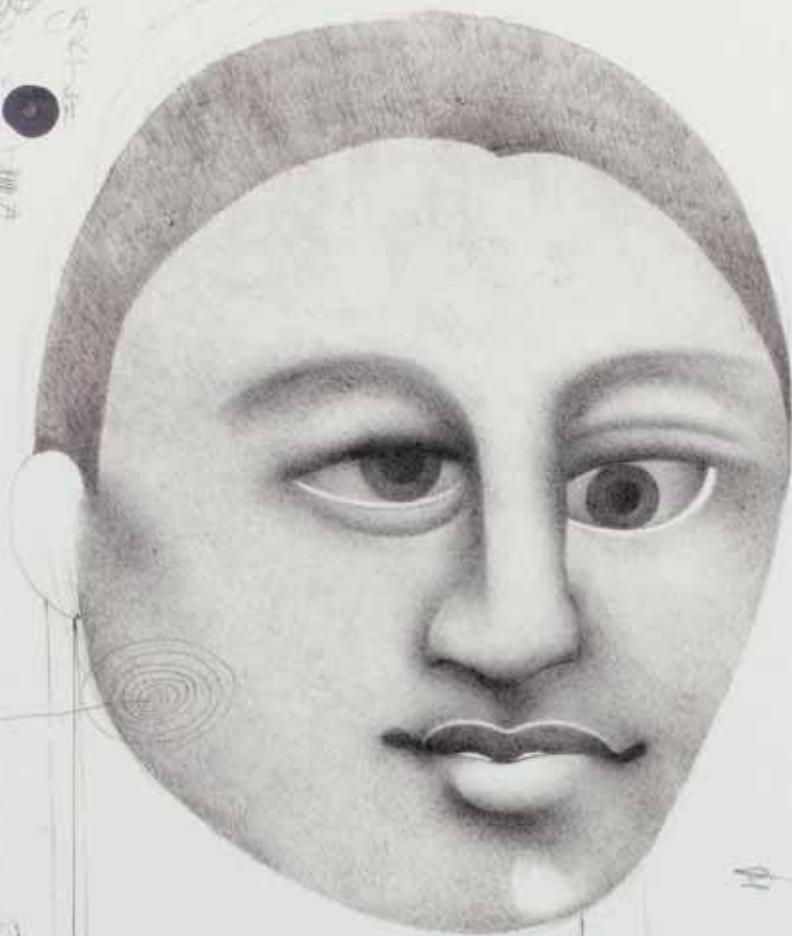


352
Nan GOLDIN (né en 1953)
 Ecole américaine
Cody at her mirror, 1991
 Cibachrome, épreuve d'artiste n°1.
 34 x 50 cm

4 000 / 6 000 €

353
Richard PRINCE (né en 1949)
 Ecole américaine
Untitled, 1998
 Silk screen, ballpoint pen, pastel, pencil and paint on paper
 52,1 x 34,13 cm
 Provenance : Barbara Gladstone Gallery N.Y.

20 000 / 30 000 €



HEY HOY HOY
 Ems love I
 CR J...
 CR...
 TOON
 Ghost Soap



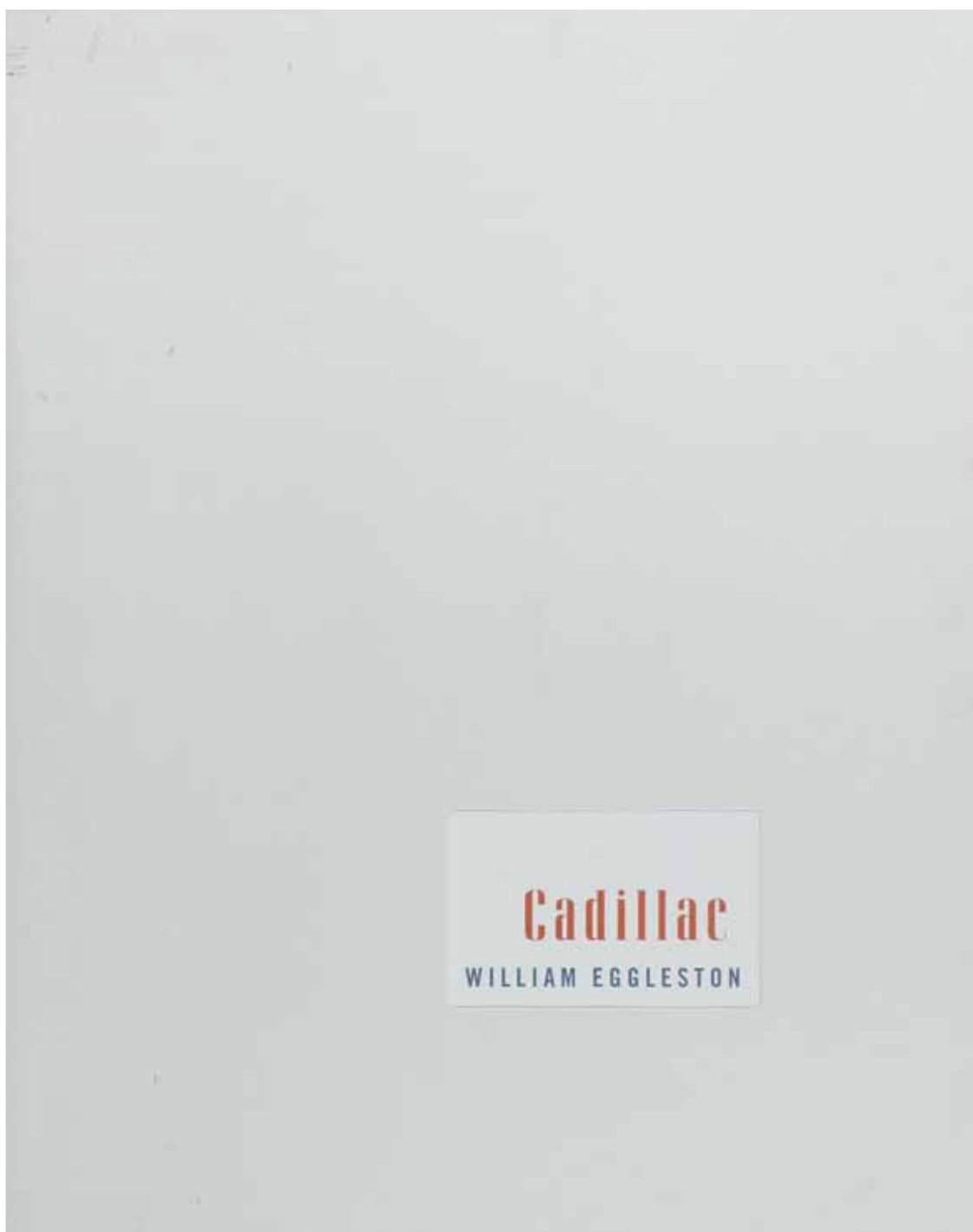
CARTOON #47

WHAT DID JESUS SAY TO THE
 MEXICANS? DON'T DO ANYTHING
 UNTIL I GET BACK.

A guy goes to the Doctor and says "Doc I got this terrible case of overactive
 penis. Sure enough the guy shows the Doc a bright blazing orange penis.
 The Doc had never seen anything quite like it and starts asking about the
 guy's daily routine... my prescription medicine, Doc he have more interesting
 than average, Doc he play any unusual sports. Nope," says the guy. "I want the
 only thing I do anymore is lay around eating cheese and watch the
 Playboy Channel."

MR. 1956





354

William EGGLESTON (né en 1939)

Ecole américaine

Cadillac

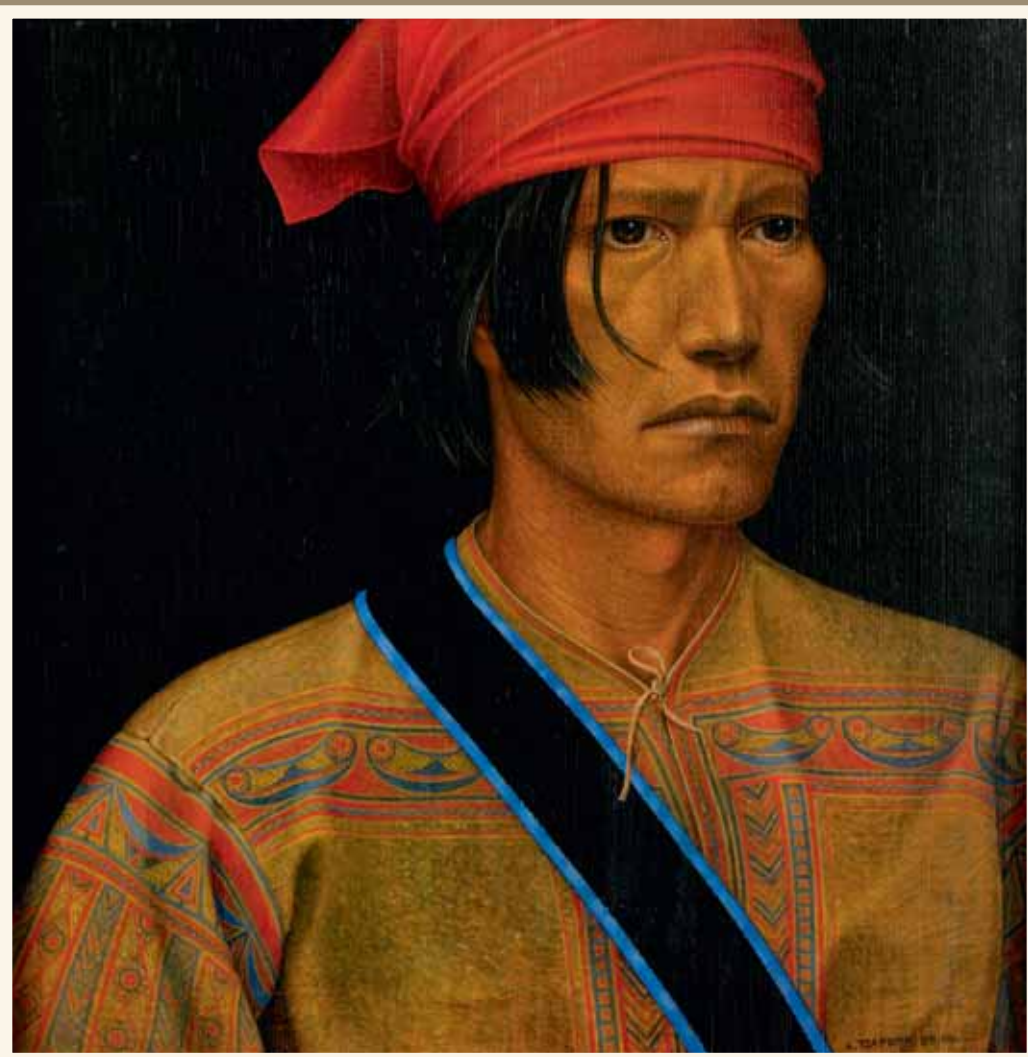
Portfolio de treize photos couleurs de 1966 à 1971, publié par Cheim et Read, NY 1999. Edité à quinze exemplaires. n°3/15

30 000 / 40 000 €









355

Antoine TZAPOFF

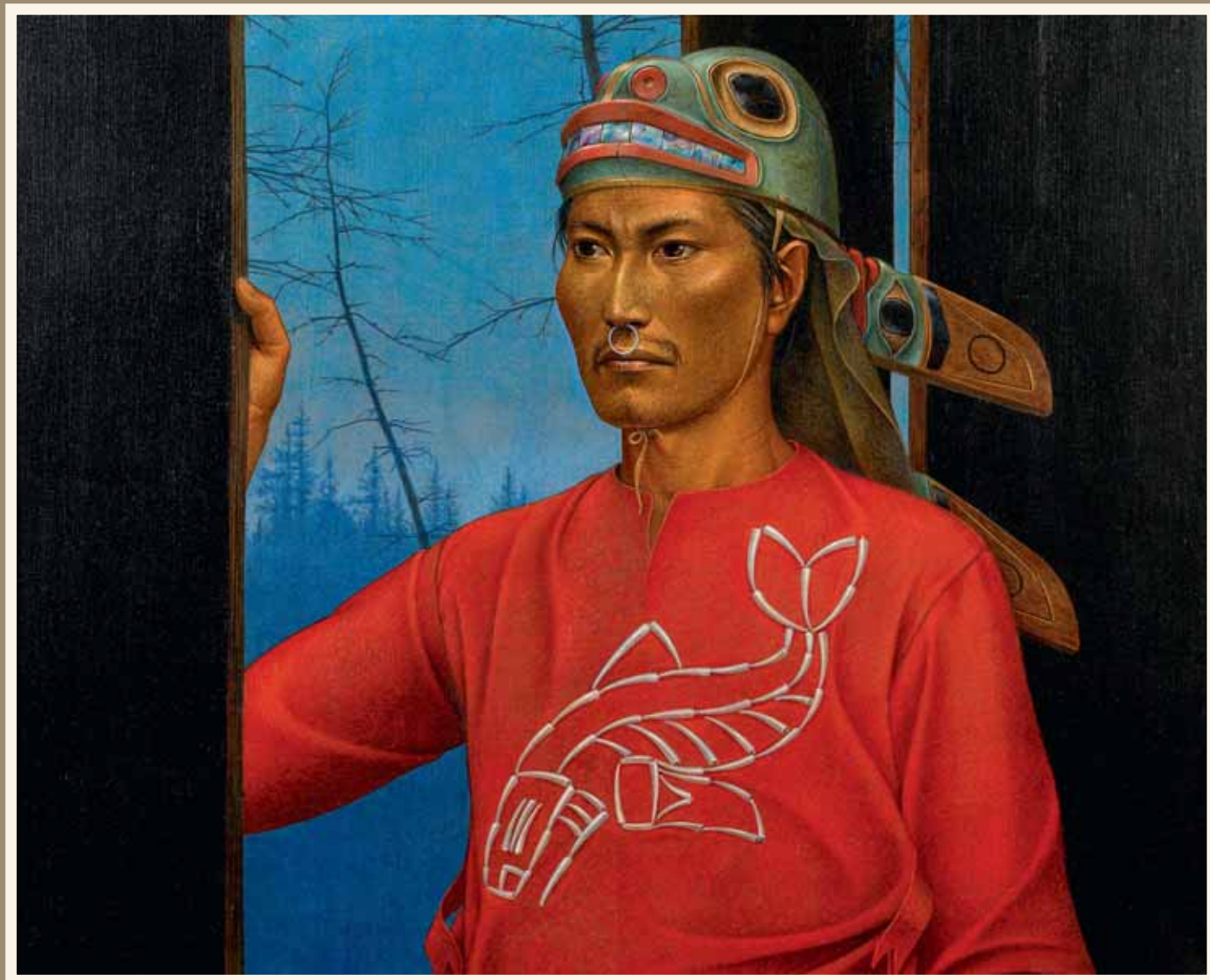
Ecole américaine

Guerrier, 1989-90

Huile sur panneau, signée et datée en bas à droite.

44 x 44 cm

3 000 / 4 000 €



356
Antoine TZAPOFF
Ecole américaine
Guerrier à la tunique rouge
Huile sur toile, signée en bas à droite.
65 x 81 cm

3 000 / 4 000 €



357
Alexander GARDNER (1821 - 1882)
I - té - sha - pa - Dirty Face
Ogalalla, 1872
Photographie numérotée 315
16 x 10 cm
Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.

800 / 1 200 €



358
A. ZENO SHINDLER
Chon-nom'-pa-kin-yan, FlyingPipe
Yankton, 1867. Washington, D.C.
Photographie numérotée 891
18,5 x 13 cm
Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.

800 / 1 200 €



359
A. ZENO SHINDLER
Zin-tka'-kin-yan,
Flying Bird Yangton, 1867
Photographie numérotée 894
18,5 x 12,5 cm
Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.

800 / 1 200 €



360
J.E.McCLEES STUDIO
Mo-ko-ho-ko, Sac and Foxe, 1858
Yankton, 1867. Washington, D.C.
Copy by A. Zeno Shindler, ca . 1869
Photographie numérotée 697
19,5 x 13 cm
Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.

800 / 1 200 €



361
A. ZENO. SHINDLER
Wah-com-mo,
Fast Walker Sac and Foxe, 1868
Photographie numérotée 400
18,5 x 12,5 cm
Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.

800 / 1 200 €



362
A. ZENO. SHINDLER
Ka-te-ga-sha
Kansas, 1858
Photographie numérotée 398
18,5 x 12,5 cm
Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.

800 / 1 200 €



363
S. VANNERSON - AZ . SHINDLER
Wan-n'di-sha'-pa',
Back Eagle, Yankton, 1867
Photographie numérotée 232
18 x 13 cm
Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.
800 / 1 200 €



364
FITZGIBBON - SHINDLER
High Toe = Alights on the cloud, Cheyenne.
Daguerreotype by Fitzgibbon (Saint Louis, 1851-1852)
Copy by A. Zeno Shindler (ca. 1869)
Photographie numérotée 122
16,5 x 12,5 cm
Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.
800 / 1 200 €



365
Antonien ZENO SHINDLER (1813 - 1899)
Zin - tha - sha' - pa - ma' za ,
Iron Black Bird - Yankton 1867
Photographie numérotée 890
18,5 x 13 cm
Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.
800 / 1 200 €



366
Alexander GARDNER (1821 - 1882)
Ecole américaine
Squaw of Spotted Tail (Appearing Down),
brulé, 1872
(Handwritten Ins: Dérumaux)
Photographie numérotée 339
16,5 x 9,5 cm
Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.
800 / 1 200 €



367
John H. FITZGIBBON - SHINDLER
One - Horned Elk, little chief, Cheyenne.
Daguerreotype par Fitzgibbon
(Saint-Louis 1851 - 52)
copy by A. Zeno Shindler ca 1869
Photographie numérotée 331
16 x 9,5 cm
Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.
800 / 1 200 €



368
Alexander GARDNER (1821 - 1882)
Ecole américaine
Ma -to'- nom'- pa, Two Bears,
Lower Yanktonais 1872
Photographie numérotée 280
18 x 14 cm
Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.
800 / 1 200 €



369
 Alexander GARDNER
Général Sherman and commissioners
 Fort Laraunie 1868
 Photographie numérotée 815
 18 x 13 cm
 Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.

800 / 1 200 €



370
 Alexander GARDNER
Commissioners council
 Fort Laronie, 1868
 Photographie numérotée 816
 12,5 x 18 cm à vue
 Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.

800 / 1 200 €



371

A. Zeno SCHINDLER

Yankton War - Dance - 1867 (Sturck by the Ree, at right)

Photographie numérotée 244

18 x 13 cm

Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.

1 200 / 1 800 €



372

William Henry Jackson

Nez percé Lodge, 1871

Photographie numérotée 435

18,5 x 12,5 cm

Provenance : Galerie Jean Jacques Dutko.

800 / 1 200 €



373

Shirin NESHAT (né en 1957)

Ecole iranienne

Rapture, 1999

Tirage gélatine, signé et numéroté au dos.

35.5 x 57 cm

Edité à 10 exemplaires plus 2AP. Numéroté 4/10

Provenance : Galerie Jérôme de Noirmont, Paris 1999 - 2000

6 000 / 8 000 €



374

Shirin NESHAT (né en 1957)

Ecole iranienne

Rapture series, 1999

Tirage gélatine

37,5 x 55,5 cm

Provenance : Galerie Jérôme de Noirmont

8 000 / 10 000 €

Kishin SHINOYAMA (né en 1940)

Ecole japonaise

Jeunes Japonaises

Ensemble de cinq paires de sérigraphies, design Makoto Nakamura.

59,5 x 41,5 cm à vue

1 000 / 1 500 € la paire



375



376



377



375



376



377



378



379



378



379

380

Zon GRIKO

Ensemble de quatre aquarelles sur papier

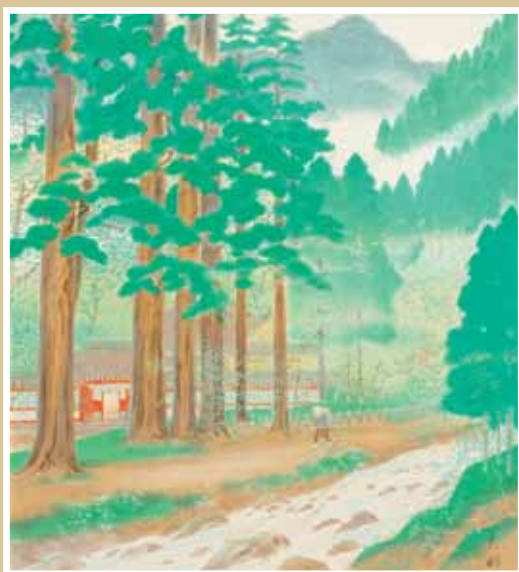
300 / 400 €



L'hiver, temple sous la neige
38 x 45 cm



L'automne, le sage cheminant dans la forêt
38 x 45 cm



L'été, le sage cheminant près du ruisseau
44 x 39 cm



Le printemps, arbres en fleurs et braseros
44 x 39 cm

381

Zon GRIKO

Nature morte à la grappe de raisins

Huile sur papier, signée en bas à gauche

26 x 44,5 cm

150 / 200 €





382

DAIMA

Les deux frères

Huile sur toile, signée en bas à droite, contresignée et titrée au dos et datée 1996.

50 cm x 50 cm

1 500 / 2 000 €

383

DAIMA

Jeune homme à la rose bleue, 1995

Huile sur toile, signée en bas à droite et datée.

35 cm x 35 cm

Provenance : Galerie Flak.

1 000 / 1 500 €



384

DAIMA

Jeune homme de Margilane.

Huile sur toile, signée en bas à droite, datée 1997 et numérotée au dos 4918.

35 cm x 27 cm

Provenance : Galerie Flak.

1 000 / 1 500 €

385

DAIMA

Garçon couché - (L'angoisse)

Huile sur toile, signée en bas à droite, datée 1997, contresignée et titrée au dos.

40 cm x 120 cm

1 500 / 2 000 €





386

Bernard CATHELIN (1919- 2004)

Paysage, ferme au champs de colza (Ombrie)

Huile sur toile, signée en bas à droite et datée 1996.

44 x 55 cm

5 000 / 7 000 €



387

Bernard CATHELIN

(1919-2004)

Roses d'Inde au vase hongrois

Huile sur toile, signée en bas à droite et datée 97, titrée, contresignée
et datée au dos.

54,5 x 46 cm

5 000 / 7 000 €



388
HANS FEURER (né en 1939)
 Ecole Suisse
Femme peinte, 1989
 Photographie signée, numérotée 4/25, et datée.
 69 x 99 cm

3 000 / 4 000 €



389
HANS FEURER (né en 1939)
 Ecole Suisse
Dos peint, 1989
 Photographie signée, numérotée
 2/25, et datée.
 99 x 69 cm

3 000 / 4 000 €



390

HANS FEURER (né en 1939)

Ecole Suisse

Torse peint, 1989

Photographie signée, numérotée 2/25, et datée.

99 x 69 cm

3 000 / 4 000 €



391
Billy SULLIVAN (né en 1946)
 Ecole américaine
Les deux amis
 Huile sur toile, signée au dos et datée.
 26 x 31 cm

4 000 / 6 000 €



392
Billy SULLIVAN (né en 1946)
 Ecole américaine
Le plaisir solitaire
 Huile sur toile, signée au dos.
 23 x 31 cm

4 000 / 6 000 €





393

Billy SULLIVAN (né en 1946)

Ecole américaine

Waterpolo

Huile sur toile, signée au dos et datée 93 - 94.

168 x 243 cm

Provenance : Fischbach Gallery, NY

15 000 / 20 000 €



394
Shingo IMAI (né en 1938)
Fauteuil rayé
 Huile sur toile, signée en bas à droite,
 contresignée au dos.
 116 x 126 cm

6 000 / 8 000 €



395
Shingo IMAI (né en 1938)
 Ecole américaine
Danseuse
 Huile sur toile, signée en bas à gauche.
 60 x 30 cm

4 000 / 6 000 €



396

Billy SULLIVAN (né en 1946)

Ecole américaine

A Rosenblum

Huile sur toile, signée et datée 1994 au dos.

76.5 x 61 cm

Provenance : Fischbach Gallery, NY

6 000 / 8 000 €



397

Sandro CHIA (né en 1946)

Ecole Italienne

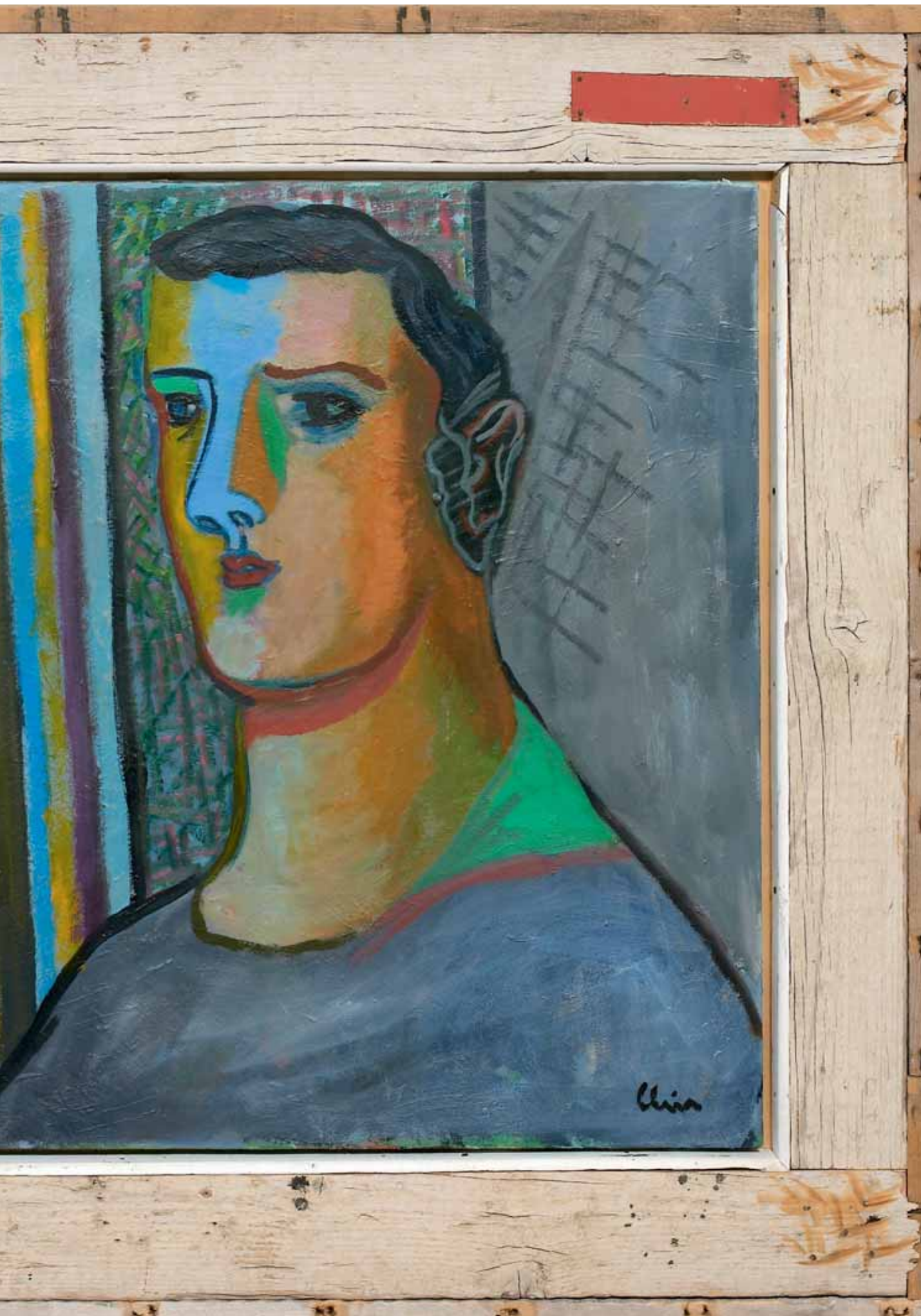
Sacre Cuore

Huile sur toile, signée en bas à droite,
titrée au dos.

90 x 120 cm

Provenance : *Galerie Navarra, Paris*

30 000 / 40 000 €



398
Pierre SKIRA (né en 1938)
Bibliothèque en trompe-l'oeil, vers 1992-1995
Pastel dans un cadre en bois, signé en bas à droite.
215 x 200 cm
Provenance : Galerie Trigano, Paris

30 000 / 40 000 €







399

Marie-Joseph IWILL (1850-1923)

Au lever du soleil, Venise

L'abri des gondoles, matin brumeux, Chioggia

Paire d'huiles sur panneaux, signées en bas à droite et situées au dos.

67 x 37 cm

4 000 / 6 000 €



400

Début XX^{ème} siècle

Berger et son troupeau

Aquarelle sur papier

51,5 x 31,5 cm

400 / 600 €

401

Maurice ROMBERG (1862-1943)

Cavaliers dans le desert de Marrakech (1890-91)

Aquarelle, signée en bas à droite, projet.

19,5 x 42,5 cm.

2 000 / 3 000 €



402

Charles Théodore FRÈRE (1814-1888)

Le Sphinx

Huile sur panneau, signée en bas à gauche, contresignée au dos.

23.5 x 39 cm

8 000 / 10 000 €

403

Ecole Orientaliste du XIXème siècle

Les chefs arabes, 1881

Huile sur porcelaine, datée et signée en bas au milieu.

19 x 24 cm

1 000 / 1 200 €



404

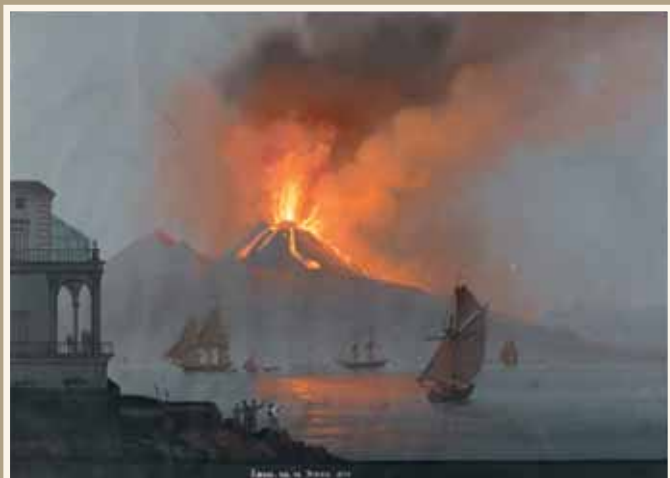
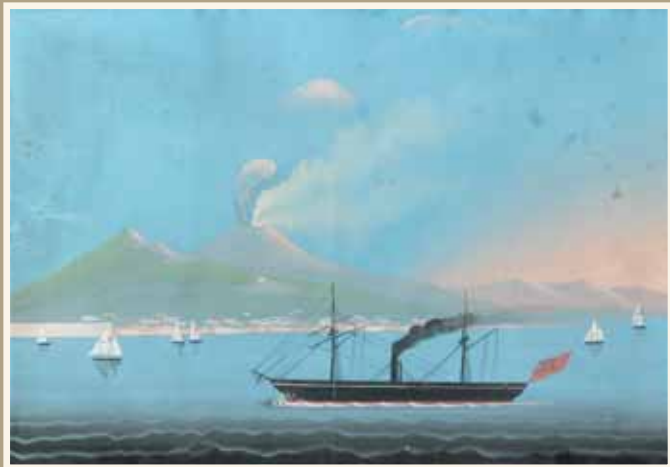
Walter SPITZER (né en 1927)

Les bohémiens

Huile sur toile, signée en bas à droite.

46 x 54 cm

800 / 1 000 €



405
Paire de gouaches napolitaines
Vues du Vésuve
 (pluies)
 37 x 54,5 cm

1 000 / 1 500 €

406
Paire de gouaches napolitaines
L'éruption du Vésuve
 Annotées ERUZ de 1822 pour l'une et ERUZ de 22 Xbre 1832 pour l'autre.
 50 x 69 cm

1 500 / 2 000 €

407
Louis Etienne TIMMERMANS (1846-1910)
 Ecole Belge
Marine au crépuscule
 Huile sur toile, signée en bas à gauche.
 46 x 38,5 cm

1 500 / 2 000 €

408

Henriette GUDIN (né en 1825)

Les falaises en bord de mer

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

(accidents)

36 x 64 cm

3 000 / 4 000 €



409

Narcisse DIAZ (1807-1876)

La chevauchée

Huile sur carton, monogrammée en bas à gauche.

18 x 27,5 cm

Provenance : Vente Cornette de Saint Cyr.

3 000 / 4 000 €





410
Catherine LOPES-CURVAL (née en 1954)
Artifice, 1988
 Huile sur toile, signée, datée et titrée au dos.
 200 x 200 cm

4 000 / 5 000 €



411
Nora SPEYER
 Ecole américaine
Italian Figure I, Dream sequence II, 1996-1998
 Huile sur toile, signée et datée au dos.
 155 x 155 cm
 Provenance : Galerie Darthea Speyer, Paris.
 Denise Bibro Fine Art Inc, NY.

1 000 / 1 500 €



412

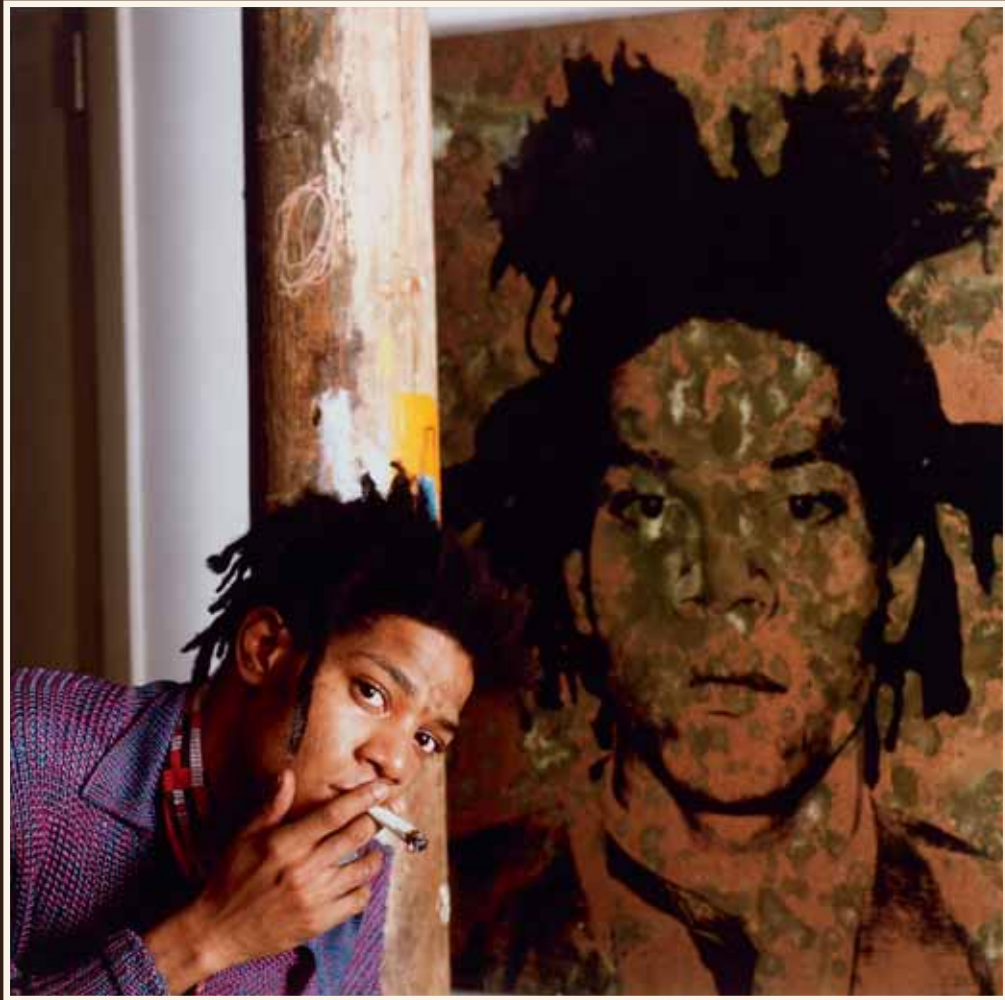
Antonio SEGÚI (né en 1939)

Composition, 1989

Huile sur toile, signée et datée en haut à droite,
contresignée et datée au dos.

81 x 100 cm

10 000 / 12 000 €



413

TSENG KWONG CHI (1950-1990)

Ecole américaine

Jean Michel Basquiat, 1987

Photographie originale, datée 1987. Tirage couleur numéroté 5/25.

Exposition Jean Michel Basquiat "Témoignages" 1977-1988.

60,5 x 50,5 cm

Provenance : Galerie Jérôme de Noirmont, Paris.

2 000 / 3 000 €

414

François SASMAYOUX

Le voyageur solitaire

Pastel et technique mixte.

103 x 99 cm

Provenance : Galerie Elysées-Montaigne

800 / 1 000 €

415

François SASMAYOUX

La Médina

Pastel sur papier, signée en bas à droite.

47 x 159 cm

(en situation, voir "Couloirs et Dépendances")

600 / 800 €





416

Ouattara WATTS (Côte d'Ivoire, né en 1957)

Bushman painting, New York 1989

Acrylique sur bois et fétiche, signée, titrée, datée au dos, numérotée VB933.

215 x 180 cm

Provenance : Vrej Baghoomian Gallery, NY

8000 / 10 000 €



417
Eduardo Oliviera CEZAR (né en 1942)
 Ecole argentine
L'escalier
 Huile sur toile, signée au dos.
 130 x 97 cm

4 000 / 6 000 €



418
AURELE (né en 1965)
Homage à Roy Lichtenstein, 1989
 D'après cow going abstract (triptych)
 Sérigraphie en couleurs et acrylique.
 29,5 x 35 cm chaque planche
Bibliographie : The prints of Roy Lichtenstein, A Catalogue Raisonné 1948-1997, Mary Lee Corlett, Hudson Hills Press, New York, 2002, un exemplaire décrit et reproduit page 326 sous l'App. 9.
Provenance : Lara Vincy, Paris

1 000 / 1 500 €



419

AURELE (né en 1965)

Myls 1, 1987

Huile sur toile, signée, titrée, datée et dédiée au dos

73 x 60 cm

1 000 / 1 500 €

420

Peter FOLDES (né en 1924)

Ecole anglaise

Histo-Art n° 1, 1962

Technique mixte sur toile, signée en bas à droite et datée.

161 x 129 cm

Exposition : IV^{ème} biennale internationale d'Art de San Marino

800 / 1 000 €

421

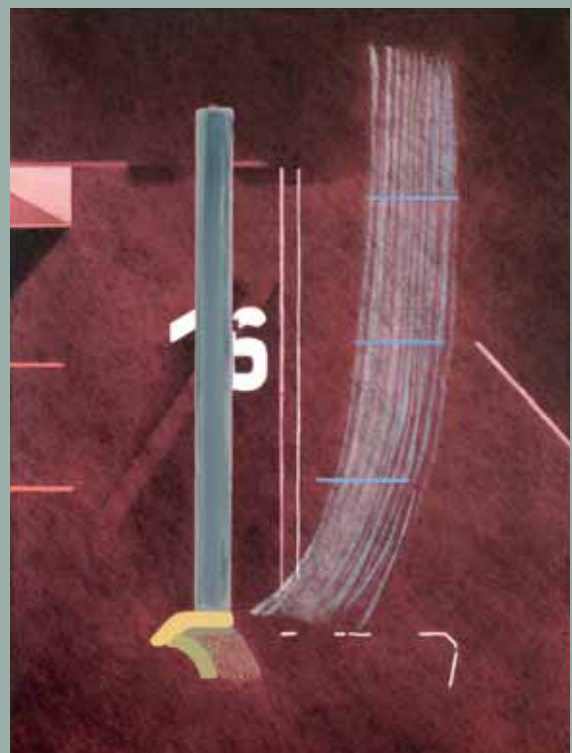
Christophe van WEILHE

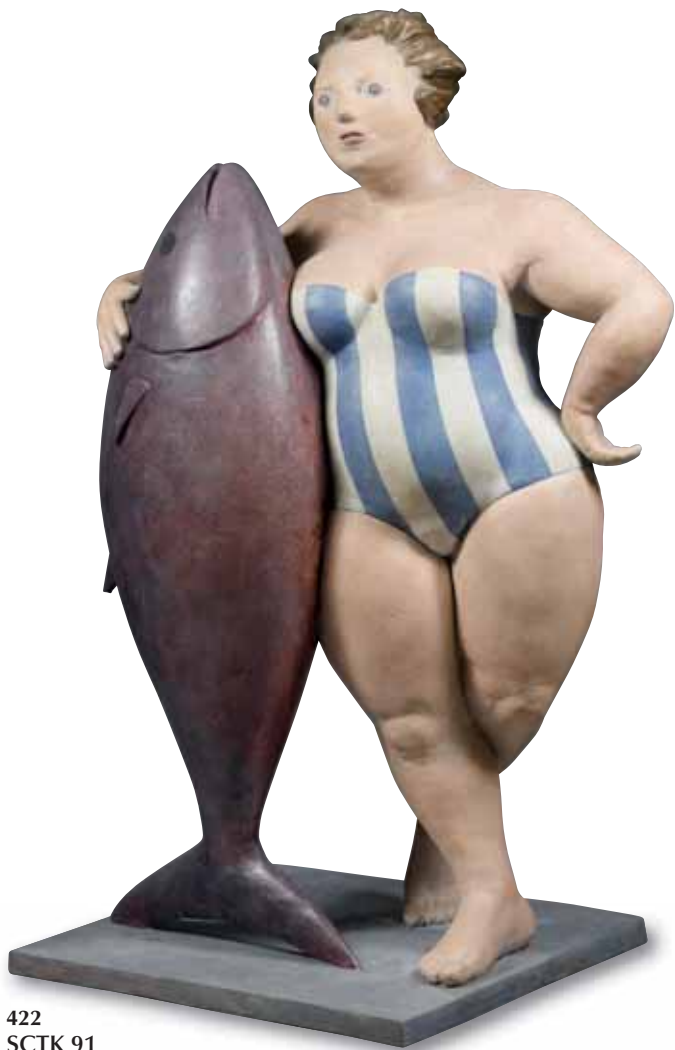
Composition

Huile sur toile, signée et datée 30-01-97 au dos.

95 x 70 cm

1 000 / 1 200 €





422
SCTK 91
Baigneuse et poisson
 Sculpture en fibre polychrome, signée
 et numérotée 8/8.
 H. : 94 cm - L. : 50 cm - P. : 41,5 cm
 Provenance : Galerie Flak

800 / 1 000 €



423
François RATY (né en 1828)
Taureau en terre cuite émaillée,
 signé sur le poitrail et daté 1967.
 H. : 17,5 cm - L. : 28 cm

1 500 / 2 000 €



424
L. CAMPOY
Verseuse en céramique à décor
 d'un couple, signée sur le côté.
 H. : 25 cm - L. : 24,5 cm

200 / 300 €



Irmgard SIGG (né en 1934)
Quatre sculptures en plâtre
recouvertes de tissu.

Provenance : Galerie Darthea Speyer

425
 Babouin portant son bébé sur le dos.
 H. : 98 cm - L. : 84 cm

400 / 600 €

426
 Deux lutins marchant bras-des-
 sus bras-dessous.
 H. : 79 cm - L. : 70 cm

300 / 500 €

427
 Lutin courant.
 H. : 68 cm - L. : 72 cm

150 / 200 €

428
 Lutin chevauchant un babouin
 H. : 98 cm - L. : 89 cm

400 / 600 €

429

Lucien GIBERT (1904 - 1988)

Baigneur

Bronze à patine noire nuancée bleue, signé sur le socle et numéroté 1/8.

H. : 100 cm

6 000 / 8 000 €

Expert : Arnaud Plaisance + 33 6 10 49 83 38



430

François STAHL (1911 - 2006)

Petit Hydra, 1972

Bronze à patine noire, signé et numéroté 5/6.

H. : 55 cm - l. : 30 cm - P. : 25 cm

Provenance : Galerie Darthea Speyer, 1999

4 000 / 6 000 €





431
Axel CASSEL (né en 1955)
Grande noire, 1987
 Bronze à patine noire, numéroté 5/5
 H. : 166 cm - L. : 25 cm - l. : 20 cm
 Provenance : Galerie Loeb, Paris.

4 000 / 5 000 €



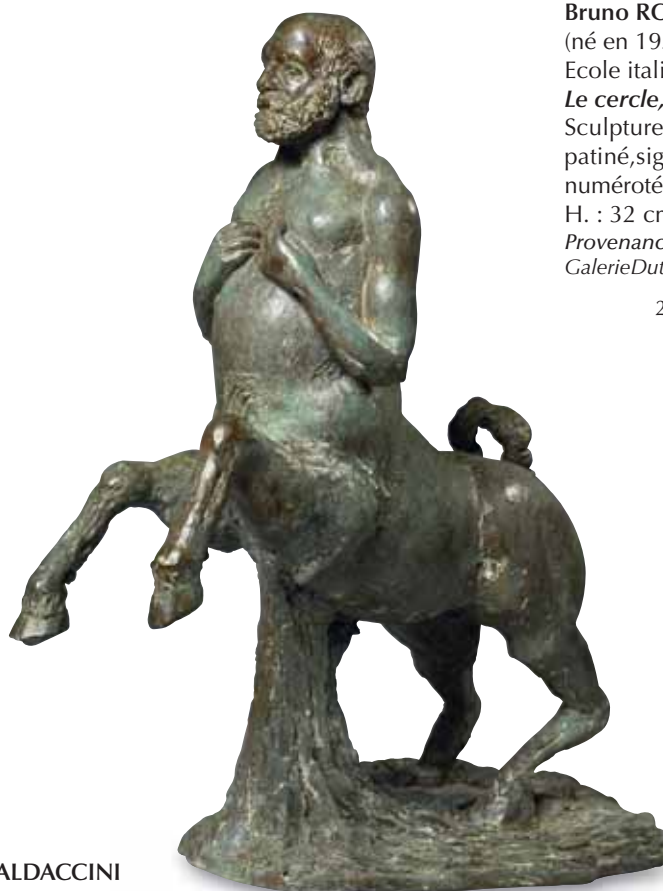
432
Miguel BERROCAL (1933 - 2006)
 Bronze, signé, titré, numéroté 240/2000.
 H. : 15 cm - L. : 17 cm - l. : 17 cm

800 / 1 000 €



433
Irmgard SIGG (né en 1934)
Les deux sirènes, 2000
 Bronze, signé et daté.
 24 x 30 cm

500 / 700 €



434
Rosine BALDACCINI
Centaure
 Bronze à patine vert de gris, signée
 sur la terrasse et numérotée 1/8.
 Cachet du fondeur LANDOWSKI.
 H. : 57 cm - L. : 57 cm



1 000 / 1 500 €

435
Bruno ROMEDA
 (né en 1933)
 Ecole italienne
Le cercle, 1997
 Sculpture en bronze
 patiné, signée, datée et
 numérotée 4/8.
 H. : 32 cm
 Provenance :
 Galerie Dutko, Paris

2 000 / 3 000 €



436
Axel CASSEL (né en 1955)
Homme marchant
 Bronze
 H. : 54,5 cm
 Provenance : Galerie Loeb, Paris.

1 500 / 2 000 €



細人空閑